

INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE SOCIALISTE

SOCIALIST YOUTH INTERNATIONALE — SOZIALISTISCHE JUGEND-INTERNATIONALE

Secrétariat: 30, rue des Ecoles, Paris 5 Téléphone: Odéon 42-58

Juillet 1939

Aux Membres du Comité exécutif.

PARIS,

Chers Camarades,

au cours de ces dernières semaines le Bureau de notre Internationale s'est occupé à plusieurs reprises des conditions d'organisation de la jeunesse socialiste en Espagne. Le Parti socialiste espagnol - qui a formé un Comité de jeunesse indépendant - et le Comité national de la jeunesse socialiste espagnole - créé en mars 1939 à Madrid et qui a maintenant son siège à Oran/Afrique du nord - ont communiqué à l'Internationale de la Jeunesse Socialiste qu'ils considéraient le pacte d'unité du printemps 1936, qui fut suivi de la création de la Jeunesse Socialiste Unifiée d'Espagne, comme n'étant plus en vigueur et qu'ils désiraient que la jeunesse socialiste espagnole soit représentée dans l'Internationale de la Jeunesse socialiste.

En date du 3 juin le Secrétariat a adressé aux membres du Bureau un certain nombre de documents leur permettant de se rendre compte de la situation actuelle dans le mouvement de la jeunesse socialiste d'Espagne; il leur demandait en même temps de prendre position sur tout ce problème.

L'opinion exprimée par les membres du Bureau concorde en ce sens qu'ils estiment que, les conditions d'organisation dans la jeunesse socialiste espagnole n'étant pas encore éclaircies, le secrétariat de la Jeunesse Socialiste Unifiée d'Espagne dans l'Internationale de la Jeunesse Socialiste doit rester pendant jusqu'à la prochaine réunion du Comité exécutif, le 29 juillet. Dans cette réunion la Jeunesse Socialiste Unifiée d'Espagne aura le droit, par l'intermédiaire d'un représentant qu'elle désignera elle-même, d'exposer son point de vue avant que le Comité exécutif prenne une décision concernant la représentation future de la jeunesse socialiste d'Espagne dans l'Internationale de la Jeunesse socialiste. En vue de permettre aux membres du Comité exécutif de traiter cette question, nous leur adressons aujourd'hui le matériel suivant:

1. Compte-rendu d'une entrevue, le 23 mars 1939, avec des représentants de la JSU. d'Espagne sur la position de la JSU. après la défaite des Républicains espagnols. (Pièce No 1.)
2. Copie d'une lettre de Lamonedá, secrétaire général du Parti socialiste espagnol, au Bureau de l'IJS, datée du 12 mai 1939. (Pièce No 2.)
3. Copie d'une lettre du 6 mai 1939 et d'un rapport rédigé en avril 1939 de la Commission exécutive de la Jeunesse socialiste espagnole sur le développement des conditions organiques dans le mouvement de la jeunesse socialiste d'Espagne depuis la création de la Jeunesse Socialiste Unifiée d'Espagne. (Pièces Nos 3 et 4.)

4. Rapport du camarade Serrano Poncela, ancien membre de la Commission exécutive de la Jeunesse Socialiste Unifiée d'Espagne sur ses expériences dans la Jeunesse Socialiste Unifiée, du 25 mai 1939 (Pièce No 5.)
5. Rapport sur une entrevue le 26 mai 1939 à Paris, avec des représentants de la Jeunesse Socialiste d'Unifiée d'Espagne au sujet de la position de la Jeunesse Socialiste Unifiée vis-à-vis de la déclaration du Parti socialiste espagnol du 12 mai 1939. (Pièce No 6.)
6. Copie d'une lettre du Secrétariat de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste au Comité de la Jeunesse Socialiste Unifiée d'Espagne du 24 juin 1939 (Pièce No 7.)

Nous prions les membres du Comité exécutif de bien vouloir étudier cette documentation et de l'emporter à la réunion du Comité exécutif.

Salutations socialistes

Erich Ollenhauer

3

Séance du Comité Exécutif
de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste
du 30 juillet 1939.

Pièce No 10.

Concernant le point 2 de l'ordre du jour : Les conditions organiques
du mouvement de la jeunesse socialiste d'Espagne et la posi-
tion de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste.

Proposition de la Jeunesse Socialiste Révolutionnaire d'Autriche :

La représentation des Jeunesses Socialistes Unifiés d'Espagne à l'Internationale de la Jeunesse Socialiste, de même que sa direction, se compose uniquement de membres du Parti Communiste. Cela, ils l'ont reconnu eux-mêmes à diverses occasions.

L'Exécutif de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste estime qu'il est impossible qu'à ses organismes dirigeants se trouvent des membres du Parti Communiste.

Il ne peut revenir qu'à la jeunesse socialiste espagnole elle-même de décider qui pourra représenter la jeunesse socialiste espagnole à l'Internationale de la Jeunesse Socialiste. Après un certain temps, l'Exécutif de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste aura à résoudre la question de la représentation de la jeunesse socialiste, en accord avec le Parti Socialiste Espagnol.

4

Séance du Comité Exécutif
de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste
du 30 Juillet 1939 à Lille

Concernant le point 2 de l'ordre du jour: Les conditions organiques
du mouvement de la jeunesse socialiste d'Espagne et la posi-
tion de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste.

Proposition de la Jeunesse Socialiste Italienne.

Le Comité Exécutif de l'I.J.S. après avoir entendu les rapports: du secréta-
riat de l'I.J.S. de Santiago Carilla au nom des J.S.U. de Les-
currian délégué du P.S.O.E., sur la question de l'affiliation de
la J.S.U. de l'Espagne à l'I.J.S.

constatant:

que le P.S.O.E. ne reconnaît plus aucune valeur au pacte d'uni-
fication de la J.S.U.

que le P.S.O.E. propose que soit seule reconnue valide l'affi-
liation du secrétariat des Jeunesses socialistes qu'il a créé dès
le mois d'Août 1938.,

accepte la proposition du P.S.O.E. et invite la J.S.U. à re-
connaître le secrétariat des jeunesses socialistes, organisation
à laquelle seront octroyées après ratification du Congrès de l'I.J.S.
toutes les représentations dans les organismes dirigeants de l'I.J.S.
qui jusqu'à ce jour étaient accordées à la J.S.U.

invite le secrétariat à publier dans la presse socialiste de
toutes les sections l'historique de toute la question d'affiliation
de la J.S.U. pour porter la lumière sur les faits qui ont été défor-
més par la presse communiste qui les a exploités pour présenter
l'I.J.S. comme une force de division et l'I.J.C. comme une force
unitaire.

5

Sixième Congrès
de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste
du 30 juillet au 2 août 1939 à Lille

Concernant point 2 de l'ordre du jour: "Les tâches du mouvement international des travailleurs et de la jeunesse socialiste dans la lutte pour la démocratie et le socialisme."

Proposition N° 3:

Projet d'une résolution émanant de la fédération de la jeunesse
"Zukunft" (Avenir), Pologne:

Contre la propagande de haine nationaliste

L'un des chapitres les plus terribles de la barbarie fasciste est constitué par la persécution formidable ~~de la jeunesse.~~ *juifs*

L'Internationale de la Jeunesse socialiste, fidèle à l'esprit du mouvement ouvrier socialiste entier et d'accord avec toutes les forces progressives de la société met au pilori l'antisémitisme; condamne toute propagande de haine raciste et nationaliste, toute tentative d'abaisser un groupement quelconque de la population d'un pays dans sa dignité humaine et de la restreindre dans ses droits.

Le fascisme propage dans sa campagne d'anéantissement de la liberté et de la démocratie surtout l'antisémitisme en vue d'influencer par lui les parties les plus retrogrades de la population et emploie tous les moyens pour répandre sa propagande pleine de haine et de mensonge aussi en dehors des pays subjugués par lui.

La jeunesse socialiste ouvrière ne connaît pas de différence de race, de couleur de peau, d'origine, de religion dans sa lutte pour la libération de l'humanité, pour ses droits et sa dignité. L'Internationale socialiste ouvrière se sent une et unie à la jeunesse ouvrière socialiste juive qui dans les pays où elle vit, travaille et lutte se considère comme membre de la société jouissant de tous les droits.

L'esprit, qui, ici, sur le sol français trouva il y a 150 ans son expression dans la proclamation solennelle des droits de l'homme est aujourd'hui une réalité vivante dans les rangs de la jeunesse ouvrière socialiste qui ne cessera pas de lutter passionnément pour la liberté, l'égalité et la fraternité.

6

Sixième Congrès
de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste
du 30 juillet au 2 août 1939 à Lille

Sechster Kongress
der Sozialistischen Jugend-Internationale
vom 30. Juli bis 2. August 1939 in Lille

Sixth Congress
of the Socialist Youth International
from 30th July to 2nd August 1939 at Lille

Répartition des voix au sixième Congrès de l'Internationale de la
Jeunesse Socialiste du 30 juillet au 2 août 1939 à Lille

Stimmenverteilung auf dem sechsten Kongress der Sozialistischen
Jugend-Internationale vom 30. Juli bis 2. August 1939 in Lille

Distribution of votes at the sixth Congress of the Socialist Youth
International from 30th July to 2nd August 1939 at Lille

Le Congrès se compose des membres du Bureau, du Comité exécutif et
des délégués des fédérations. Les délégués sont désignés à raison
d'un délégué par 2,000 membres. Toute fraction de 2,000 membres
donne également droit à un délégué. Le nombre maximum des délégués
d'une fédération est de 20. (Alinea 4a des statuts.)

Der Kongress besteht aus den Mitgliedern des Büros, des Exekutiv-
komitees und den Delegierten der angeschlossenen Landesverbände.
Die Wahl der Delegierten erfolgt nach folgender Staffel: Auf je
2,000 Mitglieder entfällt ein Delegierter. Angefangene 2,000
gelten als voll. Die Höchstzahl der Delegierten eines Verbandes
beträgt 20. (Absatz 4a der Statuten.)

The Congress consists of the members of the Bureau, the Executive
Committee and the delegates of the federations. The election of
delegates proceeds according to the following scale: Every 2,000
members give the right to one delegate. Fractions of 2,000 count
as 2,000. The maximum number of the delegates from one federation
is 20. (Paragraph 4a of the statutes.)

Organisation	Effectifs Mitgliederzahl Membership (31.12.1938)	Délégués Delegierte Delegates	Comité executif Exekutivkomitee Executive Committee	Bureau	Total Gesamtstimenzahl
Allemagne Deutschland Germany + Verband der Sozialistischen Arbeiterjugend Deutschlands	illegal	c 1	1	1	3
Argentine Argentinien Argentina Confederacion Juvenil Socialista			1	-	2
Autriche Osterreich Austria Ab Revolutionäre Sozialistische Jugend Osterreichs	illegal	c 1	1	1	3
Belgique Belgien Belgium x Fédération Nationale des Jeunes Gardes Socialistes	7,000	c 4	1	1	6
Socialistische Arbeiders jeugd Vlaanderen x	450	1	1		2
Bulgarie Bulgarien Bulgaria * Abs. Verband der Sozialistischen Jugend Bulgariens	illegal	c 1	1	-	2
Danemark Dänemark Denmark x Danmarks socialdemokratiske Ungdom	27,000	c 14	3	1	18
Dantzig Danzig Danzig x Sozialistischer Arbeiterjugendbund für die Frei Stadt Danzig	illegal	c 1	1	-	2

Organisation	Effectifs Mitglieder- zahl Member- ship (31.12.193)	Délégués Dele- gierete Dele- gates	Comité executif Exekutiv- komitee Executive Committee	Bureau	Total Gesamt- stimm- zahl
<u>"Dror" Organisation mondiale de la Jeunesse socialiste juive</u>					
<u>"Dror" Weltorganisation der jüdischen sozia- listischen Jugend</u>					
<u>"Dror" World Organisa- tion of Jewish Socialist Youth</u>	<i>Hq.</i> 28,000	c 14	3	-	17
Espagne Spanien <u>Spain</u>					
Federacion de Juventudes Socialistas de Espana	illegal	1	1	1	3
Estonie Estland <u>Estonia</u> <i>als.</i>					
Eesti Noorsot- sialistlik Liit	illegal	1	1	-	2
Etats-Unis d'Amérique Vereinigte Staaten von Nordamerika <u>United States of America</u>					
Young People's Socialist League of America	2,000	1	1	-	2
<u>Fédération internationale des étudiants socialistes</u>					
<u>Internationale Soziali- stische Studentenförderung</u>					
<u>International Socialist Students' Federation</u>	8,846	5	1	-	6
Finlande Finnland <u>Finland</u> <i>x</i>					
Sos.-dem. Työläisnuoris- liitto	7,149	4	1	-	5
France Frankreich <u>France</u> <i>x</i>					
Jeunesse Socialistes de France	43,382	20	3	1	24

Organisation	Effectifs Mitglieder- zahl Member- ship (31.12.1938)	Délégués Dele- gierte Dele- gates	Comité executif Exekutiv- komitee Executive Committee	Bureau	Total Gesamt- stimm- zahl
Géorgie Georgien <u>Georgia</u> Verband der Sozial- demokratischen Jugend (der jungen Marxisten)	illegal	1	1	-	2
Grèce Griechenland <u>Greece</u> Socialistiki Protoporia	illegal	1	1	-	2
Grand-Bretagne Grossbritannien <u>Great Britain</u> X Labour Party League of Youth	8,000	4	1	-	5
Hollande Holland <u>Holland</u> X Arbeiders Jeugd Centrale	6,287	4	1	-	5
Hongrie Ungarn <u>Hungary</u> Jugendgruppen des ungar- ländischen Gewerkschafts- rates	152	1	1	-	2
Landeskomitee des Sozia- listischen Jugend	500	1	1	-	2
Italie Italien <u>Italy</u> X Fédération de la Jeunesse Socialiste Italienne	illegal	1	1	-	2
Lettonie Lettland <u>Latvia</u> Biedriba "Darba Jaunatne"	illegal	1	1	-	2
Luxembourg Luxemburg <u>Luxemburg</u> X Verban der Sozialistischen Arbeiterjugend Luxemburgs	309	1	1	-	2

	Effec- tifs Mitglieder- zahl Member- ship (31.12.1938)	Délegués Dele- gierte Dele- gates	Comité executif Exekutiv- komitee Exekutive Committee	Bureau	Total Gesamt- stimm- zahl
Norvège Norwegen <u>Norway</u> <i>als.</i>	32.000	16	3	-	19
Pologne Polen <u>Poland</u> <i>als.</i>					
Organizacja Młodzieży T.U.R.		1	1	-	2
Deutscher Sozialistischer Jugendbund Polens 338		1	1	-	2
Jugendbund Zukunft 12,300		7	2	-	9
Roumanie Rumänien <u>Rumania</u> <i>A</i>					
Uniunea Tineretului Muncitor Socialist din Romania illegal		1	1	-	2
Russie Russland <u>Russia</u> <i>x</i>					
Verband der Sozialdemo- kratischen Arbeiter- jugend Russlands illegal		1	1	-	2
Suède Schweden <u>Sweden</u> <i>x</i>					
Sverges Socialdemokra- tiska Ungdomsförbund 101,116		20	3	1	24
Suisse Schweiz <u>Switzerland</u> <i>als.</i>					
Sozialistische Jugend der Schweiz 400		1	1	-	2
Tchécoslovaquie Tschechoslowakei <u>Czechoclovakia</u>					
Ustredni vykonny vybor mladeze čsl. soc.-dem. strany delnické illegal		1	1	-	2
Yougoslavie Jugoslawien <u>Yugoslavia</u>					
Savec Socijalisticke Omladine Jugoslavije illegal		1	1	-	2

11

Sixième Congrès
de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste
du 30 juillet au 2 août 1939 à Lille

Au sujet du point 2 de l'Ordre du jour: "Les tâches du mouvement international des travailleurs et de la jeunesse socialiste dans la lutte pour la démocratie et le socialisme."

Rapport du Camarade Torsten Nilsson - Stockholm

Les conceptions existant dans notre Internationale au sujet des moyens à employer dans la lutte pour la démocratie et le socialisme sont naturellement très différentes. Certes les expériences sont très différentes en Espagne et en Suède et les méthodes de lutte ne peuvent être les mêmes dans les pays où les partis socialistes sont en minorité ou dans ceux où les partis socialistes, par une collaboration avec d'autres groupes, sont en possession du pouvoir relatif et partant de la responsabilité.

Nous ne pouvons que communiquer ici nos expériences chacun pour soi et ensuite dans le travail ultérieur oeuvrer chacun selon sa formule mais en tenant compte des expériences des autres et des résultats de leurs efforts. Il n'existe probablement pas une formule valable pour tous. Les circonstances déterminent notre action. Le principal est cependant que nous détournions nos regards du pays du rêve, de la fantaisie idéale et nous efforcions de voir la dure réalité quotidienne. L'évolution politique de la dernière décennie nous a donné à ce sujet une leçon de choses suffisante.

On a toujours chanté la jeunesse lui disant que c'est elle qui engendre l'action. Aussi de nombreux jeunes se frappent-ils la poitrine et croient-ils que leur jeune âge suffit pour donner une force valable à leur opinion. Mais si nous voulons être sincères, nous devons reconnaître que la jeunesse est co-responsable du développement du fascisme dans notre époque.

La question peut être posée de savoir si c'est là quelque chose qui valait la peine d'être conquis. Ce résultat a peut-être été une satisfaction pour les jeunes, les vigoureux les enthousiastes et les impatients. La vertu s'est trouvée ainsi à la racine du mal. L'intension était bonne mais le résultat a été affligeant. Tout considéré, cela fut peut-être une étincelle d'insouciance juvénile. La jeunesse sent la force de la vie d'une façon plus intense que les plus âgés. Elle la surestime et en abuse et il ne faut donc pas l'encourager dans tout ce qu'elle fait, mais elle doit apprendre à temps, par éducation, à maîtriser ses violentes passions.

La lutte et la scission au sein de la classe ouvrière touche très fortement la question de la démocratie et de la dictature. Pour nombre de socialistes, il y avait séparation entre démocratie et socialisme. Pour nous, le but principal de notre effort n'est pas seulement l'effet matériel. Nous voulons que la jeunesse ouvrière prenne part à la culture démocratique. Pour nous, il n'y avait pas opposition entre

démocratie et socialisme, tandis que les bolchévisme, par contre, a élevé cette opposition au rang d'un principe. Dans notre pays, par exemple, les ouvriers de l'industrie et les paysans ont fait en commun avancer la démocratie. Cela tient à leurs conditions de travail et de vie. Si nous voulons tenter d'apporter sans grands bouleversements, un changement dans la société le mieux est de conserver les formes démocratiques déjà acquises. Mais il n'est aucunement dit qu'ailleurs une décision par la force ne s'avère pas nécessaire. Dans toute révolution, il y a un moment - la chute du pouvoir. Mais ensuite dans la règle une période grise, car le nouveau pouvoir est consolidé selon les mêmes méthodes que le pouvoir qui a été abattu, ce qui généralement se fait au détriment du progrès.

Il existe déjà des entreprises dirigées par des personnes nommées par des autorités publiques et qui sont la propriété de la collectivité. D'autres entreprises sont dirigées par des personnes privées tandis que d'autres ont leur liberté d'action limitée par les lois sur le travail, les salaires minima, les loisirs, les assurances et autres lois de protection ouvrière. Il y a enfin des entreprises qui dépendent économiquement de la collectivité sur la base des crédits. Viennent encore les groupements coopératifs se consacrant à la production et à l'approvisionnement. Et enfin une classe paysanne qui, à bien des égards, est influencée par les décisions du gouvernement et du parlement en ce qui concerne la réglementation de l'agriculture et de ses débouchés. Ainsi se manifestent des formes rentrant aussi bien dans le cadre du socialisme que du capitalisme. Personne ne peut nier que nous vivons dans une société ayant des traits démocratiques prononcés. C'est là une plateforme pour notre activité ultérieure. Si je ne crois pas en cette voie, il faut que je change toute mon activité et m'oriente sciemment à transformer toute la société avec des moyens violents. Mais il faut que je sache ce que je veux et je ne peut pas dire une chose et songer à quelque chose d'autre. Notre politique doit se caractériser par la fermeté. Toute hésitation, toute inconstance, toute crise de nerfs et frissons ne peuvent que diminuer notre influence.

C'est la raison pour laquelle, en suède, nous avons toujours rejeté le front unique proposé par les communistes. Le front unique affaiblirait notre force de résistance; il compromettrait la socialdémocratie et la jetterait dans le discrédit tant auprès de ses propres adhérents qu'auprès des autres partis démocratiques. Les notions s'estomperaient et nous arriverions à une absence de principe méprisable, comme cela dans laquelle se trouve le bolchévisme. Il est impossible d'intervenir d'une part en faveur de la dictature prolétarienne et d'autre part de faire accroître que l'on veut défendre la démocratie à tout prix; comme si cette dernière était un produit secondaire de la première. C'est là un produit de la même logique singulière selon laquelle le Russie et l'Allemagne se reprochent mutuellement d'exercer la terreur la plus épouvantable et affirment en même temps que chacun possède pour lui la démocratie la plus développée du monde.

Une démocratie qui repose sur les groupes du peuple travailleur doit veiller à la sécurité sociale et économique de ces groupes du peuple. A cet égard, la société de la démocratie politique est entachée de défauts. Trop souvent nous rencontrons la misère et la détresse. C'est

pourquoi le travail de réformes sociales doit prendre une place prépondérante dans notre activité. Ceux qui ont la confiance du peuple s'attèlent à de vastes réformes sociales. Leur position est renforcée parmi ceux qui forment la base naturelle de la démocratie.

La jeunesse socialiste doit se trouver aux premières lignes pour ce travail. Elle doit intervenir par l'action dans tous les domaines et ne doit pas se contenter de déclarations de programmes. Les programmes sont des lettres mortes si rien n'est fait pour les mettre en pratique. Pour faire une politique sociale de la jeunesse nous avons institué des commissions sociales dans les organisations locales.

Celles-ci se sont souvent trouvées devant de grosses difficultés. Il n'est pas toujours simple de trouver des tâches et de présenter des propositions pratiques. Ces commissions ont une signification éducative, avant tout parce que leur action fait voir à la jeunesse qu'il ne s'agit pas seulement d'élever des revendications mais qu'il est aussi nécessaires d'indiquer les solutions permettant de les réaliser. Beaucoup d'initiatives ont été prises. Dans nombre de communes, la question des bains et de l'éclairage a été réglée grâce à l'intervention de ces commissions. De vieux immeubles ne répondant plus à leur but ont été démolis et remplacés par de nouveaux, d'anciennes auberges de forêt ont été remplacées, pour ne citer que quelques-uns des résultats qui ont été le fruit de cette activité sociale.

En son temps la jeunesse socialiste a obligé le pouvoir de l'Etat à s'occuper de la question du chômage de la jeunesse, dans laquelle plus tard on a enregistré un commencement de réalisation. Les questions de la formation professionnelle de la jeunesse figurent justement maintenant au centre de l'intérêt. Notre Fédération a convoqué des conférences pour présenter des propositions pratiques. Des employeurs, des travailleurs, des artisans, des instituteurs, tous ont répondu à notre appel et cela surtout parce que notre influence est si grande qu'il serait inopportun de ne pas l'entendre. Des résultats pratiques ont déjà pu être obtenus.

Nous nous opposons tout aussi bien aux imperfections dans nos propres rangs. Lorsque les syndicats, au temps du chômage le plus intense parmi la jeunesse, montrèrent certaines tendances monopolistes, la jeunesse socialiste intervint et facilita l'entrée dans les syndicats jeunes chômeurs. Il a été profiter de chaque situation. Lorsque pour la première fois les paysans et les ouvriers, en commun, commencèrent la lutte contre les puissantes sociétés forestières, nous nous sommes joints aux organisations de la jeunesse paysanne. Nous n'avons pas seulement aidé les grévistes à triompher, mais nous avons uni les petits paysans à la classe ouvrière et à la démocratie.

Pour nous, notre conférence sur le peuple et la défense est un membre dans la lutte pour la démocratie. Si l'on approuve la création d'une organisation militaire - quelles que soient sa grandeur et sa signification - l'esprit de ceux qui disposent de ses moyens de pouvoir à l'extérieur ne peut pas nous être indifférent. Il faut s'intéresser aux hommes derrière les armes et établir entre eux et le reste du peuple un contact aussi étroit que possible.

Il est difficile de prédire si ces conférences auront une signification pratique. Nous ne nous faisons pas d'illusions exagérées. Mais le fait seul que des généraux et des amiraux se réunissent avec des soldats des matelots et des jeunes ouvriers a sa signification comme parti intégrante de l'éducation. Si l'on sait exprimer clairement sa pensée en se bornant à la question traitée, le contact personnel ne peut manquer de faire impression. C'est ce qui est arrivé lors de notre première conférence de Stockholm, qui sera suivie d'autres dans la campagne. [Nous avons obtenu que le Centre d'Education ouvrière puisse organiser maintenant des cercles d'études dans les casernes et que les régiments abonnent notre journal "Frihot" pour le mettre à la disposition des soldats]

J'énumère ces exemples partiques tout en étant parfaitement au clair qu'ils ne sont probablement possible que dans notre pays. Je vois bien le sourire qui effleure les lèvres lorsque je dis que la démocratie peut aussi être défendue entre autres grâce à la solution de questions de bains et d'éclairage. Car cela donne confiance. Le peuple voit que nous faisons quelque chose.

Quelque fois cela signifie tout autant que de déclamer des poèmes révolutionnaires et de chanter l'Internationale en levant le poing. Marx a d'ailleurs dit déjà que l'idée se compromet si elle s'isole des intérêts.

Je suis d'ailleurs convaincu que nos actions n'auraient pas conduit à ces résultats si nous n'avions pas 100.000 membres derrière nous, davantage que toutes les autres organisations politiques de jeunesse ensemble.

Il s'agit de construire tout d'abord une organisation solide et bien disciplinée et cela ne se fait pas dans des réunions de thé. Je crois d'ailleurs que notre Internationale serait en meilleure posture si l'on accordait un peu plus valeur aux efforts en vue de l'organisation et de la théorie.

Au cours de ces dernières années, la démocratie a subi bien des défaites. Cela signifie que les peuples qui ont abandonné leur liberté et ont préféré courbé leur tête sous le joug de la violence sont restés étrangers aux méthodes démocratiques. Une dispersion insensée a souvent paralysé l'énergie. La discussion politique est précieuse, des opinions propres tout autant. Mais démocratie ne veut pas dire que les discussions doivent remplacer les décisions. La critique est souhaitable mais on ne doit pas la faire de façon que le pouvoir des autorités reste sans effet. Dans les pays où aucune décision n'est prise, où les gouvernements ont perdu toute autorité, le système est condamné à disparaître; il n'a pas besoin d'être tué auparavant. La démocratie est partout; là où elle peut se développer librement, possédant une supériorité dans l'approvisionnement des individus en moyens nécessaires à la vie.

Cela l'a rendue un peu commode et faible. On oublie trop souvent que ses avantages doivent être défendus.

Les hommes ont tendance à ne pas apprécier les avantages qu'ils possèdent depuis longtemps si longtemps qu'ils sont devenus quotidiens. On écoute les affirmations de l'adversaire et l'on se demande si les leçons de la force qui jaillissent de partout ne sont pas l'expression d'une nécessité historique et si l'on se met à lutter là contre. De telles tendances de faiblesse doivent être étouffées à temps de même que les phrases générales et vides devraient découvrir les défauts dans l'ordre démocratique. On ne se dérobe pas aux difficultés par de grands discours sur les droits sacrés de la liberté, de l'inviolabilité des constitutions ou des traditions immuables. Ces discours ne créent que l'inaction ou l'hésitation. Si l'on estime vraiment la démocratie, il faut étudier toutes les possibilités de mettre l'appareil démocratique en concordance avec les modifications de la société. C'est là une nécessité historique.

Mais une telle attitude est impossible aussi longtemps que l'on croit que la démocratie, telle quelle, est quelque chose d'inviolable et d'infailible. La démocratie doit être renouvelée, elle doit constamment croître, politiquement, socialement et économiquement.

Les possibilités d'existence d'un peuple sont la conséquence des résultats de son travail; dans ces possibilités résident l'énergie sociale et culturelle et la possibilité d'évolution. C'est pourquoi une saine politique doit tendre à organiser et à utiliser effectivement et méthodiquement les forces de travail, de production et de la nature. Il est donc nécessaire de trouver une occupation pour les hommes, d'accroître leur force d'achat et partant d'améliorer aussi la possibilité de débouchés et le rendement de l'économie.

Pendant les dernières années de la crise et de l'insécurité matérielle, les ouvriers ont reçu de nombreuses preuves brutales que le bien-être d'un peuple repose sur la quantité des biens de nécessité qui sont produits et qui sont répartis de façon réglementée. Il est donc nécessaire de dominer l'économie et de mettre sur pied une collaboration de ses différentes parties, d'organiser la production de telle façon que l'approvisionnement de tous soit assurée, d'organiser la production de telle façon que les biens produits profitent à tous.

Pour des raisons économiques, un pays ne peut se payer le luxe de laisser des hommes sans occupation; pour des raisons humaines il ne peut les laisser mourir de faim. Une population se trouvant physiquement et spirituellement à un niveau élevé - laborieuse, endurante, active et habile professionnellement - ce sont là véritablement des richesses naturelles d'une action qui ne sont pas à dédaigner.

Dans les pays possédant un ancien et stable mouvement ouvrier, les travailleurs ont depuis longtemps abandonné l'ancienne idée qu'ils ont gagné leur situation économique uniquement au détriment des employeurs ou de la société. Ils l'ont créée en commun avec les employeurs. Sans la possibilité accrue de rendement de l'économie nationale, des syndicats aussi puissants soient-ils n'auraient jamais pu faire monter les salaires dans une mesure aussi importante. D'autre part, les employeurs n'auraient jamais trouvé de tels débouchés pour leurs produits si les travailleurs n'avaient pas obtenu une situation

économique leur permettant d'acheter ces produits. Cela n'exclut absolument pas que les syndicats peuvent jouer un rôle immense dans la répartition raisonnable des valeurs créées. Un patronat à courte vue et entêté, sans un groupement des travailleurs, veillerait uniquement égoïstement sur ses intérêts et conduirait la société à la catastrophe. Le mouvement syndical est justement simplement l'un des moyens que la société a créé pour son propre profit. Mais il doit s'adapter à l'évolution. Lors de conflits de salaires il ne peut pas ignorer des notions telles que rendement économique, conjoncture et notions semblables; il doit savoir qu'une évolution heureuse économiquement est dans l'intérêt même de la classe ouvrière. La production n'est pas quelque chose d'inabordable pour l'ouvrier, rapport que d'ailleurs la jeunesse socialiste nordique n'a jamais cessé de souligner. La preuve c'est qu'entre autres nous avons élaboré des cours économiques devant initier les jeunes à la machinerie compliquée de la production et qui prend comme point de départ le lieu de travail.

Il n'est pas de notre intention, dans notre propagande parmi la jeunesse, de simplifier les problèmes. Si nous la faisons, lors d'une prochaine crise, se répandrait l'opinion qu'il n'est besoin que d'une volonté énergique pour se rendre maître des difficultés. Cela ne servirait que les pêcheurs en eau trouble de la politique dont les affaires prospèrent justement quand règne le chômage et la misère.

Nous pouvons le dire cependant; la nouvelle politique qui a été inaugurée dans un certain nombre d'Etats vers 1933 a donné des résultats satisfaisants. Les effets de la crise ont été arrêtés par la création de mesures conjoncturelles, des digues ont été élevées contre la chute des prix, de grands travaux publics commencés lorsque l'activité privée diminuait et que le patronat préférait rester inactif. Toutes ces mesures étaient préférables aux securs d'autrefois. Il n'était pas seulement important de créer une certaine dose de sécurité mais il s'agissait avant tout de mener une politique d'investissement progressiste et ayant des buts productifs. Le déséquilibre entre l'ampleur de la production et la consommation de masse a pu être comblé par une politique de réformes sociales, dont la couverture financière a été fournie par une imposition plus élevée des gros revenus. Cela signifie des interventions importantes dans la sphère de la propriété privée et de ses formes/ Mais comme la regime ne peut pas utiliser les forces de production que le capitalisme privé crée, il advient en fin de compte que c'est dans l'intérêt même de la production que cette regime soit remplacé par un nouveau - par l'ordre socialiste.

La jeunesse socialiste ne peut donc pas s'intéresser à la production seulement du point de vue de son propre travail. Elle doit comprendre l'immense signification de la sécurité du progrès et ne peut pas ignorer les expériences de la politique de crise des dernières années.

Mais je vous le demande, dans quelle mesure s'occupe-t-on de tous ces problèmes dans les pays où un système démocratique permet de mener une activité politique pratique.

Je sais bien que les choses que j'ai énumérées ont leurs difficultés. Mais qui peut donner la formule magique qui aurait validité absolue.

Du point de vue socialiste, on court certainement un danger, celui de voir la jeunesse s'entendre par trop sur les problèmes de détail et perdre facilement de vue la direction générale socialiste, son âme socialiste comme on dit.

Les jeunes peuvent à un haut degré être conquis par les dieux du jour et les choses pratiques journalières peuvent être élevées au rang de religion. La grande idée qui doit enflammer notre action peut passer à l'arrière-plan. Le danger, c'est que les jeunes hommes n'acquièrent pas la base idéologique qui doit former la règle de conduite de notre action.

Il est difficile de résoudre ce conflit. L'individu seul peut en venir à bout. Surgit ici la question de savoir ce que chaque individu comprend par socialisme et ce qu'il croit que son idée lui impose comme tâche dans son action politique et sa vie personnel.

Nous ne recommandons pas l'interprétation strictement dogmatique de l'idée socialiste, qui pèse et examine chaque acte; elle ne nous conduirait que trop facilement dans la voie des interrogatoires constants et des échafauds fumants. Cela n'exclut pas que des revendications peuvent être posées à l'individu en sa qualité de socialiste.

Le mouvement ouvrier se trouve là où il a conquis une véritable influence et où il n'a pas été de nouveau balayé par le fascisme, au stade pratique de son histoire. Une certaine incertitude peut être remarquée lorsqu'il juge sa propre action. Est-ce vraiment le socialisme? demande d'aucuns. Cela ne concorde peut-être pas avec les représentations idéales que l'on s'est faite dans sa fantaisie. Il est tout, simplement entaché d'imperfection terrestre et cela explique l'indécision. Mais de telles représentations sont dangereuses. Ce sont elles qui rendent notre activité tellement sans espoir, ce sont elles qui renvoient la réalisation socialiste dans un avenir lointain tandis qu'elle pourrait l'être justement aujourd'hui, justement dans notre temps.

Les réformes sociales conquises grâce à la pression exercée par la classe ouvrière et qui aboutissent un accroissement des droits sociaux avec, simultanément, une limitation des droits personnels, renferment en elles une transformation sociale dans le sens socialiste.

Les contours d'une véritable démocratie, les contours de la société socialiste se précisent. Les anciennes formes sociales se désagregent et de nouvelles formes naissent. Personne ne peut avec certitude tirer une ligne de démarcation entre le social et le socialiste. Au cours de ces dix dernières années, quelque chose comme une révolution sociale s'est glissée dans la société des pays nordiques sans que les hommes en aient eu conscience. Cela s'est fait sans grandes interprétations théoriques et l'on peut parfaitement se quereller sur le nom à lui donner. Mais personne ne peut nier qu'il s'agit là d'une modification incontestable de la société pour le bien du peuple. La propriété collective a augmenté au détriment de la propriété privée. Une pareille évolution est certainement en harmonie avec les tendances du socialisme et l'on peut démontrer sur la base des faits existants que l'évolution s'accomplit dans la direction que nous désirons.

Il nous apparait aussi que la politique de l'isolement des partis ouvriers, mise en pratique dans certains pays, n'a servi qu'à nous isoler nous-mêmes. Les conditions économiques font naître des oppositions d'intérêt et ceux-ci deviennent des oppositions de classes. Mais cela ne veut pas dire que les représentants d'une certaine classe doivent absolument s'enfermer à tout prix dans leur coquille. Il fallut l'éducation des syndicats dans le but de sauvegarder les propres intérêts économiques, il fallut le groupement politique pour donner force et faire triompher sa manière de voir sur les questions sociales. Mais cela ne peut en définitive que nuire à la classe ouvrière elle-même si elle perd le contact avec les autres groupes de la société.

Si une parti bornée de la bourgeoisie, par orgueil, ne veut pas "descendre" à la rencontre de la masse, le prolétariat peut l'accepter avec calme. Ce type de bourgeois n'est ni nécessaire ni déirable dans le travail social. Mais ce serait dangereux que les adhérents du socialisme s'isolent. Les tendances de cette sorte n'ont pas manqué. Du côté ouvrier, on a voulu sciemment faire une démarcation entre ouvriers et bourgeois dans tous les domaines de la vie. Des organisations ouvrières de sport indépendantes ont été créées; clubs d'échecs, sociétés de mandolinistes et autres. Dans certains pays cela ne pouvait pas en être autrement. Les oppositions politiques étaient tellement incompatibles que les adhérents des différentes conceptions ne pouvaient pas même se réunir autour d'un verre de bière. Ailleurs la création de telles sociétés était l'expression d'un certain sentiment d'infériorité des prolétaires, qui peu à peu se mua en une sorte d'orgueil prolétaire. Cet orgueil n'est pas plus sympathique que celui de l'autre côté.

Au lieu de cela, nous devons nous tourner vers les autres partis et ne pas négliger d'entrer en contact avec ceux qui, sur la base de leur position économique différente, pourraient être suspects s'ils adoptaient une autre position économique.

Je ne crois pas qu'ensuite nous resterons sur le chemin des résolutions mais bien plutôt que nous prendrons celui de l'action internationale. Il faut gagner les hommes au socialisme. Et nous pouvons pourtant nous fier à la force de notre conviction et de la supériorité de nos conceptions pour que nous n'ayions pas à craindre d'être avec d'autres idées et opinions sociales. Par ce moyen nous pouvons faciliter le procès de la socialisation de la pensée. Cela se fait réellement aujourd'hui souvent et même quelquefois sans que celui qui est en raïne dans ce procès le remarque.

On peut se demander si les partis socialistes n'ont pas encouragé un certain conservatisme. Dans l'agitation et leur orientation générale ils ont continué à suivre la voie tracée bien qu'ils soient arrivés à une autre situation de par leur position politique? Il est regrettable que la jeunesse socialiste en s'accrochant à des phrases radicales toutes faites, soit devenue dans de nombreux cas un élément conservateur au sein du mouvement ouvrier. L'écrivain norvégien Ibsen était déjà d'avis qu'une vérité construite normalement a valadité pendant 20 ans. Mais à notre époque le temps march plus vite. Simultanément la vie humaine devient d'année plus longue par suite des améliorations sociales. Ceci a raccourci encore davantage la durée de vie des points de vues. Nous ne devons pas l'ignorer nous qui devons être l'élément le plus vivant au sein de la classe ouvrière. Nombre des anciennes formes

d'expression ne sont plus valables actuellement et on se rend même compte qu'elles ne seraient jamais applicables dans la forme qui leur a été donnée.

Des projectiles qui n'explorent pas la première fois ne doivent pas être employés une seconde fois. Nous ne devons surtout pas oublier que dans les pays où la classe ouvrière a une influence véritablement décisive elle ne doit pas seulement se sentir responsable pour sa propre classe mais pour le peuple et la nation dans leur ensemble. Les formes d'expression de nos méthodes de lutte à l'extérieur doivent s'inspirer de cela sinon nous échouerons vers une opposition sans issue entre la théorie et la pratique.

Les complications de politique extérieure peuvent aussi modifier rapidement la situation de la classe ouvrière dans les pays démocratiques. Nous ne nous faisons pas d'illusions à cet égard. Car nous donnons la prédominance au pouvoir et à la force - nous ne voulons pas parler du droit ici. L'histoire mondiale nous montre que lorsque les peuples sont forts ils ne sont pas justes et que lorsqu'ils veulent être justes ils ne sont pas longtemps forts. Le pouvoir et la force exercent cependant une impression psychologique dangereuse sur les hommes. C'est l'une des raisons pour lesquelles qui expliquent les succès si facilement obtenus par les Etats fascistes. La dimension donne au crime une certaine grandeur.

Le mouvement ouvrier international n'est plus aujourd'hui qu'une ombre de la splendeur des jours passés. Par les défaites subies en Allemagne, Italie, Autriche, Tchécoslovaquie et Espagne, elle a perdu son caractère général. Et par là, le symbole, son symbole qui a une si grande importance pour la foi a été ébranlé. Les ennemis de l'idée de la fraternité humaine ont déjà prononcé son arrêt de mort. Mais c'est un peu tôt. Mais jeter le regard par dessus les pays et les mers et déclarer que tout est en ordre cela s'appelle en fait se cacher la tête dans le sable comme autruche. A chaque défaite, l'Internationale a perdu de son sang organique et idéologiquement un peu de son sel. Beaucoup croient que dans cette époque de malheurs il faut intensifier notre activité. Cela dépend de ce que l'on entend par là. Si l'on entend augmenter le nombre des résolutions et des expressions fortes, on devrait avoir des doutes sérieux sur son utilité. Il faut établir une juste proportion entre l'action, la promesse et ce que l'on peut obtenir. La jeunesse socialdémocratique du nord a toujours écouté avec scepticisme les grandes déclarations emphatiques. Aux phrases générales, elle a préféré les hommes d'action. Il n'y a pire duperie que celle de faire une promesse solennelle que l'on sait ne pouvoir tenir. Nous devons au contraire nous efforcer de diminuer la distance entre l'apparence qui doit être sauvegardée et la réalité qui parfois reste cachée. Nous pourrions ainsi juger de nos propres possibilités et estimer sainement la force des adversaires. Bien que le nombre ne soit pas toujours une mesure de la force, les 287.000 membres de notre Internationale annoncent aussi ses limites, d'autant plus que 170.000 d'entre eux se recrutent dans les quatre fédérations nordiques. Internationale, Si le mouvement ouvrier socialiste pouvait acquérir une plus grande influence en Angleterre et en France, cela aurait une immense signification internationalement. Cela aurait un effet très heureux sur

l'activité de politique extérieure des petits Etats. Mais personne dans cette salle n'osera demander que nous nous laissions atteler devant la quelque peu douteuse char triomphal de Messieurs Bonnet et Chamberlain.

Où est la jeunesse française et anglaise?

Si leur force organique correspondait à la notre dans le Nord, la Fédération française devrait compter 700.000 membres et la Fédération anglaise 800.000. Si nous voulons que le train roule bien il faut que la locomotive soit bien sur les rails, ainsi nous devons commencer le travail chez nous.

Bâtissez des sections fortes, conscientes et influentes de notre Internationale dans les différents pays et nous reconquerrons la considération, le respect et partant des succès. Comment on peut y arriver, chacun doit le tenter pour soi dans son propre pays. Je pourrais tout au plus parler de notre point de vue et de nos propres méthodes, qui ne se sont pas montrées inutiles.

Jusqu'au moment où les sections seront vraiment des sections avec lesquelles on peut compter, nous devons, dans notre conscience, redonner à l'Internationale la place qu'elle a aujourd'hui. Rien n'est plus insensé que de nous-mêmes nous-mêmes sous un boisseau. Nous ne pouvons convaincre ni nous les autres que l'Internationale peut faire ou diriger une grande politique. Cela ne ferait que provoquer de nouvelles illusions et la force d'idéal restant encore s'évanouirait elle-même.

Par une sage politique, par la cohésion et un travail ayant un but précis nous pouvons parfaitement faire que l'Internationale devienne de nouveau une force un jour. Pour le moment, nous la jugeons pour ce qu'elle est, pour un bureau d'information et comme tel elle est un important membre de liaison entre les partis et les fédérations des différents pays. Ces dernières années, nous n'avons que trop souvent entendu des discours de parade dans notre Internationale. Les représentants des différentes tendances et fédérations sont montés à la tribune et ont exposé leurs opinions inexprimables. Chacun a parlé pour soi et personne n'a pris le temps d'écouter son voisin. La fin de tout cela, ce fut une révolution qui contient tout et en même temps rien. Au lieu de cela l'Internationale doit devenir un forum où s'échangent les expériences, où l'on peut se faire une image sûre - sans embellissement - des conditions existant dans d'autres pays et qui nous aidera à être vraiment supérieurs à nos adversaires.

Sixième Congrès
de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste
du 30 juillet au 2 août 1939 à Lille

Concernant le point 4 de l'ordre du jour: Rapport du Secrétariat international.

Pièce N° 4.

Projet de résolution du Comité Exécutif.

Le 6me Congrès de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste envoie son fraternel salut à l'Espagne républicain et à sa jeunesse. L'Internationale remercie la jeunesse espagnole de l'exemple historique de sa lutte héroïque contre la rébellion et l'invasion fascistes. Dans l'histoire du mouvement international ouvrier et socialiste et de ses jeunes cette lutte pour la liberté que menèrent le peuple espagnol et sa jeunesse conservera à jamais une place d'honneur.

Le 6me Congrès de l'Internationale réaffirme sa solidarité effective avec la jeunesse espagnole, solidarité dont la jeunesse socialiste a donné des preuves si éclatantes pendant trois ans. Le 6me Congrès de l'I.J.S. adresse à toutes les organisations affiliées un pressant appel pour qu'elles poursuivent leur action de solidarité pratique et qu'elles multiplient leurs efforts pour venir en aide à la jeunesse espagnole dans sa pénible situation actuelle et assurer avant tout à ses réfugiés une existence digne d'être vécue. Le 6me Congrès attend de la jeunesse socialiste qu'elle fasse tout ce qui est en son pouvoir pour apporter tous les secours possibles à la jeunesse espagnole, en cette nouvelle phase de sa lutte pour la liberté.

Le 6me Congrès de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste exprime sa conviction inébranlable de pouvoir bientôt saluer à nouveau au sein de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste, une jeunesse socialiste espagnole représentant la jeunesse d'une République libre.

En ce qui concerne les relations organiques entre le mouvement des Jeunesses Socialistes d'Espagne et l'Internationale des Jeunesses Socialistes, le 6me Congrès constate que le Parti Socialiste espagnol et le mouvement des Jeunesses Socialistes d'Espagne ont dénoncé le Pact d'Unité qui avait mené à la constitution de la Jeunesse Socialiste Unifiée d'Espagne. La Jeunesse Socialiste Unifiée d'Espagne n'est donc plus aujourd'hui l'organisation de la Jeunesse Socialiste et communiste qu'elle représentait au moment de son admission à l'Internationale de la Jeunesse Socialiste, en avril 1937. Sa direction et sa représentation dans les organismes de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste sont composées de communistes. Le 6me Congrès de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste établit qu'en principe des communistes ne peuvent faire partie des organismes de l'I.J.S.

T

Sechster Kongress der
Sozialistischen Jugend-Internationale
vom 30. Juli bis 2. August 1939 in Lille

Zu Punkt 2 der Tagesordnung: Die Aufgaben der internationalen
sozialistischen Arbeiter- und Jugendbewegung im Kampf für Demo-
kratie und Sozialismus.

Antrag Nr. 8

Antrag des Weltverbandes der jüdischen sozialistischen Jugend "Dror".

"Die Sozialistische Jugend-Internationale bekundet Ihre volle
Sympathie und Soldarität mit den vom Faschismus und Rassismus verfolg-
ten, entwurzelten und heimatlosen jüdischen Massen und appelliert an
alle Regierungen im Rahmen der wirtschaftlichen Möglichkeiten ihrer
Länder und insbesondere an die mit besonderen Verpflichtungen belastete
britische Mandatsregierung Palästinas eine breite Einwanderung der
heimatlosen jüdischen Massen nach Palästina, das seine grosse Aufnahme-
fähigkeit bewiesen hat, zu ermöglichen."

Sixième Congrès
de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste
du 30 juillet au 2 août 1939 à Lille

Concernant le Point 2 de l'ordre du jour: "Les tâches du mouvement
international des travailleurs et de la jeunesse socialiste dans
la lutte pour la démocratie et le socialisme.

Pièce No 8

Proposition du mouvement mondial de la jeunesse juive socialiste "Dror".

L'Internationale de la Jeunesse Socialiste exprime sa profonde sympa-
thie aux masses juives qui persecutées, pourchassées à travers le monde
et sans abri, sont les victimes vivantes de la haine raciste et du fascis-
me.

L'Internationale fait appel aux gouvernements des pays démocratiques
de pratiquer à l'égard de ces réfugiés dans la mesure du possible une
généreuse politique d'immigration et d'asil. Elle adresse particulière-
ment cet appel à la puissance mandataire britannique en Palestine, créée
par des engagements internationaux, d'ouvrir largement les portes de la
Palestine, qui a prouvé sa capacité d'absorption aux masses juives
persecutées dans le monde.

Le Comité Exécutif recommande au Congrès de décider:

"Les Jeunesses Socialistes Unifiées d'Espagne, en raison de la dénonciation du pacte d'unité par le Parti Socialiste et la Jeunesse Socialiste Espagnole n'est plus l'organisation commune de la jeunesse socialiste et communiste qu'elle constituait au temps de son admission à l'Internationale de la Jeunesse Socialiste au mois d'avril 1937.

Les Jeunesses Socialistes Unifiées d'Espagne représentent actuellement une organisation dirigée par des communistes et agissant selon les instructions de l'Internationale de la Jeunesse Communiste.

En conséquence, le Congrès décide:

l'adhésion des Jeunesses Socialistes Unifiées d'Espagne à l'Internationale de la Jeunesse Socialiste est terminée."

Das Exekutivkomitee empfiehlt dem Kongress folgenden Beschluss:

"Die Vereinigte Sozialistische Jugend Spaniens ist infolge der Kündigung des Einigungspaktes durch die sozialistische Partei und die sozialistische Jugend Spaniens nicht mehr die gemeinsame Organisation der sozialistischen und kommunistischen Jugend, die sie bei der Aufnahme in die Sozialistische Jugend-Internationale im April 1937 darstellte.

Die Vereinigte Sozialistische Jugend Spaniens ist heute eine von Kommunisten geführte und nach den Weisungen der Kommunistischen Jugend-Internationale arbeitende Organisation.

Der Kongress beschliesst daher:

Die Mitgliedschaft der Vereinigten Sozialistischen Jugend Spaniens in der Sozialistischen Jugend-Internationale ist erloschen."

The Executive Committee recommends the Congress to pass the following resolution:

"As a result of the termination of the Unity Pact by the Socialist Youth of Spain the United Socialist Youth of Spain is no longer the joint Socialist and Communist Organisation which it represented at the time of the acceptance of its affiliation to the Socialist Youth International in April 1937.

The United Socialist Youth of Spain is today an Organisation led by Communists and working on the instructions of the Communist Youth International.

The Congress therefore decides that the United Socialist Youth of Spain's membership of the International is terminated. "

Sixième Congrès
de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste
du 30 juillet au 2 août 1939 à Lille

Concernant point 2 de l'ordre du jour: "Les tâches du mouvement
international des travailleurs et de la jeunesse socialiste
dans la lutte pour la démocratie et le socialisme."

Pièce N° 5

Proposition de la délégation française pour un message de sympathie
au camarade Julian Besteiro.

es autor en una cuestión interna de partido.

Le 6me Congrès de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste réuni à Lille le 30 juillet 1939 élève sa protestation indignée contre l'odieux procès de Madrid et la terrible peine de 30 ans de prison infligée à Julian Besteiro.

Le Congrès rappelle que Julian Besteiro est une des plus nobles figures du mouvement socialiste international, un modèle de probité politique.

Il souligne qu'en le frappant d'une peine de prison perpétuelle la répression franquiste a voulu atteindre le socialisme, car Besteiro résume en sa personne la persécution de tous les démocrates de son malheureux pays.

Aux yeux du fascisme espagnol Besteiro n'a commis qu'un seul crime: celui d'avoir été un militant socialiste, un partisan du Front populaire, rangé par un sentiment unanime dans la plus pure élite de son pays.

Le Congrès considère que se sont déshonorés les hommes qui devant le jugement de Madrid ont cru bon d'insulter et d'injurier basement un homme, condamné par le fasciste Franco.

Le Congrès affirme qu'il ne cessera de mener une action vigoureuse en faveur de la libération de Besteiro. Il répond ainsi à l'appel qu'ont adressé au prolétariat international les Camarades Léon Blum et Paul Faure.

L'Internationale de la Jeunesse Socialiste salue les milliers de camarades espagnols victimes de la répression franquiste. Elle leur assure de son ardente sympathie et elle trouve dans les crimes perpétrés en Espagne contre les socialistes et les démocrates, une raison de plus de condamner le fascisme international et de le combattre sans merci.

de acuerdo

BULLETIN INTERNATIONAL DE LA JEUNESSE SOCIALISTE
PUBLIÉ PAR LE SECRETARIAT DE L'INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE SOCIALISTE
30, RUE DES ECOLES - PARIS 5^e

Le "Bulletin international de la Jeunesse Socialiste" paraît une fois par mois. Montant de l'abonnement: **ffrs. 30.- par an, payable d'avance** au Secrétariat de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste, Eric Ollenhauer, 30, rue des Ecoles, Paris 5^e.

Seizième Année. N° 8

Paris, le 11 août 1939

L'Internationale de la Jeunesse Socialiste à Lille
=====

C'est à un moment difficile et tourmenté que l'Internationale de la Jeunesse Socialiste a convoqué la jeunesse socialiste et ses fédérations à deux importantes manifestations internationales. Le Quatrième Rassemblement international de la jeunesse a eu lieu les 29 et 30 juillet à Lille, dans le Nord de la France, il fut suivi du 30 juillet au 2 août, par le Sixième Congrès de l'Internationale de la jeunesse Socialiste, qui siégea également à Lille. Le Rassemblement et le Congrès furent des manifestations imposantes de l'unité et de la force du mouvement international de la jeunesse socialiste. Pour le mouvement ouvrier européen et pour la liberté et la paix de l'Europe l'Internationale de la Jeunesse Socialiste a apporté, à une grave heure, la preuve de sa vigueur et de sa capacité d'action.

Le 4e Rassemblement international de la jeunesse

Quant au nombre des participants étrangers et quant à l'ampleur de ses manifestations le 4e Rassemblement international de Lille ne peut pas se mesurer avec les grandes rencontres que notre Internationale a organisées précédemment dans des conditions plus favorables, mais après Amsterdam en 1926, après Vienne en 1929, après Liège en 1934, Lille occupera aussi une place importante dans l'histoire de notre Internationale. Le succès de la Rencontre internationale est dû avant tout à nos camarades scandinaves, qui ont envoyé une forte délégation à Lille afin de montrer leur attachement à notre Internationale. Nous le devons aussi tout autant au mouvement ouvrier socialiste français. Nos délégations étrangères ont en effet trouvé à Lille un accueil des plus cordial et nous nous sommes tous dès le premier instant senti parfaitement à l'aise dans ce centre du mouvement ouvrier du nord de la France; à Lille nous étions chez nous.

Pour assurer le succès d'une session internationale il est de toute importance que soient remplies les conditions d'organisation pratique, telles que logement et entretien des délégués. Ce fut le cas à Lille grâce à l'excellent appui accordé par la municipalité de Lille sous la direction de notre ami Charles Saint-Venant, maire et député, grâce aussi au concours dévoué des fonctionnaires du mouvement ouvrier. Le logement et la pension des délégués, les excursions à travers la ville, l'excursion en commun à Phalempin, toutes ces conditions techniques fonctionnèrent sans accroc à la satisfaction de tous les participants.

De plus, à Lille, nous nous sentions accueillis et protégés par une classe et une jeunesse ouvrières qui travaillent et qui luttent avec enthousiasme et conviction pour la cause commune du socialisme. A Phalempin, nous avons vu le mouvement ouvrier et juvénile de la France représenté par des dizaines de milliers de prolétaires français: Mineurs, Ouvrier du textile, Ouvrier métallurgistes, Ouvrier de la terre, femmes, jeunes gens et enfants. Nous avons vu leur enthousiasme pour leurs hôtes étrangers de quelques jours et nous avons été témoin de la manifestation inoubliable d'amour et de vénération qu'ils firent au chef du socialisme français, Léon Blum. Pour chacun des délégués étrangers des journées de Lille ont été un réconfort et un encouragement car elles nous ont convaincu à nouveau et d'une façon frappante qu'en France vit une classe ouvrière formée dans l'esprit du socialisme international et qui est décidée à défendre la liberté et la civilisation de sa classe et de son peuple.

La place à notre disposition ne nous permet pas de donner un compte-rendu détaillé de toutes les manifestations qui ont eu lieu le samedi et le dimanche. Nous devons nous contenter d'une brève énumération chronologique mais nous sommes certains que les nombreux rapports présentés par des participants compléteront ce court exposé de façon vivante. Nous tenons à mentionner tout d'abord une petite manifestation ne figurant pas au programme mais qui, par sa cordialité et sa spontanéité, forma une ouverture prometteuse du Rassemblement. Nous voulons parler de la réception faite le vendredi soir par le groupe de la Jeunesse Socialiste de Lille aux membres du Bureau et à quelques membres du Comité exécutif de notre Internationale dans un Foyer de jeunesse tout simple d'un faubourg ouvrier de Lille. Florimond Lecomte, organisateur infatigable, salua les hôtes étrangers, et H.C. Hansen le remercia. Puis les verres de champagne s'entrechoquèrent et l'Internationale retentit en différents langues. Le 4e Rassemblement internationale de la jeunesse était ouvert.

La première délégation étrangère qui arriva à Lille fut la délégation suédoise le vendredi soir; le samedi matin se fut le tour de la délégation danoise et le samedi soir de la délégation norvégienne. Plus de 200 jeunes camarades scandinaves étaient venus à Lille avec les délégations d'autres pays et les camarades français et belge arrivant en toujours plus grand nombre. Les excursions à travers la ville commencèrent déjà le samedi après-midi et donnèrent aux délégués étrangers une idée du travail social et culturel fait par cette ville dirigée par les socialistes. Le samedi soir réunit tous les participants pour la fête d'ouverture au Grand Théâtre: le Camarade Charles Saint-Venant adressa des paroles de cordiale bienvenue aux nombreux hôtes et H.C.

Hansen, président de notre Internationale, ouvrit officiellement le 4e Rassemblement international de la Jeunesse Socialiste en remerciant les camarades français pour leur chaleureux accueil, en rappelant les grandes sessions des années passées et les camarades qui étaient alors parmi nous et qui, aujourd'hui, sont prisonniers derrière les murs des cachots du fascisme.

Pendant plus de deux heures les productions les plus variées alternèrent: music, projection de films, chants et exercices acrobatiques. Le groupes danoises présenta même quelques chansons. Ce n'est qu'à 11 heures passées que les nombreux participants regagnèrent leur quartiers de nuit.

La grande manifestation internationale du dimanche après-midi à Phalempin fut sans contredit le point culminant du Rassemblement. La fête traditionnelle des socialistes français, qui, chaque année à la fin de juillet, réunit dans les bois de Phalempin les socialistes du Nord de la France fut cette fois placée sous les auspices de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste; des dizaines de milliers de personnes y vinrent pour montrer leur attachement au mouvement socialiste international et pour entendre Léon Blum, le chef du socialisme français. Nous donnons d'autre part un extrait du discours prononcé par ce camarade devant une foule enthousiaste. En outre, Max Norel, secrétaire de la Jeunesse Socialiste de France, et Erich Ollenhauer, secrétaire de l'I.J.S., prirent la parole. Parmi les nombreux invités ayant pris place à la tribune on remarquait de nombreux députés du Nord et des membres du Comité du Parti socialiste français, ainsi que le camarade Frédéric Adler, secrétaire de l'Internationale ouvrière socialiste.

Après la fin de la manifestation des milliers de participants restèrent encore quelques heures dans la forêt pour jouir de la nature, puis soit à pied soit en autobus ils se rendirent à la prochaine station de chemin de fer ou retournèrent directement chez eux. Tous quittèrent Phalempin avec la conscience d'avoir pris part à une démonstration imposant de l'idée du socialisme international, de l'idée de la liberté et de la paix.

Lorsque le dimanche soir le Comité executif de notre Internationale reprit ses travaux et que le lundi débutèrent les délibérations du congrès international, les participants à la Rencontre internationale poursuivirent leur voyage, la plupart vers Paris afin de passer quelques jours dans cette belle ville avant de rentrer chez eux. Les jeunes camarades venus de pays si différents ne passèrent que de jours ensemble à Lille mais ce court espace de temps restera dans la mémoire de chacun d'eux et continuera à vivre dans l'histoire de notre mouvement comme un signal d'encouragement. A une heure grave l'Internationale de la Jeunesse Socialiste a donnée avec une nouvelle force à des dizaines de milliers de prolétaires, socialistes adultes et jeunes de presque tous les pays européens, la conscience d'appartenir à une communauté internationale vivante.

Le Sixième Congrès international

Tandis que les participants au Rassemblements de la jeunesse étaient en route vers Lille, tandis qu'ils assistaient aux premières manifestations de la Rencontre, les organes dirigeants de l'I.J.S. commençaient leurs travaux en vue de la préparation du Sixième Congrès. Le Bureau tint deux réunions le vendredi soir et le Comité exécutif sigèa le samedi de 10 heures du matin jusqu'au soir. Il tint une dernière séance le dimanche soir, séance qui se prolongea même jusqu'à deux heures du matin. Le camarade H.C. Hansen, président, ouvrit la réunion du Comité en rappelant avec beaucoup de coeur la mémoire de l'ancien président de l'I.J.S., Piet Voogt d'Amsterdam, terrassé récemment par une grave maladie, ainsi que la mémoire de Kurt Löwenstein, président de l'Internationale de l'Education Socialiste, décédé prématurément; ce camarade fut jusqu'à sa mort membre du Comité exécutif de notre Internationale et les membres du Comité exécutif ont collaboré avec lui étroitement pendant de longues années dans le domaine de l'éducation socialiste des enfants et des jeunes.

Les délibérations du Comité exécutif furent en première ligne consacrées à éclaircir la position de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste vis-à-vis du mouvement de la jeunesse socialiste espagnole. Le Camarade Eric Ollenhauer, puis le secrétaire général de la Jeunesse Socialiste Unifiée, Santiago Carrillo, reçut la parole pour exposer le point de vue de son organisation. Presque tous les membres du Comité prirent part à la discussion qui suivit. Le Comité exécutif décida de proposer au Congrès d'admettre dans l'I.J.S. le Comité de jeunesse du Parti socialiste espagnol en lieu et place de la Jeunesse Socialiste Unifiée d'Espagne, celle-ci ne pouvant plus être reconnue comme une organisation commune de la jeunesse communiste et socialiste d'Espagne.

En outre le Comité arrêta les derniers préparatifs pour le Congrès. Il ne prit pas position de façon définitive sur le conflit surgi au sein de la Fédération internationale des étudiants socialistes. Il décida d'accorder à la Communauté internationale de travail, créée sous les auspices des étudiants socialistes français, le droit d'envoyer quelques invités au Congrès et il chargea en outre le Bureau de prendre une décision définitive sur la représentation de la Fédération internationale des étudiants socialistes dans l'I.J.S. après avoir examiné encore une fois la situation.

Sur la proposition de l'organisation belge, il a été décidé que la Journée internationale de la jeunesse, célébrée jusqu'ici le premier dimanche d'octobre, aurait lieu dorénavant autant que possible au commencement d'octobre.

La séance d'ouverture du Congrès eut lieu le dimanche matin dans la Halle très bien décorée de l'Hôtel de Ville. En plus des délégués il y avait de nombreux invités, les participants au Rassemblement et un grand nombre de camarades du Parti et de la Jeunesse socialiste de la Ville de Lille. Le Camarade Charles Saint-Venant salua l'assemblée et le Congrès au nom de la Municipalité lilloise et du mouvement ouvrier du Nord de la

France. Puis le président de l'I.J.S., H.C. Hansen prononça le traditionnel discours d'ouverture, saluant les délégués et les invités, remerciant les camarades français pour leur chaleureux accueil et leur large appui et donnant une courte esquisse des tâches à résoudre par le Congrès vu la situation européenne menaçante. Son salut à Léon Blum et à Frédéric Adler, sa profession de foi pour la lutte du peuple espagnol et de sa jeunesse pour la liberté, sa déclaration au sujet de la Tchéco-Slovaquie, de la Pologne et de Dantzig trouvèrent l'approbation enthousiaste du congrès, de même que sa manifestation de solidarité en faveur des camarades luttant dans l'illégalité dans les pays du fascisme et des innombrables victimes qu'exige la politique brutale du fascisme dans tous les pays gouvernés par le fascisme.

Léon Blum prit la parole, ovationné par les assistants et interrompu fréquemment par de nouveaux applaudissements; il parla de la grande tâche éducative qui incombe au mouvement de la jeunesse socialiste justement de nos jours. Il s'occupa de la situation internationale qui est grave est menaçante. "Ce qui existe en ce moment est menaçant et épouvantable, mais cela ne peut être de durée. Cela doit disparaître et la question qui se pose est de savoir quand. Je sais bien que chaque année, chaque jour, chaque heure de l'existence de ce qui est maintenant apporte des souffrances à des millions d'êtres humains. Mais le moment viendra où le fascisme tombera et alors il y aura encore un socialisme, une Internationale socialiste et une Internationale de la Jeunesse. Et alors les drapeaux de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste flotteront dans les rues de Vienne. Je voudrais que votre travail se fit sous le signe de cet espoir. Ne désespérez pas de l'avenir, l'avenir des hommes appartient à la justice, à la raison et à la paix."

La séance d'ouverture du Congrès se clôtura par le chant en commun de l'Internationale.

Le Congrès reprit ses travaux le lundi matin non sans avoir salué auparavant les représentants des Internationales amies, le camarade Nobels, de l'Internationale socialiste du sport ouvrier, les camarades Louise Peret et André Mathias de l'Internationale de l'Education socialiste.

Le Congrès s'occupait tout d'abord du Rapport du Secrétariat, soumis par écrit à tous les délégués; le Camarade Ollenhauer le compléta en ce qui concernait le point de vue et les décisions du Comité exécutif dans la question espagnole. Le secrétaire général de la Jeunesse Socialiste Unifiée d'Espagne, Santiago Carrillo, exposa le point de vue de cette organisation, tandis que le représentant du Comité de jeunesse du Parti socialiste espagnole, V. Lascurain, indiquait la manière de voir de la jeunesse socialiste espagnole. La résolution proposée par le Comité directeur fut mise au vote et fut adoptée par 100 voix avec 39 abstentions, sans opposition, nous donnons par ailleurs le texte de cette résolution. Le rapport du Secrétariat fut approuvé unanimement.

Le même après-midi le Congrès commença l'examen du premier point inscrit à l'ordre du jour: "Les tâches du mouvement international des travailleurs et des jeunes socialistes dans la lutte pour la paix." Bernard Chochoy, puis H.C. Hansen rapportaient. Ces deux rapports donnèrent une idée claire des opinions qui existent actuellement dans les

rangs socialistes sur cet important problème. Le mardi matin Torsten Nilsson présenta un exposé sur "Les tâches du mouvement international des travailleurs et de la jeunesse socialistes dans la lutte pour la démocratie et le socialisme". Il avait été prévu que le camarade Godefroid rapporterait également sur ce point mais ce camarade étant tombé malade il fallut y renoncer. Une large discussion s'ouvrit sur les problèmes soulevés dans les exposés introductifs et les chefs de presque toutes les délégations y prirent part, soit entre autres V. Paindeveine-Belgique, John Huddleston-Grand Bretagne, Eric Lindstaedt-Allemagne, Bruno Pichler-Autriche, Milo Radiwoeff-Bulgarie, Eric Brost-Dantzig, Lucjan Blit-Pologne, (Zukunft) Jacob Baumann-Suisse, Jesnak Ben Ahora-Palestine et G. Valdis-Lettonie.

Après la clôture de la discussion le Congrès procéda le mardi soir à l'élection du Bureau. Le Congrès adopta à l'unanimité la proposition du Comité exécutif au sujet de la modification statutaire prévoyant un élargissement du Bureau par rapport à la réglementation décidée à Copenhague. Cette décision a la teneur suivante:

"Le Bureau se compose du président, du secrétaire et de six membres adjoints. Le président et le secrétaire sont désignés au moyen de votes spéciaux. Les six membres adjoints du Bureau sont nommés en tenant compte des propositions des groupes de fédérations ci-après:

- | | |
|---|-----------------|
| 1° Groupe de l'Europe occidentale (Belgique, France, Grand-Bretagne, Suisse, Espagne) | 2 représentants |
| 2° Groupe du nord de l'Europe (Danemark, Finlande, Pays-Bas, Norvège, suède) | 2 représentants |
| 3° Groupe de l'Europe centrale et orientale (Tchéco-Slovaquie, Pologne, Roumanie, Pays balkaniques) | 1 représentant |
| 4° Groupe des fédérations illégales | 1 représentant |

Les frais de délégations des membres adjoints du Bureau sont supportés par les groupes de fédérations les ayant proposés.

Le Bureau se réunit suivant les besoins, liquide les affaires courantes et prépare toutes les actions et tous les pourparlers de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste. Le Bureau est nommé par le Congrès."

Election du président: Le camarade H.C. Hansen déclara qu'ayant accepté le poste de secrétaire du Parti socialdémocrate danois il n'était plus en mesure d'assurer la charge de président de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste. Il proposa comme son successeur le président de la Jeunesse suédoise, le camarade Torsten Nilsson. C'est à l'unanimité et aux applaudissements des congressistes que ce camarade a été élu président de l'I.J.S. Torsten Nilsson remercia le congrès pour l'honneur qui lui était fait. Les paroles de gratitude

qu'il adressa au camarade H.C. Hansen au nom de l'I.J.S. pour l'activité exemplaire que celui-ci déployée en sa qualité de président de l'Internationale furent soulignés par des applaudissements redoublés. Le camarade Eric Ollenhauer a été réélu à l'unanimité et par acclamation secrétaire.

Ont été élus comme membres adjoints du Bureau sur la base des propositions des différents groupes électoraux: Bernard Chochoy-France, Fernand Godefroid-Belgique, Cunnar Sand-Norvège, Wim Thomassen-Pays-Bas, Lujcan Blit-Pologne (Zukunft), et Ernst Pek-Paris.

Folke Thunborg-Suède et poul Hansen-Hansen, Danemark ont été nommés vérificateurs.

Du rapport de la Commission de vérification des mandats, présenté par Ernst Pek, il résultait que le Congrès comptait 62 délégués et 18 invités de 21 fédérations et 20 pays différents. Les pays suivants étaient représentés: Allemagne, Autriche, Belgique (Jeunes Gardes et Jeunesse ouvrière socialiste flamande), Bulgarie, Danemark, Dantzig, Espagne, Finlande, France, Grand-Bretagne, Italie, Lettonie, Luxembourg, Norvège, Pays-Bas, Pologne ("Zukunft"), Suède, Suisse, U.R.S. S. Le Congrès prit acte à l'unanimité de ce rapport.

Le mercredi, dernier jour de délibérations, le Congrès entendit les exposés de Cinnar Sand-Norvège et Wim Thomassen-Pays-Bas sur "La protection et l'éducation de la jeunesse dans la démocratie et leur signification pour le socialisme". Ces deux exposés furent aussi suivis d'une courte discussion. Le Congrès approuva ensuite à l'unanimité et sans débat la proposition prise par le Comité exécutif au sujet d'une invitation du comité de l'Internationale de la Jeunesse Communiste à discuter et à mener des actions en commun. Il adhéra à la déclaration faite par le camarade H.C.Hansen, à savoir que l'attitude de l'Internationale de la Jeunesse communiste vis-à-vis de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste enlève sa justification à l'exposé des motifs qui accompagne cette offre.

Les commissions présentèrent leurs rapports l'après-midi. H.C. Hansen rapporta sur les travaux de la Commission politique; il recommanda au congrès l'adoption d'une "Manifeste à la Jeunesse du monde entier", d'une résolution en faveur des victimes du fascisme en Espagne et d'une résolution s'élevant contre la propagande de haine nationaliste. Le congrès adopta ces trois projets à l'unanimité; l'Organisation mondiale de la jeunesse socialiste juive "Dror", s'abstint lors du vote sur la résolution contre la propagande de haine nationaliste.

Le camarade Eric Ollenhauer rapporta sur les travaux de la Commission d'organisation, qui présentait au congrès une série de décisions ayant trait à la position des fédérations illégales au sein de l'I.J.S. Le Congrès approuva unanimement ces décisions.

Le camarade Wim Thomassen-Pays-Bas rapporta sur les travaux de la Commission de la protection de la jeunesse. Les propositions élaborées par cette Commission furent adoptées à l'unanimité.

Le Congrès avait terminé ses travaux. Le camarade H.C.Hansen put, avec l'approbation de tous les congressistes, constater que le Congrès

avait donné une image de l'unité et de la cohésion du mouvement international de la jeunesse socialiste et que cela nous autorisait à espérer que le mouvement saura résoudre heureusement ses tâches dans l'intérêt de la jeunesse ouvrière et dans l'intérêt du mouvement socialiste international même dans les circonstances les plus difficiles. Les cordiales paroles de remerciements que H.C Hansen adressa à tous ceux qui, par leur collaboration, ont rendu possible la belle réussite des sessions internationales et le beau résultat du congrès furent accueillies par de vibrants applaudissements.

Auparavant le camarade G. Gerbier-France, au nom de la Jeunesse socialiste française, avait tenu à remercier l'Internationale de la Jeunesse Socialiste d'avoir tenu ses assises à Lille. Le nouveau président de l'Internationale, Torsten Nilsson, invita les délégués à mettre les décisions prises par le Congrès en pratique dans le travail quotidien des fédérations nationales. Il remercia ensuite le camarade H.C.Hansen pour le travail que celui-ci a fourni pour l'I.J.S. et au nom du Congrès il lui remit quelques beaux livres en présent.

Les débats du Sixième Congrès international de la Jeunesse Socialiste furent clôturés par l'Internationale chantée par tous les congressistes.

Nous ne pouvons pas terminer ce compte-rendu sans mentionner la peine immense que se sont donnée l'organisation française et la Ville de Lille pour rendre aux délégués leur séjour à Lille aussi agréable que possible. Le lundi après-midi tous les délégués furent reçus officiellement par la municipalité lilloise, dont le maire, le camarade Charles Saint-Venant, leur souhaita une cordiale bienvenue au nom des autorités lilloises; le camarade H.C.Hansen remercia au nom de tous les congressistes. Le camarade Max Norel prononça des paroles de bienvenue et de remerciements. Le même soir tous les délégués étaient réunis autour un banquet qui se prolongea assez tard dans une atmosphère de franche gaieté et de bonne camaraderie. Le mardi après-midi les délégués n'ayant pas à siéger dans les commissions furent invités par la Ville de Lille à visiter une home d'éducation se trouvant à proximité de la ville; les enfants hospitalisés dans ce home avaient préparé une petite fête en l'honneur de leurs hôtes étrangers.

Le lundi après-midi tous les délégués se rendirent en cortège au monument élevé à la mémoire des victimes de la grande guerre et l'Internationale, par l'intermédiaire de son président, déposa une couronne de fleurs au pied du monument, tandis que Bernard Chochoy évoquait le souvenir des soldats tombés pendant la guerre mondiale dans tous les pays et promettait, au nom de la jeunesse socialiste, que celle-ci s'emploierait de toutes ses forces à maintenir la paix et la liberté des peuples.

L'Internationale de la Jeunesse Socialiste peut être fière de ses sessions internationales de Lille. Dans le Manifeste à la jeunesse du monde entier elle exposa sa position sur les tâches politiques actuelles et elle invite les jeunes à lutter dans les rangs de la jeunesse socialiste pour l'idéal du socialisme; par le Rassemblement de la jeunesse et le Congrès elle a prouvé devant l'opinion mondiale que les fédérations de la jeunesse socialiste et leur organisation internationale sont en mesure et sont prêtes à remplir les tâches que leur pose le présent.

Les décisions du Sixième Congrès de l'Internationale de la
=====
Jeunesse Socialiste, Lille, 30 juillet - 2 août 1939
=====

Manifeste de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste
à la Jeunesse du monde entier.

La paix est menacée. Le monde est sous les armes. Dans tous les pays des centaines de milliers de jeunes hommes ont dû échanger l'habit de travail contre l'uniforme. Les peuples ont pris sur eux l'énorme poids de la course internationale aux armements et depuis de nombreux mois ils vivent dans l'atmosphère paralysante de la peur de la guerre.

Cette situation est la conséquence de nombreuses erreurs, remontant parfois loin en arrière, et que le mouvement socialiste a toujours condamnées; elle est provoquée aussi par le gouvernement fasciste allemand et ses puissances alliées, l'Italie et le Japon. La politique de violence du fascisme international -qui a abouti aux crimes contre l'Abyssinie, la Chine et l'Espagne et l'annexion de l'Autriche et de la République tchécoslovaque - a rendu extrêmement précaires les possibilités d'une réglementation internationale pacifique des différends existant entre les nations par le moyen d'accords et de conventions internationaux.

Nous jeunes socialistes, nous sommes tous unis dans la ferme volonté d'éviter l'horrible malheur que serait une nouvelle guerre en Europe. Nous voulons la paix et nous saluons toutes les tentatives propres à conserver la paix sans que de nouveaux sacrifices soient consentis aux exigences des gouvernements fascistes.

En élevant aujourd'hui notre voix en faveur de la paix, nous le faisons aussi au nom de la jeunesse d'Allemagne, d'Autriche, d'Italie, d'Espagne et de Tchécoslovaquie qui doit se taire aujourd'hui mais dont nous savons qu'elle veut la paix et qu'elle ne se relâchera pas dans la lutte pour faire tomber le fascisme. Nous lui disons de continuer cette lutte et d'être convaincue que des millions de jeunes se sentent liés à elle de coeur et d'esprit.

Nous jeunes socialistes, nous restons fidèles à notre opposition au chauvinisme et à la haine de race et à notre conviction que la paix du monde ne peut être assurée que par la collaboration des peuples qui respectent et observent loyalement les conventions et les traités internationaux.

La liberté, la démocratie et le socialisme sont les bases les plus sûres de la paix. La démocratie sociale donne à la jeunesse de nouvelles possibilités de vie, elle ouvre la voie vers un nouvel ordre socialiste, elle crée la confiance internationale dont a besoin une paix durable.

Nous attirons l'attention de la jeunesse de tous les pays sur les grandes choses accomplies dans le domaine politique et social par les pays dans lesquels la classe ouvrière collabore au gouvernement. Nous lui rappelons que dans ces pays de nouvelles possibilités d'existence s'ouvrent à la jeunesse et nous opposons à ce résultat le triste sort fait aux jeunes dans les pays fascistes dans lesquels la jeunesse ne peut pas dire ce qu'elle pense, et ne peut pas vivre selon le idéal d'un monde nouveau qu'elle aime.

La jeunesse doit avant tout collaborer à conserver et à développer la liberté et la démocratie là où elles existent. Elle doit aider à les reconquérir là où elles ont été perdues. Nous adressons notre salut à tous ceux qui sont des nôtres de par leur conviction et leur position sociale et qui, aujourd'hui, vivent dans l'esclavage. Qu'ils sachent qu'ils ne sont pas seuls dans leur lutte difficile pour la liberté de leurs peuples, qu'il n'est pas vrai que l'idéal de la liberté et du socialisme démocratique soit mort dans la jeunesse du monde entier.

Cet idéal continue à vivre et les délégués de la jeunesse socialiste du monde sont justement réunis pour tracer de nouvelles tâches à leur lutte pour la paix, la liberté et le socialisme et pour lui donner une nouvelle impulsion. Ayant conscience que la perpétuelle menace de guerre et de fascisme oppresse l'esprit de nos adhérents, nous déclarons qu'il est d'une nécessité plus urgente que jamais de militer avec une ardeur redoublée pour l'idée socialiste.

A cette heure où le ciel est assombri par les lourds nuages de nouveaux dangers de guerre, nous élevons notre voix pour appeler tous ceux qui sont prêts à travailler avec nous et à combattre pour un monde nouveau, pour un monde du socialisme, de la liberté et de la paix.

Lille, le 2 août 1939

Le Sixième Congrès de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste

+

Résolution de l'Internationale de la Jeunesse
au sujet de l'Espagne

Le 6me Congrès de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste envoie son fraternel salut à l'Espagne républicain et à sa jeunesse. L'Internationale remercie la jeunesse espagnole de l'exemple historique de sa lutte héroïque contre la rébellion et l'invasion fascistes. Dans l'histoire du mouvement international ouvrier et socialiste et de ses jeunes cette lutte pour la liberté que menèrent le peuple espagnol et sa jeunesse conservera à jamais une place d'honneur.

Le 6me Congrès de l'Internationale réaffirme sa solidarité effective avec la jeunesse espagnole, solidarité dont la jeunesse socialiste a donné des preuves si éclatantes pendant trois ans. Le 6me Congrès de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste adresse à toutes les organisations affiliées un pressant appel pour qu'elles poursuivent leur action de solidarité pratique et qu'elles multiplient leur efforts pour venir en aide à la jeunesse espagnole dans sa pénible situation actuelle et assurer avant tout à ses réfugiés une existence digne d'être vécue. Le 6me Congrès attend de la jeunesse socialiste qu'elle fasse tout ce qui est en son pouvoir pour apporter tous les secours possibles à la jeunesse espagnole, en cette nouvelle phase de sa lutte pour la liberté.

Le 6me Congrès de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste exprime sa conviction inébranlable de pouvoir bientôt saluer à nouveau au sein de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste, une jeunesse socialiste espagnole représentant la jeunesse d'une République libre.

En ce qui concerne les relations organiques entre le mouvement des Jeunesse Socialistes d'Espagne et l'Internationale des Jeunesses Socialistes, le 6me Congrès constate que le Parti Socialiste espagnol et le mouvement des Jeunesses Socialistes d'Espagne ont dénoncé le Pact d'Unité qui avait mené à la constitution de la Jeunesse Socialiste Unifiée d'Espagne. La Jeunesse Socialiste Unifiée d'Espagne n'est donc plus aujourd'hui l'organisation de la Jeunesse Socialiste et communiste qu'elle représentait au moment de son admission à l'Internationale de la Jeunesse Socialiste, en avril 1937. Sa direction et sa représentation dans les organisme de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste sont composées de communistes. Le 6me Congrès de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste établit qu'en principe des communistes ne peuvent faire partie des organisme de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste.

Le Parti socialiste espagnol a entrepris de créer une organisation indépendante de la jeunesse socialiste et a soumis à l'Internationale de la Jeunesse Socialiste la proposition d'admettre dans son sein le Comité de jeunesse du Parti socialiste espagnol en lieu et place de la Jeunesse Socialiste Unifiée d'Espagne.

Le Sixième Congrès de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste salue la décision prise par le Parti socialiste espagnol de fonder une organisation indépendante de la jeunesse socialiste et il décide, dans l'esprit de la proposition du Parti socialiste espagnol, d'admettre le Comité de jeunesse de ce parti.

+

Manifestation de solidarité de l'Internationale de la Jeunesse en faveur des victimes du fascisme en Espagne

Le Sixième Congrès de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste élève sa plus véhémente protestation contre les condamnations ferocees et la repression barbare des vainqueurs provisoires de la guerre d'Espagne; il exprime à tous les républicains qui en subissent les affreuses rigueurs sa plus fraternelle solidarité et l'impression de sa profonde sympathie; il demande à toutes les fédérations de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste d'intensifier sous toutes les formes les actions qu'elles ont entreprises pour venir en aide aux réfugiés détenus dans les camps de concentration;

il est certain que les sections nationales de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste porteront une attention particulière à la question du droit d'asile et du droit au travail des réfugiés républicains espagnols, ainsi qu'elles l'ont fait pour les réfugiés des autres pays asservis par le fascisme;

il est certain d'interpréter le désir et la volonté de tous les adhérents de ses fédérations qui ont confiance dans la renaissance de l'Espagne républicaine qui balayera de son territoire le fascisme national et international et instaurera dans le pays ainsi libéré un régime républicain et socialiste aspiration suprême de tous les espagnols libres;

le Congrès rappelle que toutes les fédérations affiliées à l'Internationale de la Jeunesse Socialiste ont oeuvré pour l'aide matérielle et morale aux républicains espagnols pendant toute la durée de la guerre et qu'un grand nombre de jeunes militants socialistes sont tombés sur les champs de bataille espagnols pour défendre l'idéal

-11-

de liberté, de justice et du progrès social pour lequel le peuple espagnol a lutté pendant 32 mois contre le fascisme envahisseur.

Le Sixième Congrès de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste est convaincu de réduire ainsi à néant les campagnes démagogiques que certains conduisent contre les organisations de jeunes socialistes, en tentant d'accréditer auprès des jeunes prolétaires du monde entier le plus ignominieux des mensonges qui a pour but de les présenter comme des organisations qui se désintéressent du sort des républicains espagnols.

+

Contre la propaganda de haine nationaliste

L'un des chapitres les plus terribles de la barbarie fasciste est constitué par la persécution formidable des juifs.

L'Internationale de la Jeunesse Socialiste, fidèle à l'esprit du mouvement ouvrier socialiste entier et d'accord avec toutes les forces progressives de la société met au pilori l'antisémitisme; condamne toute propagande de haine raciste et nationaliste, toute tentative d'abaïsser un groupement quelconque de la population d'un pays dans sa dignité humaine et de la restreindre dans ses droits.

Le fascisme propage dans sa campagne d'anéantissement de la liberté de la démocratie surtout l'antisémitisme en vue d'influencer par lui les parties les plus retrogrades de la population et emploie tous les moyens pour répandre sa propagande pleine de haine et de mensonge aussi en dehors des pays subjugués par lui.

La jeunesse socialiste ouvrière ne connaît pas de différence de race, de couleur de peau, d'origine, de religion dans sa lutte pour la libération de l'humanité, pour ses droits et sa dignité. L'Internationale de la Jeunesse Socialiste se sent une et unie à la jeunesse ouvrière socialiste juive qui dans les pays où elle vit, travaille et lutte se considère comme membre de la société jouissant de tous les droits.

L'Internationale de la Jeunesse Socialiste est d'avis que tout les gouvernements se doivent occuper dans la mesure de leurs possibilités de l'immigration des juifs chassés de leur foyer et de faciliter leur établissement dans les différents pays.

L'esprit qui, ici, sur le sol français trouva il y a 150 ans son expression dans la proclamation solennelle des droits de l'homme est aujourd'hui une réalité vivante dans les rangs de la jeunesse ouvrière socialiste qui ne cessera pas de lutter passionnément pour la liberté l'égalité et la fraternité.

+

Protection et Education de la jeunesse en régime démocratique
et leur signification pour le socialisme

Le Sixième Congrès de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste, convaincu que, dans son activité, l'Internationale n'a pas seulement pour but d'assurer des avantages sociaux à la jeunesse mais qu'elle a aussi pour but essentiel de donner une éducation socialiste et démocratique à la jeunesse, décide:

1. Les exposés faits par les camarades Gunnar Sand et Wim Thomassen seront joints in extenso au procès-verbal du congrès et les différentes fédérations seront invitées à les utiliser comme base de discussion.
2. Le Secrétariat de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste est chargé d'organiser un échange régulier des expériences faites dans le domaine de la protection et de l'éducation de la jeunesse dans les différents pays, ainsi que des lignes directrices admises par les fédérations. Le "Bulletin internationales de la jeunesse socialiste" pourra servir d'intermédiaire pour cet échange.
3. La Commission recommande au Bureau de faire figurer les problèmes de la protection et de l'éducation de la jeunesse à l'ordre du jour de la prochaine conférence de militants, qui aura lieu en 1940.

+

Le nouveau Bureau de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste

Président: Torsten Nilsson, Stockholm
Secrétaire: Erich Ollenhauer, Paris
Adjoints: Bernard Chochoy, Paris
 Fernand Codefroid, Bruxelles
 Gunnar Sand, Oslo
 Wim Thomassen, Amsterdam
 Lucjan Blit, Varsovie
 Ernst Pek, Paris

Vérificateurs:
 Folke Thunborg, Stockholm
 Poul Hansen, Copenhague

+

La vérité sur la question espagnole
=====

Une déclaration de la délégation française au 6me Congrès de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste.

La presse communiste française a fait montre d'une sollicitude toute journalistique à l'égard du 6ème Congrès de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste qui s'est tenu à Lille du 29 Juillet au 2 Août. Elle a essayé d'exercer sur nos débats une pression difficilement qualifiable par le truchement d'envoyés, dits spéciaux, mais inexpérimentés.

Le parti communiste et les Jeunesses Communistes ont voulu s'immiscer dans les affaires intérieures de notre organisation internationale. Ils ont prétendu, à l'occasion de la reconsidération des conditions d'adhésion à l'Internationale de la Jeunesse Socialiste de la jeunesse socialiste d'Espagne, nous imposer notre conduite en alertant l'opinion par une débauche d'affiches, de tracts, de lettres, plaçant ainsi le débat sur la place publique.

Et une fois de plus ils ont attaché le grelot de l'unité, ou plutôt de leur conception de l'unité.

Il s'agit de poser clairement le problème: En avril 1937 (à Amsterdam) la Jeunesse Socialiste Unifiée (groupant les Jeunesses Communistes et les Jeunesses Socialistes) adhère à l'Internationale de la Jeunesse Socialiste.

Mais depuis, à la suite d'entreprises déloyales du Parti Communiste le Parti Socialiste Ouvrier Espagnol et la jeunesse socialiste espagnole ont dénoncé le pacte d'unité.

Par conséquent la question devait être étudiée à nouveau par le comité exécutif et le congrès, car les Jeunesses Socialistes Unifiées ne constituent plus l'organisation commune des Jeunesses Sociabistes et des Jeunesses Communistes telle qu'elle était au temps de son admission à l'Internationale de la Jeunesse Socialiste: en avril 1937.

+

Les Jeunesse Socialistes Unifiées sont dirigées par des communistes. Le secrétaire général en est Santiago Carrillo qui est membre du Comité Central du Parti Communiste espagnol et qui déclare dans une lettre abominable adressée à son père, l'honnête militant Wenceslao Carrillo: "Je suis un fidèle militant du Parti communiste d'Espagne et de la glorieuse internationale communiste."

Nous pouvons apporter, ici, la preuve péremptoire que les JSU. sont aux mains du bolchevisme.

Voici quelques informations objectives dont la sincérité est irrécusable même pour des esprits d'obédience stalinienne:

La Commission Exécutive des JSU. de Catalogne comprenait 5 communistes, 0 socialiste.

La Commission Exécutive d'Euzkadi ("Norte", comité de Madrid commission militaire politique) comprenait 13 communistes, 0 socialiste.

L'Union fédérale des Etudiants espagnols était dirigée par un communiste.

La commission politique militaire de l'Ebre était composée de 8 communistes 0 socialiste.

L'Union des jeunes filles était dirigée par 5 communistes, 0 socialiste.

L'alliance des jeunes antifascistes était représentée au sein des JSU. par 4 communistes et 0 socialiste.

4 membres de la Commission Exécutive des JSU espagnoles font partie du comité national du Parti communiste espagnol: Santiago Carrillo est membre du bureau politique du Parti Communiste d'Espagne.

Les 5 écoles de préparation des dirigeants politiques et militaires avaient, naturellement, 5 directeurs communistes.

Dans les écoles précitées les textes dont l'étude fut obligatoire étaient: Fondement du Léninisme, par Staline, Les termes des problèmes léninistes, par Staline, Le problème des nationalités, par Staline, Le front populaire dans le monde, par Dimitrov, Le front populaire en Espagne, par José Diaz, (secrétaire du Parti Communiste Espagnol).

Les textes prohibés étaient ceux de Trotzky sauf certains passages ayant reçu "l'imprimatur" moscovite.

Les textes de Kautsky, Jaurès, Iglesia n'étaient pas étudiés ou ils étaient sabotés. Les ouvrages de Marx et d'Engels étaient présentés sous forme de "morceaux choisis" parce qu'ils étaient estimés incompréhensibles.

Le mouvement national sportif était aux mains des communistes ainsi que le mouvement sportif JSU.

Le représentant JSU. à l'Internationale de la Jeunesse Socialiste est Alfredo Cabello membre du Parti Communiste.

5 communistes ont été délégués par la JSU au congrès intérieur de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste.

4 communistes ont été délégués au congrès mondial de la jeunesse à New York en Août 1938.

Les éditions publiées par les JSU. ont compris 2 millions de brochures avec 85 ou titres différents et 2 seulement ont été réservées à des brochures socialistes dont le tirage fut extrêmement limité.

La presse quotidienne comprenait cinq journaux soumis au contrôle de 8 communistes et d'un membre des JSU.

Mais revenons en arrière, au moment où peu de temps avant la guerre civile les Jeunesses Socialistes et les Jeunesses Communistes d'Espagne préparaient leur fusion.

Le comité national d'unification qui a fait l'unité à la suite du voyage de Carrillo et de Melchor en Russie était composé de 4 socialistes et de 4 communistes.

Dès le début de la guerre civile une commission exécutive fut constituée pour parer aux nécessités immédiates. Cette commission

avait en son sein 7 socialistes et 7 communistes; il faut noter que Carrillo faisait partie de la représentation socialiste.

A la conférence de Valence (février 1937) la commission exécutive désignée possédait 11 communistes et 0 socialiste. Cette fois Carrillo était membre de la représentation communiste.

En Septembre 1937, à Madrid, s'est tenue une conférence nationale où, pour la première fois, les socialistes se sont dressés contre la direction et la commission fut formée par 14 communistes et... 2 socialistes.

En Novembre 1938, au comité national de Madrid, l'opposition socialiste augmente et elle reconstitue le secrétariat de la Jeunesse Socialiste sous le patronage du Parti Socialiste ouvrier espagnol.

Une commission JSU fut bien nommée; elle était composée de 19 communistes et de 4 socialistes. Mais parmi ces quatre socialistes 2 refusèrent de siéger et 2 furent blâmés par le parti socialiste et ne furent pas autorisés à entrer en fonction.

+

Ainsi la preuve est faite que les JSU constituent à l'heure présente une filiale supplémentaire du stalinisme et l'on se demande pourquoi les Carrillos et les Cabellos tiennent tant à ce que la JSU demeure à l'Internationale Socialiste alors qu'ils sont fiers d'être membres du Parti Communiste. On se l'expliquera cependant et tout naturellement en pensant aux tentatives multiples et aux méthodes diverses de noyautage dans l'art duquel le bolchevisme a acquis une maîtrise indiscutable.

Certes, les entrepreneurs de publicité de la Jeunesse Communiste n'ont guère chômé ces derniers temps. En liaison avec la JSU, ils ont alerté le ban et l'arrière ban de leurs maisons-mères et de leurs succursales. C'est ainsi que le Comité National Mixte français a reçu une lettre du Comité des Ardennes de l'amicale des volontaires de l'Espagne Républicaine, lettre datée de Charleville et une autre émanant du camp de Gurs et portant des signatures de toutes nationalités. Seulement il a été constaté que par une coïncidence surprenante ces deux missives ont été postées à Paris, quai de Valmy!

D'autres lettres de mêmes organisations ont été adressées à plusieurs de nos fédérations départementales.

Nous n'aurons garde d'oublier l'auto-interview d'un certain Joannès dans l'Humanité qui accusait plusieurs d'entre nous de préparer un crime, nous rendant coupables de vouloir frapper les Jeunes espagnols qui ont combattu les hordes fascistes les armes à la main!

Il y a encore les articles de Carrillo, la présence de ce dernier à la Conférence des fédérations européennes de jeunesse communistes, l'article de Claudin dans la "Correspondance internationale".

Tout cela a contribué à déformer volontairement et systématiquement la plus élémentaire vérité.

Santiago Carrillo, dans un discours publicitaire dont il avait, au préalable, envoyé le texte à l'Humanité a voulu pour masquer les preuves accablantes énoncées ci-dessus placer le problème sur le terrain sentimental. Il a voulu nous accuser de faire le jeu du fascisme international et du fascisme espagnol en particulier. Il a insinué injurieusement que nous les chassions parce qu'ils s'étaient battus.

Nous avons, pour tous ceux qui ont combattu en Espagne, de l'admiration et du respect, mais nous avons résolu la question comme le demandait le Parti Ouvrier Socialiste Espagnol qui nous écrivait:

"Celà signifie-t-il que nous nous déclarions anticommunistes, suivant en celà le courant qui mit en mouvement les troupes fascistes? En aucune façon. Nous a vous souffert ensemble, nous avons versé notre sang côte et devons continuer la lutte l'un auprès de l'autre. Mais chacun pour ce qu'il est: eux, en tant que communistes avec les communistes; nous, en tant que socialistes avec les socialistes.

Cette confusion nous nuit. C'est la raison pour laquelle nous voulons en sortir. Et c'est tout".

Deformer notre pensée, mentir sur notre attitude, colporter des erreurs et des calomnies, c'est précisément desservir la cause du SOCIALISME et de l'UNITE elle même.

42

INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE SOCIALISTE

SOCIALIST YOUTH INTERNATIONAL — SOZIALISTISCHE JUGEND - INTERNATIONALE

Secrétariat: 30, Rue des Ecoles, Paris 5° Téléphone: Odéon 42-58

Paris, 18 août 1939

Circulaire numéro 13/1939

Aux organisations affiliées

Chers camarades,
aux séances de notre Comité Exécutif et du Congrès à Lille, plusieurs délégations ont demandé la publication des documentations informatives pour les affiliées en ce qui concerne le problème espagnol.

Nous sommes en train de préparer un résumé bref des documentations quant à ce problème, et nous vous prions de bien vouloir nous faire savoir combien d'exemplaires de ce résumé vous désirez avoir. Nous pensons confectionner des éditions française, anglaise et allemande, c'est donc pourquoi nous vous prions de bien vouloir détailler dans votre commande laquelle des trois éditions vous désirez recevoir.

Nous attendons vos nouvelles à ce sujet jusqu'au 30 du mois en cours le plus tard et vous présentons nos

salutations fraternelles

S. M. M. M.

INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE SOCIALISTE 43

SOCIALIST YOUTH INTERNATIONAL — SOZIALISTISCHE JUGEND - INTERNATIONALE

Secrétariat: 30, Rue des Ecoles, Paris 5° Téléphone: Odéon 42-58

Paris, 30 janvier 1940

Circulaire CE/3-1940

Aux membres du Comité exécutif

Chers Camarades,

à titre d'information nous vous remettons sous ce pli un exemplaire d'un circulaire que nous venons d'envoyer aux membres du Bureau.

Salutations socialistes

Erich Ollenhauer

1 Annexe

44

INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE SOCIALISTE

SOCIALIST YOUTH INTERNATIONAL — SOZIALISTISCHE JUGEND - INTERNATIONALE

Secrétariat: 30, Rue des Ecoles, Paris 5° Téléphone: Odéon 42-58

Paris, 30 Janvier 1940

Circulaire B/3-1940

Aux Membres du Bureau

Chers camarades,

nous nous référons à notre invitation du 13 janvier et vous proposons de renvoyer à

Mardi, 27 février 1940

notre réunion.

Nous vous prions d'accepter ce changement de date étant donné que la réunion de l'exécutif de l'I.O.S. a été également retardée de quelques jours et qu'il nous paraît opportun de réunir nos membres immédiatement après les délibérations de l'Exécutif de l'I.O.S.

Ces jours-ci nous vous enverrons encore quelques documents relatifs à notre réunion.

Nous prions ceux qui veulent participer aux travaux de notre réunion et qui n'ont pas encore envoyé les indications nécessaires pour l'obtention du visa belge de nous les faire parvenir sans délai.

Salutations socialistes

Erich Ollenhauer

45

INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE SOCIALISTE

SOCIALIST YOUTH INTERNATIONAL — SOZIALISTISCHE JUGEND-INTERNATIONALE

Secrétariat: 30, Rue des Ecoles, Paris 5^e Téléphone: Odéon 42-58

Paris, 7 février 1940

Circulaire CE/2-1940

Aux Membres du Comité exécutif

Chers Camarades,

à titre d'information nous vous remettons ci-inclus pour la réunion qui se tiendra à Bruxelles le 27 février 1940 un circulaire aux membres du Bureau et les documents 1 à 4.

Nous vous prions instamment de bien vouloir apporter ces documents à la réunion.

Salutations socialistes

Erich Ollenhauer

INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE SOCIALISTE

SOCIALIST YOUTH INTERNATIONAL — SOZIALISTISCHE JUGEND-INTERNATIONALE

Secrétariat: 30, Rue des Ecoles, Paris 5^e Téléphone: Odéon 42-58

Circulaire B/2-1940

Paris, le 7 Février 1940

Aux Membres du Bureau

Chers Camarades,

nous vous remettons aujourd'hui - pour la réunion de notre Bureau qui se tiendra à Bruxelles, le 27 février - les documents suivants:

1. Pièce No. 1: Proposition d'un Ordre du Jour.
2. Pièce No. 2: L'Internationale de la Jeunesse Socialiste pendant la guerre. Manifestations, rapports, propositions.
3. Pièce No. 3: Rapport du Secrétariat concernant l'activité de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste pendant l'année 1939.
4. Pièce No. 4: Rapport financier 1939.

Nous vous prions instamment de bien vouloir apporter ces documents à la réunion.

La réunion se tiendra dans la salle des réunions du secrétariat de l'Internationale Ouvrière Socialiste, 162, rue de Laeken, Bruxelles.

La réunion commence le mercredi, 27 février 1940 à 10 heures du matin précise.

Salutations socialistes.

Erich Ollenhauer

47

INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE SOCIALISTE

SOCIALIST YOUTH INTERNATIONAL — SOZIALISTISCHE JUGEND-INTERNATIONALE

Secrétariat : 30, Rue des Ecoles, Paris 5^e Téléphone : Odéon 42-58

Circulaire EA/2-1940

Paris, 7. Février 1940

Aux Fédérations affiliées

Chers Camarades,

Nous vous envoyons ci-inclus le questionnaire sur l'effectif de votre organisation au 31 décembre 1939. Veuillez nous faire parvenir le questionnaire rempli jusqu'au 15 mars.

Salutations socialistes

f. G. Blumenthal

INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE SOCIALISTE
Séance du Bureau
le 27 Février 1940
à Bruxelles

Pièce no. 1

Proposition d'un Ordre du Jour

1. Possibilités et tâches d'une collaboration internationale pendant la guerre.
2. Rapport du Secrétariat concernant l'activité de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste pendant l'année 1939.
3. Rapport financier 1939.
4. Manifestations internationales.
5. Demandes de réduction des cotisations.
6. Questions d'organisation.

+

Procès-Verbal de la Réunion du Bureau élargi, le 27 février 1940
à Bruxelles

=====

Sont présents:

Du Bureau: Torsten Nilsson, Erich Ollenhauer, Fernand Godefroid,
Wim Thomassen.

Du Comité
exécutif: Victor Paindaveine (JGS), Delvo (JO Flandres)-
Belgique, Kilpi, Finlande, Aubey, France, Nico
Bloemendaal, Pays-Bas, Finn Moe, Norvège, Boris
Sapir, Russie, Franz Schober (Jeunesse socialiste
allemande), Tchécoslovaquie, Anne Vermeer, Fédération
internationale des Etudiants socialistes,
Willi Hocke Internationale de l'Education Sociali-
ste (non officiellement).

Ordre du Jour:

1. Possibilités et tâches de la collaboration internationale pendant la guerre;
2. Rapport du Secrétariat sur l'activité de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste pendant l'année 1939;
3. Rapport financier 1939;
4. Manifestations internationales;
5. Propositions de réductions des cotisations;
6. Questions d'organisation.

Le président Torsten Nilsson ouvre la séance à 10 h. 30 du matin et salue les participants comme suit:

Nous nous réunissons aujourd'hui dans une période très grave. Nous qui appartenons à la jeune génération n'avons jamais été placés devant des événements d'une aussi grande portée. Nombre de nos camarades ont perdu leur patrie et leur liberté politique. Nombre d'autres combattent pour leur liberté sur les fronts de la guerre. D'autres appartiennent à des pays gravement menacés par les Etats fascistes et impérialistes. L'influence politique que nous pouvons exercer sur ces événements et l'évolution générale de la situation est malheureusement très limitée. Mais ainsi que le disent les camarades belges dans leur projet de résolution, nous ne devons pas désespérer et nous devons mobiliser nos forces pour créer une paix véritable et une vie libre et heureuse de l'humanité. L'avenir nous posera probablement de grandes tâches. L'histoire mondiale a malheureusement montré que lorsque les peuples sont forts ils ne sont pas justes et que lorsqu'ils veulent être justes ils ne sont plus aussi forts. Cette expérience se répétera probablement encore une fois. Notre tâche consistera alors à convaincre les hommes de la nécessité d'une unité économique, politique et sociale du monde. Nos délibérations feront ressortir que divers points de vues s'affrontent dans nos propres rangs. Je songe, par exemple, à la question de la neutralité. Mais ces divergences

d'opinions peuvent s'aplanir si nous sommes fermement décidés à rester unis, même pour le cas où la guerre se généralisait. Par rapport à 1914 nous possédons certainement un avantage, c'est que, malgré l'existence de la guerre, nous pouvons nous réunir et nous informer réciproquement sur l'état d'esprit et les conditions de travail dans nos pays. Nous allons donc, dans cette réunion, utiliser cette possibilité pour faire un travail utile.

Le Bureau est d'accord avec l'ordre du jour proposé. La parole est donnée à Erich Ollenhauer pour quelques communications d'ordre technique.

Erich Ollenhauer communique que les membres français du Bureau, les camarades Bernard Chochoy et Max Norel, ont été appelés au service militaire et que la Fédération française a désigné le camarade Aubey pour participer à notre réunion. Le membre du Bureau, camarade Blit, a pu s'enfuir de Pologne mais comme il a accepté des tâches spéciales pour son parti il n'est pas en mesure de prendre part à nos délibérations. Le camarade Huddleston de la League of Youth de Grande-Bretagne s'est annoncé pour la réunion mais nous venons de recevoir un télégramme nous informant qu'il n'a pu prendre l'avion Londres-Bruxelles à cause des mauvaises conditions atmosphériques.

Le Bureau prend connaissance de ces communications.

1. Possibilités et tâches de la collaboration internationale pendant la guerre.

Erich Ollenhauer reçoit la parole. Il s'en réfère tout d'abord au large résumé donné par le Secrétariat des manifestes et déclarations des fédérations à l'occasion du déclenchement de la guerre et des rapports sur l'activité des fédérations depuis la guerre. Il en ressort clairement que la situation de nos fédérations diffère d'un pays à l'autre; les propositions faites par diverses fédérations pour la collaboration internationale pendant la guerre montrent d'ailleurs aussi que les conceptions sur les possibilités pratiques et les tâches de notre Internationale pendant la guerre ne concordent pas toujours entre elles. Ces divergences sont principalement à reporter sur les conditions réelles existantes, que notre influence n'est pas à même de modifier; elles se sont également fait jour lors des délibérations de l'Exécutif de l'Internationale Ouvrière Socialiste. Dans la discussion générale, il faut prendre comme point de départ qu'il s'agit en première ligne d'échanger des informations et qu'il y a lieu attendre la fin de cette réunion pour pouvoir décider si une résolution commune est chose possible.

Le Bureau entend ensuite le représentant de la Fédération de la jeunesse socialdémocrate de Finlande, le camarade Kilpi, qui donne un aperçu de la situation en Finlande. Nous avons publié ce rapport dans notre Bulletin de mars, de sorte que nous pouvons nous dispenser d'en parler plus en détail ici.

La discussion est ouverte sur le point 1 de l'ordre du jour.

Delvo (JO Flandres)-Belgique, déclare qu'il remplace le camarade Tommelein mobilisé. La documentation qui nous est soumise par le Secrétariat ne contient que des propositions et des appels. Nous n'y trouvons pas de suggestions concrètes pour notre travail

dans les différents pays et dans l'Internationale. Le Secrétariat international ne doit pas seulement nous stimuler à étudier les problèmes; il doit aussi avoir pour but d'arriver à l'action. Les actions doivent naturellement être conduites dans le cadre des conditions données dans chaque pays; une collaboration étroite avec les partis socialistes des différents pays est d'ailleurs également nécessaire dans chaque cas. Les difficultés qui s'opposent à une vaste action internationale sont très grandes. Avant de pouvoir passer à l'action, nous avons besoin d'un programme fournissant une base à notre activité. La tâche de notre Internationale consiste justement à créer une telle base de travail. La documentation existante contient déjà certaines propositions; on pourrait, en outre, utiliser les déclarations-programmes des différents partis de l'Internationale Ouvrière Socialiste, ainsi, par exemple, le programme de paix du Labour Party.

Torsten Nilsson-Suède, approuve l'opinion exprimée par le camarade Delvo, à savoir que nous devons avoir pour but d'arriver à une action internationale commune; il fait valoir, cependant, qu'actuellement de grandes difficultés compliquent l'établissement d'une ligne commune.

Paindaveine (JGS) - Belgique: Il ne suffit pas de donner aux fédérations affiliées une série d'appels et de rapports, dont nous ne nions d'ailleurs aucunement l'utilité, mais il faut que dans cette réunion nous cherchions à répondre à certaines questions importantes. L'Internationale doit, avant tout, prendre position sur les problèmes actuels et les discussions autour de la paix future. Nous ne méconnaissons aucunement les difficultés qui s'opposent à un tel essai et il se peut que le résultat d'un tel travail de notre Internationale n'englobe qu'un minimum de revendications communes. Mais nous devons essayer d'arriver à ce minimum.

Wim Thomassen-Pays-Bas, pense que cela ne pourrait qu'être utile à la poursuite de notre discussion si nous étions informés sur les délibérations de l'Exécutif de l'Internationale Ouvrière Socialiste, ces délibérations devant aussi servir de base à notre travail.

Fernand Godefroid (JGS)-Belgique, appuie la proposition de Thomassen et souligne encore une fois qu'une action commune n'est possible que si nous arrivons à nous placer tous sur le même plan spirituel et politique. La communauté de pensée est la condition préalable d'une communauté d'action. Il est indubitable aujourd'hui que nous nous plaçons tous aux côtés de ceux qui luttent contre Hitler; on peut se demander, cependant, si nous pouvons avoir confiance dans Chamberlain, qui représente un gouvernement conservateur et qui a cherché autrefois à s'entendre avec Hitler. Notre Internationale doit se faire entendre de l'opinion publique et nous devons lancer des mots d'ordre clairs afin que la jeunesse ouvrière sache quelles tâches elle a à remplir.

Erich Ollenhauer expose les motifs qui ont engagé le Secrétariat à présenter au Bureau la documentation sur les manifestes et déclarations des fédérations. Pour qu'un programme d'action commune puisse être élaboré, ainsi qu'on l'a demandé ici, il faut absolument que nous connaissions l'attitude et les motifs des différentes fédérations. Vu la sérieuse situation dans laquelle

nous nous trouvons, il est de la plus grosse importance que nous soyions au clair sur le point de vue des différentes organisations de jeunesse. Si l'on parcourt cette documentation, on se rend facilement compte que de grandes divergences d'opinions existent au sein de notre Internationale. Elles s'expliquent car, actuellement, la situation de la Jeunesse socialiste de France et d'Angleterre, par exemple, est totalement différente de celle de nos fédérations des pays neutres. Nous devons tenir compte de cela et chercher à trouver une ligne moyenne, qui puisse aussi à l'avenir servir de norme pour notre collaboration internationale.

Erich Ollenhauer rapporte ensuite brièvement sur les délibérations de l'Exécutif de l'Internationale Ouvrière Socialiste, qui ont duré trois jours entiers. L'appui à donner à la lutte du peuple finlandais figura au premier plan. Des informations données sur ce point par les représentants des différents partis il ressort qu'aussi bien les #tats scandinaves que les puissances occidentales ont fait de gros efforts pour venir en aide au peuple finnois. On a dû se rendre compte de la situation spéciale et difficile des pays neutres dans cette guerre en particulier des pays scandinaves. Les gouvernements de ces pays cherchent à éviter un conflit avec les grandes puissances et à ne pas être impliqués dans une guerre générale. Par ailleurs, la situation des peuples opprimés par Hitler, comme la Pologne et la Tchécoslovaquie, est totalement différente. L'Exécutif de l'Internationale Ouvrière Socialiste a entendu des informations précieuses sur la situation particulièrement tragique dans ces pays. Une partie importante de la discussion fut consacré au problème des buts de guerre et de Paix des puissances occidentales et à la suggestion d'élaborer un programme international de paix, dans le genre de la déclaration-programme du Labour Party. L'Exécutif de l'Internationale Ouvrière Socialiste n'a pas voté une résolution générale, mais la discussion a fait ressortir que, dans cette guerre, tous les partis socialistes sont unanimes pour prendre position contre l'agresseur. On sait que la victoire sur Hitler est une nécessité vitale pour la démocratie et le socialisme. L'Exécutif de l'Internationale Ouvrière Socialiste a accepté aussi la suggestion de commencer les travaux préparatoires pour l'élaboration d'un programme international de paix. Les partis seront invités à faire des propositions pour un tel programme. En outre, le secrétariat de l'Internationale Ouvrière Socialiste a été chargé de voir avec la Fédération Syndicale Internationale si la commission envisagée pourrait être constituée comme organisation commune des deux Internationales.

D'une manière générale l'Internationale de la Jeunesse Socialiste se trouve à peu près dans la même situation que l'Internationale Ouvrière socialiste. Nos difficultés sont accrues du fait que les camarades qui représentaient jusqu'ici la jeunesse socialiste anglaise et française n'assistent pas à nos débats. Le résultat pratique de la présente réunion pourrait consister en ceci que nous saluions la décision de l'Exécutif de l'Internationale Ouvrière Socialiste d'élaborer un programme international de paix, que nous convenions de poursuivre l'aide à la Finlande, aide que nous pourrions encourager en créant, à Stockholm, un centre spécial d'information pour la propagande en faveur de la Finlande.

Delvo (JO-Flandres)-Belgique, souligne qu'il ne faut pas interpréter ses premières remarques comme un reproche à l'adresse du Secrétariat; il entendait simplement constater qu'une nouvelle base était nécessaire pour un travail heureux à l'avenir. Les rapports qui nous ont été soumis nous ont donné de nombreuses et précieuses indications. Nous comprenons parfaitement les difficultés dans lesquelles se débattent nos fédérations dans les pays neutres car nous appartenons nous-même à un pays neutre. Nous ne désirons pas que l'on passe ici sous silence des difficultés mais, cependant nous devrions nous mettre d'accord sur la nécessité de créer un programme international de paix, comme l'envisage actuellement l'Internationale Ouvrière Socialiste.

Wim Thomassen-Pays-Bas, indique qu'en ce qui concerne la question de l'agression de l'Union soviétique contre la Finlande, il n'existe aucune divergence d'opinions en Hollande. Rarement un problème a été jugé avec une telle unanimité par l'opinion publique. Nous pensons que cette attitude unanime est en elle-même un fort appui moral pour nos amis finlandais. En ce qui concerne les résultats quels doit aboutir notre présente réunion, le camarade Thomassen est d'accord avec les propositions d'Ollenhauer. Il suggère de publier, ces mois prochains, dans notre Bulletin international, les principales suggestions et propositions des partis socialistes pour un programme international de paix. Ceci formerait une base très utile pour nos propres discussions sur ce problème. Nous devons constater que nos opinions diffèrent encore fortement pour le moment; nous ne devons donc pas chercher à faire sortir de force un résultat de nos délibérations; il suffit que nous soyons décidés à continuer notre collaboration pour être en mesure, plus tard, de faire un pas en avant.

Boris Sapir-Russie: La composition de cette assemblée montre combien il est devenu difficile de tenir des conférences internationales. Aussi est-il d'autant plus nécessaire que nous développiions nos informations réciproques. Ainsi, recueillir de la documentation a une grande signification pratique. Je comprends tout à fait les camarades des pays neutres qui ne désirent pas s'engager parce qu'ils ne veulent pas compliquer la situation de leurs partis. Les représentants des fédérations neutres doivent, toutefois, comprendre la situation des fédérations dont les pays sont impliqués dans la guerre contre Hitler. Nous devrions, cependant, tenter de formuler notre opinion de façon tout à fait générale. Si nous y réussissons, nous aurons déjà beaucoup gagné. Mais il faut que nous soyons au clair sur le résultat auquel peut conduire notre discussion sur un programme international de paix. Si c'est un programme de paix correspondant à notre conception, il signifiera la guerre. Dans la situation actuelle il n'en peut d'ailleurs être autrement. On n'a pas encore parlé de la Russie ici. Nous devons, cependant, nous dire qu'il n'y aura pas de paix tant que le fascisme hitlérien et la dictature stalinienne existeront. L'agression de la Russie contre la Finlande est une honte pour la Russie. Les socialdémocrates russes ne peuvent aider pratiquement nos amis finnois mais je voudrai quand même leur dire combien profondément nous méprisons l'acte commis contre la Finlande et combien nous nous sentons près du peuple finnois.

Fernand Godefroid (JGS) - Belgique, présente les projets de deux résolutions et remarque qu'ils se limitent à des questions purement pratiques, car il ne lui apparaît guère opportun de poursuivre la discussion sur les points de vues généraux.

Clôture de la séance du matin.

+

L'après-midi, à la reprise des débats, le président Torsten Nilsson souhaite la bienvenue au camarade Eugène Aubey - France, arrivé entre-temps. La discussion sur le premier point de l'ordre du jour continue.

Finn Moe - Norvège, apporte les saluts du camarade Gunnar Sand, empêché de prendre part à la réunion. Le mouvement ouvrier norvégien s'intéresse vivement à l'élaboration d'un programme international de paix. Nous soutenons également le point de vue des camarades belges, qui pensent que nous devons avoir un programme pour passer à l'action. Nous savons bien que cette tâche ne peut pas être résolue aujourd'hui car elle sous-entend un vaste échange de vues. Mais la décision de l'Exécutif de l'Internationale Ouvrière Socialiste est très importante pour nous, d'autant plus qu'il va de soi que nous devons travailler d'après les mêmes lignes directrices que les partis. Nous pensons que l'Internationale de la Jeunesse Socialiste devrait prendre part aux travaux de la commission prévue et nous recommandons, par conséquent, d'adresser à l'Internationale Ouvrière Socialiste une demande à ce sujet. Nous proposons, en outre, d'en appeler aux partis et d'insister auprès d'eux pour que la commission commence rapidement ses travaux.

Torsten Nilsson - Suède, donne ses impressions sur son séjour en Finlande. Toutes les observations recueillies par la délégation scandinave en Finlande concordent avec les communications faites aujourd'hui par le camarade Kilpi. Le peuple finnois est unanime dans sa volonté de défense contre l'agression soviétique et la classe ouvrière finnoise lutte aux premiers rangs. Les travailleurs finnois ne veulent rien savoir du pseudogouvernement Kuosinen. A l'armée, les rapports entre officiers et soldats sont excellents et l'esprit de camaraderie qui existe dans l'armée nous a particulièrement frappé. Malgré les bombardements meurtriers, le peuple conserve un calme admirable. Il n'y a pas de panique mais une farouche décision à ne jamais plier devant le nombre. Nous avons assisté pendant des heures au bombardement par 32 bombardiers russes d'une localité de 3 000 à 4 000 habitants. Les méthodes bolchévistes ont fait naître la haine dans le peuple finnois, non pas contre le peuple russe mais contre Staline, Vorochilow et Molotoff. Les Finlandais ont besoin de canons, d'avions, et de soldats. Dès le début, la Fédération de jeunesse de Suède a pris nettement position pour la Finlande et il en est même résulté certains frottements avec le parti. Nous avons participé activement à l'enrôlement de volontaires et jusqu'ici 10.000 jeunes gens se sont inscrits. Ce nombre peut sembler peu important mais, cependant, il signifie quelque chose pour notre pays. Je suis certain que ce nombre pourra être sensiblement augmenté mais nous ne pouvons pas fournir, toutefois, les 50 000 hommes que demande le gouvernement finlandais. Nous sommes venus pratiquement en aide à la Finlande. Jusqu'à maintenant nous avons recueilli un milliard de francs français et la Finlande a obtenu à titres de prêts de fortes sommes de la

part de l'Etat. Nous avons en Finlande des canons et des avions en si grand nombre que nous nous trouverions dans de grandes difficultés si nous étions nous-mêmes obligés de faire la guerre aujourd'hui. Nous assumons également le transport de toutes les armes qui sont envoyées par d'autres nations à la Finlande. Nous le faisons malgré le fait que l'Allemagne nous a menacé et qu'elle a déclaré que nous devrions compter sur une action de sa part si nous intervenions ouvertement. Le conflit entre la Suède et l'Allemagne créerait une situation qui nous mettrait dans l'impossibilité de venir en aide à Finlande. C'est pourquoi nous cherchons à éviter ce conflit. Mais il nous tient à coeur à nous Scandinaves de soutenir nos amis finnois. Notre Fédération a mis 20 000 francs français à la disposition de notre fédération soeur de Finlande. Nous avons diffusé notre appel pour la Finlande en 500 000 exemplaires et nous allons installer maintenant un service spécial d'information pour la Finlande à Stockholm parce que nous sommes persuadés que la diffusion de la vérité est la meilleure propagande. Nous espérons que les fédérations utiliseront notre matériel pour leurs journaux.

En ce qui concerne la discussion aujourd'hui, je partage les points de vues généraux développés par les camarades belges Delvi et Godefroid. Je me rallie, en outre, aux propositions du camarade Finn Moe. Je pense qu'une résolution peut être acceptée à l'unanimité si nous apportons certains amendements au projet présenté. Je tiens à recommander un amendement en tenant compte de la possibilité d'une paix prochaine entre la Finlande et la Russie. En Suède, nous n'avons aucun intérêt à être en guerre avec la Russie. Si nous tenons compte de ces considérations lors de la rédaction de notre projet, il me semble qu'un vote unanime est possible.

Eugène Aubey France, parle tout d'abord des répercussions que la guerre a eues sur l'organisation française; 95 pour cent des membres sont mobilisés. Tous les membres du comité, sauf lui-même, sont à l'armée. Malgré cela nous tentons de continuer le travail. Nous avons reformé 32 organisations régionales qui comptent 4000 à 4500 membres. Nous avons profité de toutes les occasions de défendre notre point de vue dans l'opinion publique. J'ai été surpris aujourd'hui de constater que beaucoup de camarades qui, autrefois, étaient de violents adversaires du bolchévisme et du fascisme allemand sont devenus neutres aujourd'hui. Nous désirerions que les organisations socialdémocrates des pays non impliqués dans la guerre prennent une position ferme. Aujourd'hui la neutralité est impossible, moralement et politiquement. Nous devons clairement dire que toute l'Internationale lutte contre le fascisme allemand et russe. Nous n'allons pas avoir peur des difficultés qui pourraient en résulter. Comment se comporteront les pays scandinaves si la Finlande demande une aide militaire directe aux gouvernements français et anglais et si ceux-ci répondent affirmativement à cette demande? Nous ne devons pas aller aussi loin en ce qui concerne les buts de la guerre. Nous ne devons pas perdre de vue que la guerre coûte des vies humaines qui peuvent être sauvées si nous arrivons rapidement à la paix. On ne peut donc pas dire que la paix ne sera conclue que sous certaines conditions. Le camarade Aubey estime qu'il est absolument nécessaire que l'Internationale de la Jeunesse Socialiste prenne clairement position contre le stalinisme. Les communistes ne se gênent pas

pas pour représenter l'agression criminelle de la Russie soviétique contre la Finlande comme un fait socialiste et pour flétrir les chefs du mouvement socialiste du qualificatif de traîtres. Le camarade Aubey donne lecture d'un tract communiste, dans lequel les expressions les plus fortes servent à la propagande communiste. Il est du devoir de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste de se prononcer très nettement contre l'Union soviétique. Elle le doit aussi au peuple finnois qui combat actuellement pour sa liberté.

La discussion sur le premier point d'ordre du jour est ainsi terminée.

2. Rapport du Secrétariat sur l'activité de l'Internationale de la Jeunesse pendant l'année 1939.

La parole n'est pas demandée au sujet de ce rapport, qui est présenté par écrit. Le Bureau en prend acte à l'unanimité.

3. Rapport financier 1939.

Le Bureau est également saisi d'un rapport écrit. Le camarade Ollenhauer le complète en disant qu'entre temps les organisations finnoise et norvégienne ont versé le reste de leur cotisation pour 1939 et que ces deux fédérations peuvent donc être comptées parmi les fédérations ayant rempli leurs obligations financières pour l'année 1939. Il ajoute qu'il sera nécessaire, dans la prochaine réunion de l'Exécutif, d'ouvrir une discussion sur la situation financière de notre Internationale.

4. Manifestations internationales.

Le camarade Ollenhauer propose de renvoyer provisoirement la Conférence internationale de militants prévue pour le début du printemps 1940 et de prévoir la réunion du Comité exécutif pour l'automne 1940, si possible à l'occasion d'une réunion de l'Exécutif de l'Internationale Ouvrière Socialiste.

Le Bureau approuve ces propositions.

5. Propositions de réductions des cotisations.

Ollenhauer communique que les Jeunes Gardes Socialistes de Belgique ont demandés d'être dispensés du paiement de la cotisation pour 1939.

Fernand Godefroid (JGS)-Belgique, explique que l'organisation belge a actuellement pour 100 000 francs de dettes et que la mobilisation d'une partie de ses membres lui a créé de nouvelles difficultés, si bien qu'entre autres il a fallu donner congé à quatre employés du Secrétariat.

Le Bureau fait droit à la demande de l'organisation belge, tout en l'invitant à acquitter la cotisation pour 1940.

6. Questions d'organisation.

Erich Ollenhauer: Le comité exécutif a été chargé par le congrès de Lille d'examiner le conflit surgi au sein de l'Internationale des Etudiants socialistes et de prendre ensuite une décision au sujet de nos rapports futurs avec les étudiants socialistes. Le Secrétariat n'a pas été à même de préparer cette question de

façon à ce qu'elle puisse être discuté par le Comité exécutif car l'ancien secrétaire de l'Internationale des Etudiants socialistes, le camarade Spencer, n'a pas pu être atteint depuis le début de la guerre; depuis, ce camarade n'a d'ailleurs pas non plus demandé à l'Internationale de la Jeunesse Socialiste de prendre position dans ce conflit. Dans ces circonstances, le camarade Ollenhauer recommande de maintenir à l'avenir des rapports avec la Fédération internationale des étudiants, dont les fédérations d'étudiants sont de notre côté et collaborent avec les partis socialistes de leurs pays et qui est représentée parmi nous par le camarade Anne Vermeer.

Le Bureau approuve cette proposition.

Erich Ollenhauer indique ensuite que le Comité pour le Congrès mondial de la jeunesse a suspendu son activité dès le début de la guerre. Notre Internationale y était représentée par le camarade Godefroid. Lors de la dernière réunion du Comité, à fin d'août 1939, le camarade Godefroid a invité le Comité à prendre nettement position dans la question du pacte germano-russe. Le Comité refusant de prendre une pareille décision, le camarade Godefroid quitta la séance. Bien que la question de notre collaboration soit pratiquement liquidée du fait de la suspension de l'activité du Comité mondial, le camarade Ollenhauer propose cependant de décider que notre Internationale retire sa représentation du Comité.

Les participants approuvent à l'unanimité cette proposition.

Victor Paindaveine (JGS) - Belgique, désire, cependant, que notre Internationale ne perde pas de vue ce qui se passe dans le camp des organisations bourgeoises de jeunesse qui oeuvrent sérieusement pour la paix afin qu'éventuellement une certaine collaboration soit possible plus tard.

Le Bureau est saisi ensuite des projets concernant les décisions et la résolution à voter.

Il est décidé à l'unanimité de créer un Service spécial d'information pour la propagande en faveur de la Finlande.

La décision suivante est également prise à l'unanimité:

"La réunion du Bureau élargi charge le Secrétariat de publier un dossier contenant les propositions et lignes directrices des partis socialistes pour un programme international de paix."

Une résolution générale a été mise sur pied et a la rédaction ci-après:

"L'Internationale de la Jeunesse Socialiste réunie à Bruxelles le 27 février 1940, salue le vaillant peuple de Finlande qui lutte pour son indépendance et voue au mépris de l'opinion publique la trahison stalinienne;

Salue tous ceux qui luttent sincèrement contre la barbarie des systèmes de violence.

Emet la conviction qu'une paix durable ne pourra être établie sans une refonte radicale de la société.

L'Exécutif salue l'initiative prise par l'Internationale Ouvrière Socialiste d'élaborer un plan de paix et lui demande d'accélérer ce travail.

Si l'Internationale Ouvrière Socialiste nomme une commission de paix l'Internationale de la Jeunesse Socialiste désire y être représentée."

Boris Sapir-Russie: Je tiens compte des hésitations des camarades des pays scandinaves et suis prêt à voter cette résolution. Je tiens à déclarer expressément que je ne partage pas la position de notre ami français. J'ai senti dans ses paroles une tendance anti-soviétique spéciale. Pour moi Staline est égal à Hitler, pas plus et pas moins: ennemi No.1. Rendre l'opinion publique attentive au danger soviétique sans souligner le danger de l'hitlérisme me paraît funeste à tous les points de vues.

Après d'autres remarques des camarades Godefroid, Aubey et Paindaveine et ayant trait à la rédaction du texte présenté, la résolution est adoptée à l'unanimité. Après le vote, la parole est donnée au camarade Schober.

Franz Schober(Jeunesse allemande)-Tchécoslovaquie, déclare que la Jeunesse socialiste allemande de la Tchécoslovaquie prendra position en commun avec son parti sur le problème d'un programme internationale de paix et qu'elle communiquera ses propositions à l'Internationale. Le camarade Schober souligne que sa présence à cette réunion est une manifestation de la fidélité de la jeunesse socialdémocrate allemande de Tchécoslovaquie vis-à-vis de notre Internationale. L'atmosphère hitlérienne a jeté cette Jeunesse dans l'illégalité mais ses membres continuent à être animés de l'esprit jeune socialiste. Dans les journées les plus terribles qu'elle ait vécu la Jeunesse socialiste de Tchécoslovaquie a pu apprécier la solidarité de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste et le camarade remercie encore une fois les fédérations qui ont accordé une aide pratique aux jeunes socialistes de Tchécoslovaquie.

Erich Ollenhauer, dans son allocution de clôture, constate que les délibérations ont montré que la volonté de collaborer internationalement est vivante dans tous les participants. La résolution que nous avons votée à l'unanimité est, de plus, une preuve que la jeunesse socialiste est unie dans sa volonté de travailler à faire disparaître les systèmes de force, qui menacent la paix et la démocratie dans le monde. Ollenhauer exprime la conviction qu'arrivés au but de notre première réunion depuis la guerre, nous pouvons caresser l'espoir que l'Internationale de la Jeunesse socialiste continuera à agir à l'avenir en qualité de communauté de travail et de lutte de la jeunesse socialiste internationale.

Clôture de la réunion à 18 heures.

INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE SOCIALISTE
Séance du Bureau
le 27 Février 1940
à Bruxelles

Pièce No.2

concernant point 1 de l'Ordre du Jour: Possibilités et tâches
d'une collaboration internationale pendant la guerre.

L'INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE SOCIALISTE PENDANT
LA GUERRE
MANIFESTATIONS, RAPPORTS ET PROPOSITIONS

1. Un appel de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste
2. Un appel des Jeunes Gardes Socialistes de Belgique.
3. Propositions des Jeunes Gardes Socialistes de Belgique.
4. Un appel du Comité Exécutif du Parti social-démocrate allemand.
5. L'activité de la Jeunesse social-démocrate du Danemark pendant la guerre.
6. Un appel de l'Association de la Jeunesse social-démocrate de Finlande.
7. Un télégramme de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste à l'Association de la Jeunesse social-démocrate de Finlande.
8. Une déclaration de la Jeunesse Socialiste de France.
9. Propositions de la direction du Labour Party League of Youth de Grande-Bretagne à ses sections locales concernant leur activité pendant la guerre.
10. Rapport concernant une campagne de meetings de la Centrale de la Jeunesse Ouvrière de Hollande intitulée "La paix par le droit".
11. Une proposition de la Centrale de la Jeunesse Ouvrière de Hollande.
12. Une déclaration du Parti Socialiste d'Italie et de la Jeunesse Socialiste Italienne.
13. Une résolution du Comité Central de la Jeunesse Socialiste de Luxembourg.
14. L'Activité de l'association de la Jeunesse Ouvrière de Norvège pendant la guerre.
15. Une déclaration des Socialistes autrichiens.
16. Un appel de l'Association de la Jeunesse social-démocrate de Suède.
17. Un appel de la Jeunesse Socialiste de Suisse.
18. Une déclaration de la Fédération de la Jeunesse Socialiste de Bulgarie.
19. Attitude de la "Young People's Socialist League des Etats-Unis" d'Amérique. (Extrait d'une lettre du 23 Décembre 1939.)

1. Un appel de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste

Au début du mois d'octobre les camarades Torsten Nilsson et Erich Ollenhauer ont publié l'appel suivant à la jeunesse du monde:

"Nous sommes au début d'une nouvelle guerre européenne.

Hitler en attaquant la Pologne de la façon la plus brutale a réduit à néant tous les efforts des démocraties et des amis de la paix entrepris pour sauvegarder la paix.

Hitler a été encouragé à perpétrer ce nouveau coup de force par l'attitude ignominieuse de la Russie des Soviets, cette Russie des Sowjets qui n'a pas hésité à conclure un pacte de non -agression avec Hitler, cet ennemi de la liberté et de la civilisation humaine pour se partager ensuite le butin après avoir en commun écrasé le vaillant peuple polonais.

La Grande-Bretagne et la France ont répondu à ce nouveau coup de force de Hitler en mettant en marche contre le régime hitlérien toute la force de leurs armées. Ils font la guerre dans le but de renverser la dictature hitlérienne et par cela même elles combattent pour la cause de la liberté et de la démocratie en Europe qui a été toujours le but de nos efforts et de nos sacrifices.

A cette heure où les grandes puissances démocratiques répondent à la force par la force pour mettre un terme à la menace perpétuelle que le fascisme hitlérien fait peser sur la paix et la liberté des peuples,

à cette heure nous nous adressons à vous, jeunesse socialiste du monde:

Quelque soit la situation où le sort vous place, restez fidèles à l'idéal de notre Internationale de la Jeunesse Socialiste.

Soyez prêts à remplir tous les devoirs que réclament le maintien de la paix et la sauvegarde de la démocratie et de la liberté dans votre pays, tous les devoirs que le mouvement ouvrier socialiste vous impose.

Veillez à ce que la voix de l'humanité et de la raison ne meurt pas dans les coeurs et les cerveaux de la jeunesse.

Restez des socialistes! Gardez, profondément ancré dans votre coeur, notre idéal socialiste. Travaillons en commun, chacun à sa place pour qu'au jour où finira la dure épreuve qu'Hitler fait subir aux peuples de l'Europe, s'élève une nouvelle Europe, une Europe de peuples libres, une Europe de paix et de progrès social.

Vive l'Internationale de la Jeunesse Socialiste!

2. Un appel des Jeunes Gardes Socialistes de Belgique

La FNJGS de Belgique a publié dans son journal "Jeunesse Nouvelle" du 9 septembre 1939 l'appel suivant aux jeunes socialistes sous les armes:

"La FNJGS adresse un salut ému à ses affiliés et à la jeune génération, une nouvelle fois sacrifiée.

Nous n'oublions pas nos camarades JGS aujourd'hui sous les armes. A son tour, le mouvement JGS leur demande de rester socialistes, de pas oublier les professions de foi, les manifestations et les enseignements de l'organisation.

JGS est sûr de pouvoir compter sur des consciences socialistes forgées dans les luttes quotidiennes.

JGS donne comme mot d'ordre aux non mobilisés d'aider ceux qui sont partis, ainsi que leurs familles.

Les JGS sont contre le fascisme et pour la liberté.

Mais, à l'issue de cette guerre, il faudra aussi revoir le statut de l'humanité et remplacer le désordre capitaliste par des solutions d'ordre.

Tout crie la fin d'un régime de misère et de sang!

Tout hurle la nécessité d'un régime qui tiendra mieux compte des intérêts de la collectivité!

1914! 1939! les conflagrations se suivent parce que les causes subsistent, parce que dans chaque pays, les moyens de production sont entre les mains de minorités financières qui se disputent les richesses du monde!

A nouveau, le sang coule, la violence règne.

Nous ne pouvons nous empêcher d'écrire que si les travailleurs avaient créé leur société à eux, en 1918, cette lutte aurait coûté 100,000 fois moins de sacrifices à l'humanité que ceux qu'elle va devoir supporter.

Nous sommes de cœur avec ceux qui luttent contre Hitler.

Mais il faut créer une société dans laquelle l'homme ne sera plus l'instrument d'un autre homme!

Alors seulement, les guerres disparaîtront définitivement.

JGS, faites votre devoir de Soldat!

3. Propositions des Jeunes Gardes Socialistes de Belgique.

En refusant tout crédit au capitalisme traditionnel comme au fascisme, nous entendons proclamer bien haut que la destinée du socialisme seule, et elle seule, nous intéresse. Pour elle, nous accepterions le sacrifice de notre existence, si ce sacrifice nous était demandé.

Comme attitude pratique, nous demandons que nos organisations, nos militants, prennent l'initiative d'une action socialiste profonde qui, tout en s'affirmant dans la l(égalité, ne négligerait cependant aucun des aspects que pourrait présenter la bataille.

D'autre part, nous croyons que le mouvement socialiste international doit s'apprêter à répondre à l'imminence de l'action révolutionnaire que le conflit actuel forge dans toute sa grandeur et sa complexité.

Dans cet ordre d'idées nous avons fait parvenir à l'Internationale de la Jeunesse Socialiste un ensemble de propositions qui, à notre avis, constituent pour l'instant le minimum duquel il est possible de tirer une série de mots d'ordre, si pas un plan de campagne:

En voici les principales:

1. L'Internationale de la Jeunesse Socialiste doit définir publiquement sa position de principe dans le conflit actuel, l'expliquer, la commenter.

2. Partout, dans les pays neutres elle doit provoquer des manifestations de sympathies aux travailleurs des pays en lutte contre le fascisme et demander pour que soit organisé le boycott des produits allemands.

3. Il est indispensable que l'Internationale de la Jeunesse Socialiste insiste auprès des partis socialistes des pays belligérants ou neutres, pour qu'ils mènent une action socialiste qui hâterait la conclusion du conflit, du fait de la mise en collectivité des ressources et richesses particulières et nationales. Au lieu de trêve politique, réclamer une action prudente mais constante et progressive.

4. Il faut qu'elle définisse ses buts et moyens de paix et en particulier souligner la nécessité de l'unité économique politique et sociale du monde ainsi que de la confédération des nations de l'Europe.

5. Tout doit être mis en oeuvre par l'Internationale de la Jeunesse Socialiste pour préparer les fédérations nationales, les militants et les affiliés au rôle qu'ils auront à jouer demain dans la bataille pour la Paix qui sera menée contre l'hypercapitalisme. A cet effet, il importe que l'Internationale de la Jeunesse Socialiste documente avec précision les membres sur les mouvements engagés dans les différents pays.

6. Enfin, les liaisons de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste avec la Fédération Syndicale Internationale et l'Internationale Ouvrière Socialiste seront plus serrées en vue d'assurer des contacts constants avec ces organismes, de même du reste, qu'avec les organisations nationales.

Sur le plan national, nous avons commencé à appliquer nous mêmes les mots d'ordre que nous avons proposés:

Soutien de la politique revendicative des travailleurs.

Accent particulier sur la mobilisation des fortunes.

Alerte à l'opinion publique pour les nationalisations qui s'imposent d'urgence.

Prise de position dans le conflit actuel et rappel du devoir socialiste aux Jeunes en général.

Autant d'actions engagées et que nous continuerons quoi qu'il arrive. Parce qu'elles sont indispensables, parce qu'elles sont justes.

Ensuite décidés à tout faire pour que triomphe le socialisme, nous voulons préparer nos camarades à la lutte pour la Paix. Tâche éducative, de formation qui mettra nos militants à même de comprendre et d'agir.

+

JGS! N'oublions jamais le but que nous assignons au prolétariat international: détruire le fascisme et le capitalisme pour construire le socialisme.

Tâche exaltante, mais combien formidable! Elle exigera de nous tous autant de courage que de volonté persévérante. Soyons-en convaincus, la moindre défaillance pourrait nous coûter cher. Non seulement elle mettrait en péril tout l'édifice social qu'un demi-siècle d'efforts, de luttes à péniblement élevé, mais elle ruinerait les espérances socialistes que nous n'avons cessé de garder au fond de nous malgré l'épouvantable malheur qui s'abat sur l'Europe.

Mobilisons donc nos énergies et ne désespérons pas. Au bout de nos peines il y a la Paix féconde qui cicatrisera les blessures et referra pour tous une vie libre, heureuse et joyeuse!

+

4. Un appel du Comité Directeur du Parti social-démocrate allemand

Le Comité Directeur du Parti social-démocrate allemand a publié le 1 septembre 1939 l'appel suivant au peuple allemand:

Par une agression criminelle Hitler a commencé la guerre. En ce moment historique le Comité Directeur du Parti social-démocrate d'Allemagne s'adresse au peuple allemand et au monde entier. Il constitue la dernière instance qui ait été encore élue en Allemagne même même par l'organisation des masses socialdémocrates. Il parle pour ce parti et, en outre, pour tous ceux qui dans le peuple allemand haïssent la guerre et la dictature et dont le but est de vivre dans la liberté et la paix.

Tout le poids écrasant de la responsabilité pour ce crime abominable contre la paix et le genre humain retombe sur Hitler et son régime. L'anéantissement de la liberté et la destruction de la paix du monde ont été dès le début l'idée essentielle de la politique national-socialiste. Abattre Hitler est par conséquent le but pour lequel nous combattons en commun avec les forces démocratiques de l'Europe.

Hitler et le nouveau militarisme allemand ne font qu'un. La défaite et la mise hors d'état de nuire de ce militarisme sont les conditions préalables pour la paix et la réorganisation de l'Europe.

Nous agissons au cours de la guerre dans ce sens comme une force alliée aux côtés de tous les ennemis d'Hitler qui luttent pour la liberté et la civilisation en Europe. Nous menerons cette lutte dans l'intérêt même du peuple allemand et du grand but d'assurer la liberté, la paix et la démocratie en Europe.

Nous crions au peuple allemand: Conquerez votre liberté! Abbatez Hitler:

La chute du système hitlérien abrégera la guerre, épargnera des millions de vies humaines, sauvera le peuple.

La politique d'Hitler n'a rien de commun avec l'accomplissement de nécessités nationales. Elle constitue une rechute dans la superstition que l'avenir et le bonheur d'un peuple dépendent de la conquête de territoires.

Une paix qui réuvarera les actes de violence d'Hitler, qui mettra fin aux régimes et dictatures totalitaires et qui rendra aux peuples violents le droit et la liberté, tel est le but de notre politique.

Vaincre les responsables pour commencer ensuite la reconstruction pacifique de l'Europe est un devoir historique. C'est dans ce sens que nous luttons: pour la Paix, la liberté et le pain!

5. L'activité de la Jeunesse social-démocrate du Danemark pendant la guerre.

Comme les organisations de jeunesse d'autres pays neutres la Jeunesse socialdémocrate danoise a à compter avec des difficultés de toutes sortes qui s'opposent à son activité normale. Les répercussions de la guerre sur les pays neutres sont telles que notre travail a dû être partiellement modifié et adapté à la nouvelle situation. Dans les circonstances actuelles il ne peut plus être question d'une grande action publique. Mais nous nous efforçons de stabiliser nos méthodes d'organisation et de travail. Nous devons, il est vrai, tenir compte des nouvelles conditions des transports, des restrictions concernant l'emploi de la lumière et des combustibles, ce qui n'est pas sans nous causer de grandes difficultés.

Et, cependant, ces circonstances exceptionnelles n'ont pas provoqué un recul de notre activité ou de l'organisation. On peut même constater le contraire. La Jeunesse socialdémocrate danoise semble même se trouver dans une meilleure position que les autres organisations de jeunesse. En ce qui nous concerne nous pouvons donc regarder l'avenir avec optimisme.

C'est en première ligne dans le domaine de notre travail d'éducation, qui s'est intensifié, que la situation de guerre nous a obligé à des changements. Nous tenons compte de l'état d'esprit que la guerre fait naître naturellement dans la population d'un pays neutre très proche d'une grande puissance belligérante comme le Danemark.

Nous avons suggéré à nos sections de faire figurer dans le programme de leurs assemblées des questions de politique extérieure et les problèmes intéressant le pays et devenus d'actualité à cause de la guerre: ainsi, par exemple: "La sécurité militaire de la neutralité", "Protection aérienne civile", "Formation de samaritains", etc. Les assemblées dans lesquelles ces questions ont été traitées ont eu un grand succès.

Les conditions des soldats mobilisés pour protéger la neutralité du pays forment un problème qui ne pouvait ne pas intéresser la Jeunesse socialdémocrate. Des débats publics ont eu lieu là-dessus et la Jeunesse socialdémocrate a aussi précisé son point de vue dans un appel à l'opinion publique. En même temps, nous avons invité nos sections à organiser des assemblées, des soirées récréatives, etc. en faveur des soldats mobilisés, soit seules soit en collaboration avec d'autres organisations de jeunesse. Des débuts ont déjà été faits dans ce domaine. Et afin de maintenir le contact avec nos camarades mobilisés nous leur envoyons notre revue "Rød Ungdom" (Jeunesse rouge).

6. Un appel de l'Association de la Jeunesse social-démocrate de Finlande.

L'association de la Jeunesse social-démocrate de Finlande a publié l'appel suivant à la jeunesse du monde:

A l'heure où se décide le sort de notre pays, nous, la jeunesse ouvrière de Finlande, nous nous adressons à vous, camarades.

La classe ouvrière de Finlande lutte à cette heure-ci pour la démocratie, pour la liberté du pays, du peuple et de la classe ouvrière. La jeunesse ouvrière de Finlande tout comme la jeunesse ouvrière des autres pays a toujours servi la cause de la paix. Notre mouvement a fait un effort continu pour répandre et approfondir les idées d'une paix permanente. Jusqu'au dernier moment nous avons espéré que le différend qui oppose notre pays à son voisin de l'est pourrait être tranché par des moyens pacifiques en tenant compte des intérêts des deux parties.

L'Union Soviétique a violé la paix. Notre pays fut attaqué sans avertissement. On s'est servi contre une population sans défense, contre des femmes et des enfants, contre des vieillards et des malades, de toutes les armes offensives les plus modernes et les plus efficacement destructrices.

L'Union Soviétique, pour étendre sa sphère de domination s'est jointe aux Etats agresseurs et fait la guerre contre un peuple libre et pacifique.

Malgré sa volonté de paix la jeunesse ouvrière de notre pays s'est vue forcée de défendre sa liberté par les armes.

Nous luttons pour notre propre pays mais en même temps pour la grande idée de la liberté humaine.

A un moment où nous combattons pour défendre la nation et notre idéal socialiste nous croyons et nous espérons que la classe ouvrière dans le monde entier et sa jeunesse nous comprendront et nous aideront.

Nous sommes convaincus que la classe ouvrière partout dans le monde reconnaîtra la justice de notre lutte, comprendra sa signification et agira conformément.

Camarades, frères de classe.

Aidez-vous de tous les moyens à votre disposition pour que nous puissions tenir suffisamment longtemps pour obtenir une paix juste.

Vive la liberté du prolétariat!

Fin Décembre 1939.

7. Un télégramme de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste à l'Association de la Jeunesse social-démocrate de Finlande.

Le Secrétariat de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste a adressé le 2 décembre 1939 le télégramme suivante au camarade Atos Virtanen, député et représentant de la Fédération de la Jeunesse social-démocrate de Finlande au sein de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste:

"Au moment où votre pays doit faire face à l'agression criminelle et brutale de l'Union soviétique nous adressons à la Jeunesse et aux Travailleurs socialdémocrates de Finlande les sentiments de notre plus chaude sympathie et solidarité. L'Internationale de la Jeunesse Socialiste est avec vous dans la lutte que vous menez pour la liberté et l'indépendance de votre pays." Ollenhauer.

8. Une déclaration de la Jeunesse Socialiste de France.

La direction des Jeunesses Socialistes de France a publié le 30 septembre 1939 dans le "Populaire" la déclaration suivante:

Le Comité National Mixte des Jeunesses Socialistes a été la première organisation politique de ce pays à dénoncer en son temps le pacte hitléro-stalinien dont la signature a été le signal de l'invasion de la Pologne par les troupes allemandes.

Les Jeunesses Socialistes sont convaincues - et la preuve n'est plus à faire - que ce pacte de trahison a favorisé le jeu d'Hitler est permis le déclenchement de la guerre.

La Russie Soviétique ne s'est pas bornée là, Elle a aggravé son cas en prenant part à l'agression contre la Pologne.

"L'héroïque et vaillante armée rouge" a courageusement (!) pris à revers des troupes qui, depuis plus de deux semaines, faisaient face à l'armée hitlérienne. D'accord avec le haut commandement du Troisième Reich, Staline a fait occuper certains territoires polonais.

La Russie stalinienne a pris place désormais à côté de l'Allemagne dont la politique d'annexion et de force a été si souvent condamnée par la conscience universelle.

+

Dans ces conditions, il n'est plus possible que, devant cette attitude de l'URSS, insolentement approuvée par les "chefs" communistes, la Jeunesse Socialiste continue à être liée avec les Jeunesses Communistes de ce pays.

Le Comité National Mixte dénonce le Pacte d'unité d'action signé entre J.S. et J.C. Il prie les dirigeants fédéraux d'en prendre bonne note et les charge de faire connaître cette décision à tous les secrétaires de groupe.

Cette rupture du pacte entraîne évidemment la cessation de tous rapports politiques ou non qui auraient pu s'établir dans le passé ou tout récemment.

La Jeunesse Socialiste déclare hautement qu'elle ne saurait collaborer avec des militants qui, dépendant du Parti Communiste français aux ordres de Moscou, sont devenus les alliés d'Hitler.

+

9. Propositions de la direction du Labour Party League of Youth de Grande-Bretagne à ses sections locales concernant leur activité pendant la guerre.

Au commencement d'octobre le secrétariat général du Labour Party League of Youth de Grande-Bretagne a adressé aux sections de la Ligue une circulaire ayant trait aux tâches de l'organisation pendant la guerre. Il est dit dans cette circulaire:

"Les rapports reçus des sections montrent que la majorité de nos membres comprend le message du socialisme et reconnaît qu'il est applicable à toutes les phases de la vie. Notre tâche actuelle est d'adapter notre activité aux nouvelles conditions et de maintenir le contact avec nos membres. Il est tout aussi important, cependant, de faire connaître les vérités socialistes aux non-membres afin qu'ils collaborent à la construction d'un monde nouveau lorsque les hostilités cesseront. Nous devons leur communiquer notre foi qu'une paix durable et juste ne peut être assurée que dans une société socialiste des peuples. Pour nous démocratie signifie davantage que simplement accepter passivement les choses comme elles sont. Bien que la démocratie britannique offre de gros avantages par rapport aux Etats totalitaires, nous n'oublions pas qu'elle n'a pas encore créé les conditions permettant au peuple de mener une existence parfaitement libre et heureuse. Jusqu'à l'avènement de ce jour nous devons continuer une vigoureuse lutte et mobiliser la volonté pour des modifications sociales constructives."

Une série de propositions sont soumises aux sections concernant le travail à faire dans un avenir prochain. Il est suggéré entre autres de convoquer les représentants des sous-organisations des différentes parties du pays pour discuter la situation générale.

La circulaire souligne ensuite la nécessité qu'il y a actuellement de faire du travail d'éducation. C'est par un OUI clair et net que le comité de la ligue répond à la question: "Pouvons-nous proposer un programme positif d'éducation à la provocation de la dictature?" La guerre ne peut pas éclipser le fait que le mécanisme social décrépit qui a nom capitalisme ne pourra jamais réaliser les possibilités de bonheur de l'humanité.

La Ligue de jeunesse de Grande-Bretagne est un membre du Parti travailliste anglais. Ses membres ont le droit de prendre part, au sein des sections du Parti, aux discussions et décisions politiques du Parti car en adhérant à la Ligue ils deviennent automatiquement membres du Parti. Huitement à cause de ce principe d'organisation il résulte que la position de la Ligue de jeunesse vis-à-vis de la guerre est identique à celle du Parti travailliste dans cette question.

10. Rapport concernant une campagne de meetings de la Centrale de la Jeunesse Ouvrière de Hollande intitulée "La Paix par le droit".

La Jeunesse ouvrière hollandaise (AJC) a lancé en octobre une action placée sous le mot d'ordre "La paix par le droit" dans le but d'amener de nouveaux adhérents à l'AJC et, en plus, de propager déjà maintenant l'idée d'une paix juste. Pour appuyer cette action le comité central a publié un tract émouvant intitulé également "La paix par le droit".

L'idée dont s'inspire ce tract est la suivante: "L'histoire de la guerre (relatée dans ses grandes lignes) prouve que l'on ne peut pas parler d'une responsabilité unilatérale. La politique de force, qui a de nouveau triomphé après l'échec de la sécurité collective et des travaux de la Société des Nations, démontre justement combien il est nécessaire de revenir à l'idéal de la sécurité collective et à sa pratique perfectionnée. La tendance vers une Société des Nations est donc nécessaire. On montre le rôle joué par les Etats totalitaires et l'on rappelle le travail de paix fourni par la socialdémocratie.

L'AJC se prononce pour l'indépendance des petits pays. Il est dit dans le tract: " Bien que nous professons publiquement que notre conscience ne peut et ne doit pas être neutre, nous nous plaçons compacte derrière le gouvernement hollandais - qui pour la première fois comprend des socialdémocrates - qui défend vigoureusement la neutralité.

Mais le jour qui suit la guerre est plus essentiel que la guerre. Une paix juste devra former la base d'une nouvelle et véritable sécurité collective. Les dispositions de paix devront donc - autrement qu'après la paix de Versailles - être tout d'abord vigoureusement et strictement maintenues de façon qu'un nouveau fascisme ne puisse pas se former et ensuite elles devront être justes. Lorsque la sécurité collective sera assurée, on pourra reprendre l'action en faveur du désarmement international. Puis, s'inspirant du grand travail accompli par le service économique de la Société des Nations, on pourra, troisièmement, recommencer la propagande pour l'économie planée internationale. Ce triple contenu de la paix: sécurité collective - désarmement international - économie planée internationale - nous tenterons de la propager par notre action partout où nous le pouvons.

+

11. Une proposition de la Centrale de la Jeunesse Ouvrière de Hollande

La direction de la Centrale de la Jeunesse Ouvrière de Hollande, fait dans sa lettre du 25 Octobre 1939, la proposition suivante:

"Nous référant à la circulaire de l'Internationale du 16 Octobre 1939 traitant de propositions animatrices, quant à l'activité de l'Internationale, dans un proche avenir, nous avons, dans notre bureau, examiné la question de savoir, si notre mot d'ordre hollandais: " La Paix par le Droit" était approprié pour être adopté et propagé par l'Internationale de la Jeunesse Socialiste. Plus tôt nous exprimerons des idées positives, quant à la paix, plus tôt nous contribuerons à influencer l'opinion publique et mieux il en sera."

+

12. Une déclaration du Parti socialiste d'Italie et de la Jeunesse Socialiste Italienne.

Le Parti socialiste d'Italie a déclaré dans une manifestation aux travailleurs français et italiens:

"Devant la desertion de la Russie stalinienne du front de la Paix, la Direction du Parti Socialiste d'Italie dénonce dans les critères inspirateurs de l'accord russo-allemand la tragique rechute des dirigeants communistes dans les mêmes errements qui ont favorisé la conquête du pouvoir par le fascisme et par l'hitlerisme, et invite tous les travailleurs italiens immigrés à resserrer encore plus fraternellement les liens qui les unissent au peuple de France et à lutter s'il le faut pour la défense de la liberté et de la démocratie."

Le pacte d'unité d'action fut dénoncé sur le champ, et les socialistes quittèrent les Comités d'assistance au sein desquels les partis socialiste et communiste collaboraient pour venir en aide aux ex-volontaires de la guerre d'Espagne.

Dans l'organisation de masse l'Union Populaire Italienne" les socialistes ont décidé d'y rester pour l'épurer des éléments stali-niens et pour s'emparer des organismes directeurs afin que cette organisation cesse d'être le refuge de ceux qui, en restant fidèles au stalinisme, ont foulé aux pieds son programme d'amitié franco-italienne, de solidarité avec le peuple de France, de paix et de liberté.

Les socialistes italiens jeunes et adultes, qui luttent dans l'émigration, ont, dès les premiers jours de septembre, par leur attitude prouvée au peuple de France qu'il a en eux des frères prêts à donner la preuve la plus complète de leur solidarité.

Dans la mesure où l'actuel état de choses le permet, notre organisation (Parti et Jeunesse) continue son travail politique malgré toutes les difficultés qui s'accumulent sur son chemin.

Les nouvelles que nous recevons d'Italie nous confirment la volonté de paix du peuple italien, qui ne veut en aucun cas faire la guerre aux côtés et au profit de la horde hitlérienne qui porte la responsabilité du conflit déchaîné le 2 septembre. C'est cette attitude des masses italiennes qui explique en partie la neutralité du gouvernement de notre pays.

Dans le manifeste lancé à la Jeunesse socialiste du monde, publié sur le précédent bulletin, on a pu lire cette belle et noble phrase: "Quelque soit la situation où le sort vous place, restez fidèles à l'idéal de notre Internationale de la Jeunesse Socialiste!" Les jeunes socialistes italiens, ceux qui souffrent dans les gècles et dans les îles de déportation d'outre-Alpes, ceux qui luttent illégalement à l'intérieur du pays, ceux que la réaction fasciste a jetté sur les routes de l'exil souhaitent ardemment que les jeunes socialistes de toutes les nationalités se disent aujourdhui plus que jamais: "Quelque soit la situation où le sort nous place, restons fidèles au Socialisme et à l'Internationale, seuls capables d'instaurer un monde duquel la guerre sera à jamais bannie."

Malgré tout, vive le Socialisme, vive l'Internationale!"

13. Une résolution du Comité Central de la Jeunesse Socialiste du Luxembourg.

Le Comité central de la Jeunesse socialiste luxembourgeoise a voté la résolution ci-après dans sa réunion du 26 novembre 1939:

"Le Comité central de la Jeunesse socialiste du Luxembourg, constatant que le déclenchement de la guerre ne peut pas laisser la jeunesse socialiste indifférente et qu'il est nécessaire de fixer clairement la position de la jeunesse socialiste vis-à-vis de la g. de l'état de guerre et des buts de la guerre.

Constatant, en outre, que des divergences de vues sur cette question au sein de la Jeunesse socialiste et dans son journal ne peuvent que porter préjudice à la cohésion de la Jeunesse socialiste; que les discussions stériles ne peuvent que détourner l'attention des buts à atteindre par la jeunesse socialiste,

déclare:

1. La guerre actuelle a été provoquée par l'attaque de l'Allemagne contre la Pologne. La déclaration de guerre adressée à l'Allemagne nationale-socialiste par les Puissances occidentales n'est que la réponse logique à cette attaque et est justifiée par la nécessité de mettre fin au continuel assujettissement par la force de peuples européens.

2. Le pacte de non-agression et d'amitié que la Russie a signé avec l'Allemagne nationale-socialiste au moment où le danger de guerre était imminent représentait, pour Hitler, un encouragement à passer à l'attaque.

3. a) Vu qu'il est du devoir des salariés de tous les pays de travailler par tous les moyens à la défaite de l'Allemagne hitlérienne;

b) Vu que le partage impérialiste de l'Europe tenté par l'Allemagne hitlérienne a créé la possibilité de guerres nationales antifascistes, de guerres pour l'indépendance des pays;

c) Vu que ce n'est pas chose indifférente pour le prolétariat international qui sortira vainqueur de cette guerre; vu que le socialisme doit, dans une guerre imposée par le fascisme, inviter les masses à utiliser cette guerre pour faire tomber le régime fasciste sanglant; - pour ces raisons, la lutte armée des Puissances occidentales contre l'Allemagne hitlérienne doit être acceptée comme une guerre du progrès, dans l'intérêt de la démocratie et, dans cet esprit, comme une guerre justifiée et juste.

4. Reconnaissant que le danger existe qu'une guerre juste à l'origine puisse être exploitée par le capitalisme pour des buts impérialistes, le prolétariat a le devoir de veiller sans cesse à ce que les buts originaux de la guerre ne soient pas transformés en des buts impérialistes et il doit faire dépendre son approbation et son appui ou son opposition et sa lutte de l'observation ou de la non-observation des buts de guerre proclamés au début (chute du régime hitlérien, réparation de l'injustice faite aux peuples).

Le Comité central déclare qu'il ne sera toléré aucune tentative de répendre ou de défendre, à l'intérieur de l'organisation de la jeunesse socialiste ou dans son journal, des mots d'ordre en contradiction avec les constatations ci-dessus et que de telles tentatives entraîneront l'exclusion."

14. L'activité de l'Association de la Jeunesse ouvrière de Norvège pendant la guerre.

La guerre a aussi entraîné un certain nombre de difficultés pour l'Arbeidernes Ungdomsfylking, la Jeunesse ouvrière norvégienne. Mais le comité central a pris immédiatement des mesures pour modifier son activité et l'adapter aux nouvelles circonstances. Les sections ont été invitées à nommer des suppléants de réserve pour le cas où des membres responsables étaient mobilisés pour la défense de la neutralité.

Quelques cours de premiers soins aux malades ont été organisés en collaboration avec l'Union norvégienne des sportifs ouvriers à l'intention surtout des membres féminins et afin d'appuyer la défense aérienne civile. Les sections ont été invitées d'une manière générale à se mettre à la disposition de la défense aérienne.

En commun avec le parti des mesures ont été prises pour maintenir le contact avec les membres enrôlés pour la défense de la neutralité. Nous leur envoyons des journaux, des livres, etc. Notre journal "Ungdomfylkingen" est fortement engagé dans la campagne de propagande menée dans le parti ouvrier norvégien. Cette campagne a pour but en particulier de renseigner la population sur la situation pendant la crise que traverse le pays et sur les mesures prises par les autorités.

La guerre et la crise actuelle n'ont pas arrêté l'activité de la Jeunesse ouvrière norvégienne. Les tâches que s'étaient fixées les sections avant le début de la guerre sont réalisées de façon satisfaisante avec enthousiasme mais méthode aussi.

15. Une déclaration des Socialistes Autrichiens.

La représentation, à l'étranger, des socialistes autrichiens, a publié le 2 Septembre 1939 la déclaration suivante:

"Hitler a débuté dans la série de ses actes de violence par l'asservissement de l'Autriche. Il a continué par l'étranglement de la Tchéco-Slovaquie. Maintenant, il s'est précipité sur la Pologne et menace de déchaîner la guerre mondiale. L'épouvanté des peuples s'est montré, au monde entier sous son véritable visage. Le fascisme hitlérien, c'est la puissance qui menace toute liberté et toutes les qualités impliquées par le progrès humain et l'émancipation des ouvriers. Seulement l'anéantissement de cette puissance peut ouvrir le chemin pour la libération des tous les peuples et permettra de jeter les bases d'une vie paisible commune entre les divers peuples.

Nous autres, Socialistes Autrichiens, nous rappelons que nous étions, tant que l'Autriche était libre, le plus fort parti de la population et que nous formions les deux tiers de Vienne la Rouge. Comme nous avons conservé l'unité morale et politique du mouvement socialiste autrichien, nous avons le droit, aujourd'hui comme hier, de parler pour la plus grande partie de la population autrichienne.

Nous autres, Socialistes Autrichiens, nous avons constamment et sans merci combattu Hitler et nous avons mené ce combat dans des conditions particulièrement difficiles dans notre pays.

Nous autres, Socialistes Autrichiens, seuls porteurs de la classe ouvrière autrichienne invincible, fiers gardiens de ses traditions dans le combat pour la liberté, nous déclarons solennellement que nous continuerons à mener la lutte contre la barbarie, qui opprime nos camarades et qui tache le monde de leur sang: la lutte contre Hitler!

16. Un appel de l'Association de la Jeunesse social-démocrate de Suède.

Le comité directeur de la Fédération de la Jeunesse social-démocrate de Suède a publié dans son journal "Frihet" au début du mois de septembre l'appel suivant:

Tous les efforts d'épargner à l'Europe les terribles épreuves de la guerre ont été en vain. La politique de force et de violence ont triomphé encore une fois de la raison d'une façon néfaste. Personne ne peut prévoir les pertes, matérielles et autres, que l'humanité va subir cette fois; et personne ne sait jusqu'à quelles frontières l'embrasement va s'étendre.

Le peuple suédois a déjà fait connaître clairement et sans équivoque sa ferme intention de maintenir sa neutralité. Et si au cours des événements notre pays devait être menacé d'un côté quelconque, nous nous défendrions jusqu'au bout contre toute attaque directe ou indirecte.

Le premier contingent de ceux qui doivent assurer notre défense vient d'être appelé sous les armes. Les citoyens ont été exhortés à restreindre leur consommation en certains articles de nécessité première pour notre économie nationale et qui au cours des événements pourraient se raréfier à la suite d'un arrêt total ou partiel de notre commerce.

A cette heure du danger, le mouvement de la Jeunesse socialdémocrate est fermement résolu à servir de son mieux l'intérêt de la paix et de la solidarité. Quelques-uns de nos membres sont déjà à leur place dans les premières lignes de défense. Notre mouvement les a formés pour qu'ils remplissent leur devoir envers la liberté et l'indépendance nationale.

Nous allons continuer l'oeuvre dans nos groupes avec d'autant plus d'ardeur malgré les conditions difficiles. Beaucoup de nos camarades tenant des postes responsables dans notre mouvement sont appelés sous les drapeaux et ont dû être remplacés par des forces nouvelles. Nous sommes sûrs que chacun de nos membres, en cette grave situation, fera tout son possible pour garder intacte et même pour renforcer la puissance et l'influence de notre mouvement. Partout nous allons prouver que le mouvement de la Jeunesse socialdémocrate sait agir. Implacablement nous allons combattre l'égoïsme des accapareurs de vivres et d'autres objets de première nécessité. Par nos propres actes nous donnerons l'exemple de ce qui est la vraie vertu civique.

Par une campagne intensive de propagande nous allons gagner à notre cause la partie de la jeunesse qui aujourd'hui encore se tient éloignée et nous leur ferons comprendre l'importance de participer activement à notre oeuvre. De cette façon seulement il sera possible de mobiliser la jeunesse qui veut la paix et la liberté afin qu'elle oppose une résistance efficace aux forces qui menacent de destruction la civilisation européenne.

La jeunesse sociale-démocrate est prête!

Elle est prête à lutter avec dévouement et fidèle à son devoir démocratique et socialiste pour les idées qui donnent à notre vie son sens et bon essence.

Le front tiendra bon!

17. Un appel de la Jeunesse Socialiste de Suisse.

Le comité de la Jeunesse socialiste suisse a publié au début de la guerre un appel dans lequel il est dit:

"La guerre a éclaté. Il y a quelques jours nous ne savions pas si les grandes puissances préparaient un nouveau Munich et partant allaient sacrifier un pays ou si cette fois elles s'opposeraient énergiquement à l'agresseur. Nous, socialistes, avons de tout temps indiqué quels gens et quels milieux sont responsables d'une nouvelle tuerie des peuples. L'histoire de ces derniers temps nous a donné entièrement raison.

La Suisse a mobilisé. Le sort de notre pays aussi est incertain. Mais nous avons confiance dans la volonté inébranlable du peuple et en particulier de la jeunesse et de la classe travailleuse, de défendre les libertés suisses contre toutes les attaques et jusqu'à l'extrême limite. Les jeunes socialistes ont rejoint leurs unités et défendront la Suisse avec tous les soldats epris la liberté. La Jeunesse socialiste considère que son devoir vis-à-vis de la patrie et vis-à-vis de notre idéal suprême, le socialisme, est d'intervenir dans cette lutte avec toutes nos forces.

La mobilisation a posé de nouveaux problèmes à notre pays, problèmes qui doivent être immédiatement résolus. Les frais de la mobilisation de guerre devront être supportés par les différentes couches de la population en proportion de leurs possibilités. Les familles des mobilisés doivent être souvenues moralement et financièrement dans la plus grande mesure. Le peuple ne doit pas devenir la victime de spéculateurs sans conscience. Le conseil fédéral doit prendre des mesures immédiates pour la protection du peuple. La jeunesse et la classe ouvrière interviendront pour cette revendication.

Rien ne peut nous enlever la conviction que seul le socialisme assurera une paix véritable aux peuples. Les événements de ces dernières années ont montré clairement à quoi aboutit le système économique actuel. Ainsi la défense de la Suisse est étroitement liée à notre lutte pour la liberté et pour la justice sociale. Pour une Suisse libre, indépendance! Pour le socialisme!

18. Une déclaration de la Fédération de la Jeunesse Socialiste de Bulgarie.

(Une partie d'une lettre du 15 janvier 1940.)

"Nous venons de recevoir vos lettres et vos informations sur les événements actuelles. Vous voulez notre opinion pour la guerre franco-allemande. Voici que nous pensons sur elle. Nous savons que le développement du capitalisme exige des guerres. C'est une loi dans une société capitaliste. Après la guerre mondiale qui était la première guerre imperialiste mondiale, l'Allemagne, l'Autriche, la Bulgarie, la Hongrie étaient dans des situations horribles et sans possibilité de vivre et de se développer librement. Voilà pourquoi ces états étaient tous des agresseurs, particulièrement l'Allemagne comme une grande puissance.

L'Allemagne menait une politique imperialiste d'annexion de toutes les régions sur lesquelles elle avait de prétendus "droits historiques", l'Autriche, la Tchécoslovaquie, la Pologne et aussi sur ses anciennes colonies en Afrique.

Contre cet imperialisme annexionnaire d'Hitler se dressait l'imperialisme des Etats bourgeois et démocratiques, comme la France, l'Angleterre. Les conflits de ces Etats ont mené le monde à la nouvelle guerre - la deuxième guerre imperialiste mondiale. Il est vrai que cette guerre a un masque idéologique qui la fait apparaître comme une guerre contre le fascisme mais, comme Otto Bauer dans son livre "Zwischen zwei Weltkriegen" (Entre deux guerres mondiales) l'explique ce n'est qu'un masque.

Et la situation de la classe travailliste? Contre le fascisme? Bien! Mais pourquoi pas contre la bourgeoisie de tous les pays? Le temps est déjà venu pour une explication socialiste, bien déterminé, parce-que les conditions économiques et politiques disent clairement que le moment est très favorable pour la lutte acharnée contre la bourgeoisie et pour un ordre nouvel, pour le socialisme.

Voilà pourquoi nous sommes pour la paix, pour la neutralité, pour une solidarité internationale, pour des mots d'ordres purement socialistes. Pour une nouvelle Europe, non pas pour une fédération des états bourgeois-démocratiques, mais pour une Alliance des peuples libérés par le Socialisme. C'est notre opinion au sujet de la guerre.

Nous avons édité un pamphlet contre la guerre imperialiste avec des mots d'ordre principaux: Vive la paix et pour la neutralité.

19. Attitude de la "Young People's Socialist League" des Etats-Unis d'Amérique

(Extrait d'une lettre du 23 décembre 1939.)

Nous avons reçu vos dernières communications et nous sommes étonnés de voir votre attitude positive, quant à la guerre entre les Alliés et l'Allemagne. Comme vous le savez, nous avons, pendant longtemps défendu le point de vue que cette guerre constitue également une guerre entre deux impérialismes rivaux et qu'elle n'aura pour résultat que la continuation de la mise en esclavage des ouvriers et des peuples coloniaux. Nous croyons que les ouvriers devraient agir de telle manière que la guerre prenne fin et qu'ils doivent essayer d'aller de l'avant vers une ère du socialisme et de la paix. Cette attitude, nous l'avons eue lors de la dernière guerre, et, depuis nous avons trouvé, que le développement des événements, de par le monde, nous a donné raison. Nous ne sommes pas comme les communistes réactionnaires, qui, aujourd'hui, se placent dans une position qui ne vise qu'à soutenir l'Allemagne et qui, demain, prendront encore une attitude différente. C'est franchement que nous exprimons le vœu de détruire le fascisme et de protéger l'ouvrier et les peuples asservis.

Nous n'avons pas été à même de trouver une véritable différence entre la conduite de Hitler vis à vis des peuples blancs et celle de l'Angleterre et de la France vis à vis des peuples de couleur. En tant que socialistes, nous croyons au droit de chaque peuple de disposer de lui-même, et, conséquemment, nous devons condamner l'impérialisme de la France, de l'Angleterre, des Etats-Unis, de la Belgique, de la Hollande, au même point que celui de l'Allemagne, de la Russie, de l'Italie et du Japon.

Nous croyons que soutenir la guerre, c'est en même temps cesser de mener la lutte des classes. Nous savons que les fonctionnaires et les membres de la classe ouvrière ne peuvent arrêter cette lutte, car leur vie dépend des concessions qu'ils peuvent obtenir par la force de leurs patrons-exploiteurs, et que les ouvriers, malgré l'assistance que les organisations officielles ouvrières accordent à la guerre, continueront à mener leur activité dans la lutte des classes, qui, nécessairement, se trouve en contradiction avec la guerre. Nous croyons que les socialistes - au lieu d'essayer de mettre un terme à cette activité de la lutte des classes, comme doivent nécessairement le faire les socialistes qui sont pour la guerre - doivent soutenir ces luttes et essayer de développer, par leur aide, le dynamisme dont peut surgir un essai de garantir la puissance politique de la classe ouvrière.

C'est la raison pour laquelle nous sommes d'avis, qu'au lieu d'arrêter cette activité de la classe ouvrière, nous devons essayer d'assurer la victoire des ouvriers et du socialisme, dès la fin des hostilités. Mais, lorsque l'on veut agir dans ce sens, il convient de prendre position contre la guerre.

Vous allez inférer, qu'il faut tout d'abord éliminer Hitler, pour arriver à notre liberté. Mais pendant les préparatifs de guerre et lorsque vous avez aidé à cette guerre, vous avez, en France, déjà perdu de précieuses libertés, à la conquête desquelles les ouvriers ont versé leur sang et vous êtes en voie d'en faire autant en Angleterre. Si les ouvriers allemands veulent, avec succès, renverser toute dictature et ériger un gouvernement d'émocrate-socialiste de tous, il convient qu'

ils soient assurés que les Alliés n'interviendront pas contre eux. Les Alliés sont déjà en train de discuter la restauration de deux monarchies, de concevoir une frontière française au Rhin et le retour à toutes dispositions réactionnaires de l'époque d'avant-guerre. Ils préparent une intervention apte à étouffer les efforts des ouvriers socialistes allemands, qui veulent ériger une société libre de fascisme et d'exploitation.

Dans cette guerre, nous devons travailler à la défaite de tout impérialisme, à l'anéantissement de la suprématie des classes capitalistes, pour la liberté de tous les peuples, qu'ils soient européens ou coloniaux, pour un monde socialiste, qui seul, pour longtemps, puisse assurer la paix et le bien-être.

Nous exprimons la confiance, que l'Internationale sera bientôt en mesure de prendre position pour ce qui concerne une assistance sérieuse du Congrès National Hindou et sa délivrance de l'asservissement oppressif et dictatorial de l'Angleterre. D'accord avec nos idées à ce sujet, notre comité exécutif national a approuvé une campagne pour aider les forces anti-impérialistes qui se dresseront partout dans le monde, contre tous les impérialistes.

J'ai été autorisé à exiger de vous, qu'à l'avenir, les manifestes destinés à assister les Alliés, ne soient signés que des Fédérations qui les acceptent et non pas de l'Internationale. Nous sommes d'avis qu'il est incorrect d'englober des membres dissidents du parti et nous avons toujours été d'avis que l'Internationale ne désire pas imposer à tous les idées d'un groupe seulement de membres du parti. Nous croyons également que c'est là la meilleure manière de procéder, à une époque où il est impossible de procéder à la réunion des corporations officielles de représentants.

Nous avons discuté au sujet de l'invasion de la Finlande et nous soutenons le combat pour sa libération nationale entrepris par les ouvriers et les paysans de la Finlande. Nous déclarons que le système et la politique de la Russie n'ont rien à voir avec le socialisme.

Nous espérons que vous transmettez notre point de vue aux autres membres de l'Internationale. Nous mêmes, nous allons envoyer des copies de cette lettre aux adresses connues par nous, dès que nous aurons connaissance que la République Française n'est pas prête à autoriser la diffusion de nos points de vue à tous les membres de notre Internationale.

INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE SOCIALISTE
Séance du Bureau le 27 février 1940
à Bruxelles

Pièce no. 3

Concernant point 2 du ordre du jour: Rapport du Secrétariat
concernant l'activité de l'Internationale de la
Jeunesse Socialiste pendant l'année 1939.

+

INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE SOCIALISTE
Séance du Bureau le 27 février 1940
à Bruxelles

Concernant point 2 du ordre du jour: Rapport du Secrétariat
concernant l'activité de l'Internationale de la
Jeunesse Socialiste pendant l'année 1939.

L'ACTIVITE DE L'INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE SOCIALISTE PENDANT
===== L'ANNEE 1939 =====

Rapport du Secrétariat

Dans le rapport sur le développement et l'activité de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste pendant les années de 1935 à 1938, que nous avons soumis au 6e Congrès de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste à Lille, nous avons résumé comme suit un aperçu sur l'évolution politique générale en Europe de 1935 à 1938:

"Ainsi, au cours de ces quatre années, on a vu naître une nouvelle Europe, une Europe en armes, une Europe Sans Société des Nations, une Europe des axes et des traités séparés, une Europe troublée et ayant peur de la guerre, peut-être une Europe à la veille de la guerre."

Cette sombre perspective s'est réalisée plus tôt que nous ne la supposions au moment de la rédaction du Rapport. L'Europe se trouve de nouveau en état de guerre. Le développement vertigineux des événements pendant l'année 1939 a abouti à un conflit armé entre l'Allemagne hitlérienne et les deux grandes puissances démocratiques de l'Europe, la Grande-Bretagne et la France. Bien que cette nouvelle guerre, à ses débuts, n'ait correspondu qu'en partie aux prophéties et aux idées qu'on se faisait des formes d'une guerre-éclair ou d'une guerre totale, il n'en reste pas moins qu'ainsi a commencé un grand conflit armé, sanglant et douloureux entre les grandes puissances démocratiques d'un côté, et l'Allemagne hitlérienne de l'autre côté et qu'actuellement on ne peut en prévoir ni la durée, ni les formes, ni le cours.

La politique de l'Allemagne hitlérienne, surtout celle qu'elle a menée au cours de l'année 1939, a en définitive rendu ce conflit inévitable. En mars 1939, - à la date même où la lutte de la République espagnole se terminait de façon tragique - Hitler faisait occuper la Bohême et la Moravie et proclamait le protectorat de Bohême. Six mois après les accords de Munich, par lesquels les territoires allemands de la République tchécoslovaque se trouvaient, par amour de la paix, livrés à Hitler, six mois après sa déclaration qu'il ne voulait pas des Tschèques, le même Hitler traita les accords de Munich comme un chiffon de papier et étendit l'empire de sa dictature jusque très loin dans le sud-est de l'Europe. Ce nouvel acte de violence mit à nu le mensonge de sa propagande, qui faisait toujours état de la liberté des peuples à disposer d'eux-mêmes; il fit tomber le voile derrière lequel s'était déroulée jusqu'alors sa lutte pour la prédominance de l'Allemagne nationale-socialiste en Europe.

Quelques semaines plus tard, l'Allemagne hitlérienne commença à exercer une pression sur la Pologne. Ce pays devait prendre le même chemin que la Tchécoslovaquie. Il devait se placer "volontairement" sous sa tutelle et la domination de Hitler. Mais la Pologne, instruite par les amères expériences de la Tchécoslovaquie, se défendit, et la Grande-Bretagne, également décidée à ne pas renouveler l'expérience de Munich, garantit le maintien de la pleine souveraineté

neté et intégrité de la République polonaise. Hitler dut reconnaître qu'après son coup de force contre Prague, il ne pouvait pas compter sur un nouveau Munich.

Au vu des déclarations claires et précises de la France et de la Grande-Bretagne stipulant qu'en cas d'agression hitlérienne contre la Pologne ces deux puissances rempliraient leurs obligations découlant des traités, Hitler se décida à modifier de façon radicale sa politique extérieure vis-à-vis de l'Union soviétique; les tractations en cours depuis plusieurs mois au sujet d'un pacte de non-agression entre l'Allemagne nazis et l'Union soviétique aboutirent à la fin d'août. Hitler et Staline, les deux dictateurs qui jusqu'alors se traitaient en ennemis mortels, tout à coup, se découvrirent des sentiments amicaux l'un envers l'autre et ils s'engagèrent à ne participer à aucune coalition dirigée contre l'une des parties contractantes. L'Union soviétique se lia au pire ennemi de la démocratie et de la classe ouvrière et l'Allemagne nazie tendit une main amie à l'"ennemi mondial" bolchéviste". Cette coalition de la trahison avait pour but d'ébranler la décision des puissances occidentales de faire preuve de fidélité à l'égard de la Pologne et de convaincre la Pologne de l'inutilité de la résistance aux revendications allemandes.

Mais l'effet escompté par Hitler fut manqué. La Pologne resta ferme et la Grande-Bretagne et la France lui garantirent à nouveau leur appui pour le cas d'une agression allemande. L'Allemagne hitlérienne ne pouvait plus reculer. L'agression allemande contre la Pologne se produisit au début de septembre et après une lutte courte, mais meurtrière, l'armée polonaise fut écrasée par un adversaire trop puissant. La pénétration des troupes de l'Union soviétique en Pologne mit à néant la tentative de l'armée polonaise de se regrouper et de se préparer à une nouvelle résistance dans les régions de l'est du pays. La Pologne était vaincue. Les deux nouveaux alliés se partagèrent la proie en bonne concorde et se mirent tous deux, chacun à sa façon mais tous les deux par les mêmes moyens de terreur et de force, à "libérer" le peuple polonais à la mode nationale-socialiste ou à la mode bolchévique.

Malgré ces succès extérieurs, le nouvel acte de brigandage de Hitler se termina d'une autre façon que sa marche sur Prague. La Grande-Bretagne et la France tinrent les engagements pris vis-à-vis de la Pologne et, le 2 septembre, elles déclarèrent la guerre à l'Allemagne hitlérienne. Elles ne purent pas fournir une aide militaire immédiate à l'allié polonais, mais leur déclaration de guerre à l'Allemagne fut le début du grand conflit armé entre les démocraties occidentales et l'Allemagne, conflit qui, par la défaite de la dictature hitlérienne, redonnera la liberté et la paix aux peuples d'Europe.

Tandis que cette lutte en était à son premier stade, l'Allemagne hitlérienne et l'Union soviétique partagèrent les Etats de la Baltique. Staline soumit militairement l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie. Hitler abandonna la Baltique à l'Union soviétique et les Allemands des pays baltes rentrèrent en Allemagne; Hitler, le soi-disant pionnier de la lutte contre le bolchévisme, laissa à celui-ci la voie libre vers l'ouest.

Mais Staline - c'est la différence entre "le sage chef du prolétariat mondial et de la partie des travailleurs et paysans" et l'opresseur du peuple allemand, Hitler? - exigeait le prix entier, la capitulation de tous les Etats de la Baltique. La Finlande, la seule nation véritablement démocratique parmi ces Etats voisins de la Russie

s'y refusa. Sans posséder des promesses d'appui de la part des grandes puissances, ne pouvant compter que sur elle seule, elle refusa, après des pourparlers laborieux, de faire droit aux fortes revendications militaires de l'Union soviétique.

L'Union soviétique répondit par l'agression contre la Finlande. Mais les masses de l'Armée rouge, menées en guerre contre le petit peuple finnois, rencontrèrent une résistance opiniâtre. Ni la supériorité du nombre dans les engagements militaires, ni les attaques brutales et meurtrières de l'aviation soviétique contre les villes ouvertes finlandaises, contre les femmes et les enfants, n'ont pu empêcher l'Armée rouge, après quelques succès au début, de subir des défaites graves et de battre en retraite en perdant beaucoup d'hommes et de matériel. La lutte héroïque d'une petite nation libre contre un immense pays n'était pas encore tranchée à la fin de l'année. Mais même si, dans ce cas, l'écrasante supériorité de force de l'adversaire devait l'emporter en fin de compte, la lutte de la Finlande, pour sa liberté n'en survivra pas moins comme un exemple lumineux de la force combattive que possède un peuple libre pour se défendre contre les armées de mercenaires de dictatures et l'Union soviétique, même en remportant la victoire, devra la payer, ne serait-ce que par la disparition du mythe de la force invincible de l'Armée rouge.

D'autre part, tout particulièrement les petits pays ont puisé dans l'exemple de la Finlande de nouvelles forces pour la défense de leur indépendance vis-à-vis des dictatures, dont les exigences se font plus pressantes et se renouvellent sans cesse. Des vastes actions d'aide en faveur de la Finlande ont été lancées immédiatement après l'agression soviétique, surtout par les peuples scandinaves et, selon une décision de la Société des Nations, toutes les démocraties devront venir en aide à la Finlande. Ces actions montrent clairement de quel côté vont les sympathies des peuples libres dans la lutte contre les dictatures et comment ils se prononceraient si, au cours du conflit historique qui se déroule actuellement, ils étaient placés dans l'alternative de choisir.

Ainsi, l'année 1939 se termine en pleine évolution et l'on ne peut en prévoir le cours. La guerre européenne, que la politique national-socialiste devait forcément provoquer, a commencé. Les organisations des travailleurs et de la jeunesse socialistes n'ont pas voulu cette guerre. Nos efforts inlassables tendaient à vaincre le national-socialisme allemand et sa politique impérialiste par la voie pacifique, par une politique de sécurité collective soutenue par de fortes et résolues démocraties. Les choses ont pris une autre tournure. Les armes parlent de nouveau leur langage féroce. Dans cette situation, notre tâche nous est dictée par notre but même et par notre attitude politique fondamentale; dans cette lutte contre la dictature hitlérienne et sa politique de force et d'exactions, nous sommes du côté des démocraties. Dans cette lutte, nos tâches sont différentes suivant les pays. Mais à quelque place que nous soyons, nous ferons tout pour que le but suivant soit atteint: la suppression du national-socialisme et la construction d'un nouvel ordre de liberté et de démocratie en Europe, garantissant à tous les peuples la paix et la sécurité et libérant à tout jamais l'humanité du fléau de la guerre.

Lutte contre la guerre et le fascisme. La lutte du peuple espagnol pour sa liberté figurait au premier plan de l'intérêt au début de l'année 1939. Le représentant de la Jeunesse Socialiste Unifiée d'Espagne, Cabello, renseigna le Bureau, dans sa réunion du 2 mars 1939 à Oslo, sur la situation en Espagne après la défaite de Catalogne. A cette époque, la lutte se poursuivait encore à l'intérieur du pays, mais Cabello ne laissa subsister aucun doute sur le sérieux de la situation. Le Bureau décida d'envoyer le télégramme suivant à Carrillo, secrétaire de la Jeunesse Socialiste Unifiée d'Espagne:

"Le Bureau de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste, après avoir entendu un rapport de Cabello, sur la situation en Espagne, tendre ses saluts les plus cordiaux de la jeunesse socialiste du monde. L'Internationale de la Jeunesse Socialiste continue à rester attachée à la lutte de la République espagnole pour sa liberté et elle poursuivra son action d'aide à la République espagnole et la renforcera."

Quelques semaines plus tard, la courageuse résistance de la République espagnole qui avait duré presque trois ans, fut brisée grâce à la supériorité de force de son adversaire fasciste: grâce à l'appui de Mussolini et de Hitler, Franco put entrer dans Madrid défendue si héroïquement par les Républicains. Les républicains espagnols ont perdu la bataille mais la lutte pour la liberté et la démocratie n'en continue pas moins en Espagne. Un peuple qui a pu faire de tels sacrifices en biens et en sang pour la liberté ne supportera pas à la longue l'oppression. Par les liaisons que nous possédons avec des camarades espagnols, nous savons que les forces de l'Espagne amie de la liberté sont encore vivantes aujourd'hui et qu'elle continue à agir malgré toutes les persécutions. Nous restons unis à l'Espagne républicaine, aux jeunes socialistes de l'Espagne; nous les assisterons aussi à l'avenir dans un esprit de solidarité pratique, ainsi que nous l'avons fait durant les années de la guerre civile.

La Jeunesse socialiste tchécoslovaque compte aussi maintenant parmi les organisations opprimées par le fascisme. Nous avons déjà annoncé précédemment que les Groupes de jeunesse du Parti ouvrier tchécoslovaque étaient sortis de notre Internationale après les accords de Munich et conformément à une décision de leur parti. Nous avons vu se confirmer la conviction, que nous exprimions alors, que les camarades tchèques continueraient malgré tout à militer dans l'esprit de notre Internationale. Les organisations légales de la socialdémocratie tchécoslovaque, ainsi que toutes les organisations progressistes du pays, ont été victimes du régime nazi, mais les idées de liberté et de socialisme sont restées vivantes parmi les travailleurs organisés et parmi la jeunesse du peuple tchécoslovaque. Dans notre "Bulletin international", nous avons relaté les démonstrations de la jeunesse tchèque de Prague; celles-ci furent féroceement réprimées par la Gestapo et des exécutions en masse eurent lieu. Ce fut une révolte ouverte contre un régime d'oppression et de force et nous sommes certains qu'aucun despotisme ne pourra étouffer les aspirations vers la liberté de la jeune génération du peuple tchèque.

La Jeunesse socialiste de Pologne n'a pas été frappée d'un sort moins cruel. Elle aussi a été victime du nouveau militarisme allemand et elle vit maintenant sous le même régime de terreur que nos camarades d'Allemagne, d'Autriche et de Tchécoslovaquie. Nous ne connaissons

que plus tard les détails sur la participation de la jeunesse socialiste à la résistance de l'armée et du peuple polonais contre leur impitoyable adversaire. Mais nous savons déjà, cependant, que lors de la défense héroïque de Varsovie la jeunesse socialiste et la jeunesse socialiste juive ont joué un rôle important. Nombre de ces jeunes gens ont dû payer de leur vie leur amour de la liberté et leur conception socialiste. Des milliers et des milliers ont été chassés comme des bêtes aux abois à travers le pays et seuls quelques-uns ont pu trouver un asyle à l'étranger. Tous les autres, ainsi que le peuple polonais mènent aujourd'hui une existence misérable, en butte aux pires oppressions et aux menaces perpétuelles.

Ils vivent aujourd'hui derrière un mur de silence, mais nous ne les oublions pas. Nous garderons la mémoire de leur lutte, de leurs sacrifices et de leurs privations et nous savons que nous les retrouverons dans les armées de la liberté et du droit, qui libéreront les peuples du joug imposé par le régime nazi.

Tandis que nous terminons ce rapport, nos pensées sont avec les camarades de Finlande. Ils sont engagés dans une lutte à vie et à mort contre l'agresseur bolchévique. Ils ont entrepris cette lutte en ayant pleinement conscience de sa gravité; ils ne l'ont pas esquivée parce que pour eux la liberté a davantage de prix que la vie dans la servitude.

Notre Internationale a envoyé, le 2 décembre, le télégramme suivant à la Fédération de la jeunesse social-démocrate de Finlande:

"Au moment où votre pays doit faire face à l'agression criminelle et brutale de l'Union soviétique, nous adressons à la Jeunesse et aux Travailleurs social-démocrates de Finlande les sentiments de notre plus chaude sympathie et solidarité. L'Internationale de la Jeunesse Socialiste est avec vous dans la lutte que vous menez pour la liberté et l'indépendance de votre pays."

Le comité de la Jeunesse social-démocrate finlandaise a adressé un appel à la jeunesse socialiste du monde entier, appel que nous avons communiqué à toutes nos fédérations et qui a la teneur suivante:

"Camarades,

A l'heure où se décide le sort de notre pays, nous, la jeunesse ouvrière de Finlande, nous nous adressons à vous, camarades.

La classe ouvrière de Finlande lutte à cette heure-ci pour la démocratie, pour la liberté du pays, du peuple et de la classe ouvrière. La jeunesse ouvrière de Finlande tout comme la jeunesse ouvrière des autres pays a toujours servi la cause de la paix. Notre mouvement a fait un effort continuel pour répandre et approfondir les idées d'une paix permanente. Jusqu'au dernier moment nous avons espéré que le différend qui oppose notre pays à son voisin de l'est pourrait être tranché par des moyens pacifiques en tenant compte des intérêts des deux parties.

L'Union Soviétique a violé la paix. Notre pays fut attaqué sans avertissement. On s'est servi contre une population sans défense contre des femmes et des enfants, contre des vieillards et des malades, de toutes les armes offensives les plus modernes et les plus efficacement destructrices.

L'Union Soviétique, pour étendre sa sphère de domination s'est jointe aux États agresseurs et fait la guerre contre un peuple libre et pacifique.

Malgré sa volonté de paix la jeunesse ouvrière de notre pays s'est vue forcée de défendre sa liberté par les armes.

Nous luttons pour notre propre pays mais en même temps pour la grande idée de la liberté humaine.

A un moment où nous combattons pour défendre la nation et notre idéal socialiste nous croyons et nous espérons que la classe ouvrière dans le monde entier et sa jeunesse nous comprendront et nous aideront.

Nous sommes convaincus que la classe ouvrière partout dans le monde reconnaîtra la justice de notre lutte, comprendra sa signification et agira conformément.

Camarades, frères de classe,
aidez-nous de tous les moyens à votre disposition pour que nous puissions tenir suffisamment longtemps pour obtenir une paix juste.

Vive la liberté du prolétariat!

Par circulaire, nous avons invité nos fédérations, malgré les engagements écrasants qu'elles ont elles-mêmes, à accorder toute l'aide possible aux camarades finnois. Dans les pays scandinaves, cette action d'aide a d'ailleurs commencé tôt après le début des hostilités. La Jeunesse socialiste y collabore à l'action générale d'aide à la Finlande; on ne se borne pas à recueillir des dons en espèces et du matériel de toutes sortes mais, en outre, de tous les pays nordiques des volontaires partent toujours plus nombreux pour la Finlande et entendent défendre les armes à la main, au côté du peuple finlandais, la liberté contre l'envahisseur bolchévique. L'appel de l'organisation finlandaise a aussi rencontré un vif écho dans les autres pays mais, pour le moment, il est encore possible de se faire une vue d'ensemble sur l'étendue de l'aide accordée.

Tous ces conflits n'étaient en somme que des préludes ou des fragments de la grande bataille historique qui se joue actuellement devant nos yeux. Dans tous les pays, qu'ils soient en guerre ou qu'ils soient neutres, ces événements ont eu des répercussions profondes sur le travail de nos fédérations.

Dans le numéro de décembre de notre Bulletin internationale", nous avons donné un résumé des manifestes et appels publiés par les fédérations au commencement de la présente guerre. Ce résumé montre clairement que les tâches propres à la jeunesse socialiste doivent s'effacer devant les grandes événements politiques, surtout dans les pays qui sont en guerre. C'est le cas en premier lieu de la France. Nos camarades français, dans leur majorité, sont mobilisés. Ils sont au front et les camarades restés à l'arrière s'efforcent de continuer le travail socialiste dans les nouvelles conditions.

Mais même les pays neutres ont pris des mesures de mobilisation si étendues que l'activité de la jeunesse socialiste en a forcément été très touchée. Toutefois, le travail a été poursuivi partout dans les circonstances modifiées et dans tous les manifestes se traduit la volonté, justement dans ces temps, de faire vivre l'idée socialiste dans la jeunesse des peuples.

Notre Internationale a toujours fait entendre qu'elle était décidée à ~~conserver le contact~~ avec ses fédérations-membres également pendant la guerre et à continuer la collaboration internationale. C'est dans ce but qu'au début d'octobre notre Internationale a lancé l'appel suivant:

"Nous sommes au début d'une nouvelle guerre européenne. Hitler en attaquant la Pologne de la façon la plus brutale a réduit à néant tous les efforts des démocraties et des amis de la paix entrepris pour sauvegarder la paix.

Hitler a été encouragé à perpétrer ce nouveau coup de force par l'attitude ignominieuse de la Russie des Soviets. Cette Russie des Soviets qui n'a pas hésité à conclure un pacte de non-agression avec Hitler, cet ennemi de la liberté et de la civilisation humaine pour se partager ensuite le butin après avoir en commun écrasé le vaillant peuple polonais.

La Grande-Bretagne et la France ont répondu à ce nouveau coup de force de Hitler en mettant en marche contre le régime hitlérien toute la force de leurs armées. Ils font la guerre dans le but de renverser la dictature hitlérienne et par cela même elles combattent pour la cause de la liberté et de la démocratie en Europe qui a été toujours le but de nos efforts et de nos sacrifices.

A cette heure où les grandes puissances démocratiques répondent à la force par la force pour mettre un terme à la menace perpétuelle que le fascisme hitlérien fait peser sur la paix et la liberté des peuples.

A cette heure nous nous adressons à vous, jeunesse socialiste du monde:

Quelque soit la situation où le sort vous place, restez fidèles à l'idéal de notre Internationale de la Jeunesse Socialiste.

Soyez prêts à remplir tous les devoirs que réclament le maintien de la paix et la sauvegarde de la démocratie et de la liberté dans votre pays, tous les devoirs que le mouvement ouvrier socialiste vous impose.

Veillez à ce que la voix de l'humanité et de la raison ne meurt pas dans les cœurs et les cerveaux de la jeunesse.

Restez des socialistes: Gardez profondément ancré dans votre cœur notre idéal socialiste. Travaillons en commun, chacun à sa place pour qu'au jour où finira la dure épreuve qu'Hitler fait subir aux peuples de l'Europe, s'élève une nouvelle Europe, une Europe de peuples libres, une Europe de paix et de progrès social.

Vive l'Internationale de la Jeunesse Socialiste!"

Nous avons pu vaincre les difficultés qui, au début, s'opposaient au maintien des relations internationales et actuellement nous sommes de nouveau en contact permanent avec toutes les fédérations. Outre sa tâche de servir d'organe de liaison et d'information réciproque, notre Internationale doit éclaircir et concilier entre eux les points de vues de nos fédérations sur les tâches de l'Internationale pendant la guerre et établir les possibilités d'une collaboration internationale constante dans les tâches communes. Il a donc été prévu de traiter ces questions le plus tôt possible dans une entrevue internationale.

88

Malgré les conjonctures vraiment peu favorables nous avons tenu deux importantes manifestations en 1939. Après un intervalle de quatre années, le 6^{me} Congrès de notre Internationale a eu lieu du 30 juillet au 2 août à Lille, France du Nord. Les délégués des fédérations de la jeunesse socialiste ont examiné le travail accompli par notre Internationale pendant ces quatre années et ils ont fixé ses nouvelles tâches. Ce congrès réunissait 62 délégués de 21 fédérations et de 20 pays différents.

Le congrès fit un bon travail. Il liquida une série d'importantes questions politiques et organiques. Parmi ces dernières, la réglementation de nos rapports avec la Jeunesse Socialiste Unifiée d'Espagne joua un certain rôle. Elle fut longuement discutée en toute franchise tant par le Comité exécutif que par le congrès; la décision prise à l'unanimité du Congrès avec quelques abstentions se trouva confirmée quelques semaines plus tard par l'évolution politique.

Les délibérations du congrès furent empreintes de cordialité et de camaraderie et même dans les discussions, où s'affirmèrent des divergences d'opinions politiques, domina la volonté unanime de conserver à notre Internationale son unité et sa cohésion pendant ces temps difficiles. Ainsi, notre congrès, tenu un mois avant le début de la guerre en pleine atmosphère de graves tensions internationales, fut une manifestation imposante de l'unité internationale de la jeunesse socialiste.

Le texte des décisions votées par le Congrès parut dans le "Bulletin international".

Le congrès de Lille fut précédé du 4^{me} Rassemblement international de la jeunesse socialiste, également à Lille. En ce qui concerne le nombre des participants étrangers, ce rassemblement ne peut naturellement soutenir la comparaison avec les précédents, et surtout avec celui de Vienne en 1929; néanmoins les pays scandinaves - Danemark, Suède et Norvège - avaient envoyé de fortes délégations et les pays suivants étaient représentés par un nombre plus ou moins important de camarades: Allemagne, Autriche, Bulgarie, Dantzig, Espagne, Finlande, Grande-Bretagne, Italie, Lettonie, Luxembourg, Pays-Bas, Pologne, Russie, Suisse.

Les jeunes socialistes de France et de Belgique étaient venus très nombreux à Lille. C'est au nombre de plusieurs dizaines de milliers que les travailleurs du Nord de la France assistèrent à la manifestation internationale de Phalempin, qui forma d'ailleurs le point culminant du Rassemblement. Léon Blum y prononça un éloquent discours au lequel il exposa les tâches particulières qui incombent à la jeunesse socialiste dans les temps actuels; il fut d'ailleurs l'objet de chaudes et enthousiastes manifestations. Les délégations étrangères et les allocutions prononcées par les représentants de la jeunesse furent également saluées par de vives acclamations. L'union internationale de la jeunesse socialiste est devenue une réalité pour les participants à cette manifestation et les hôtes étrangers pourront se rendre compte de la grandeur du mouvement socialiste français.

Pour la préparation et l'organisation de nos manifestations de Lille nous avons trouvé l'appui le plus large auprès des organisations socialistes lilloises, de la municipalité à direction socialiste de Lille et tout particulièrement de son maire, le dévoué camarade Saint-Venant.

Les journaux de nos fédérations et la presse socialiste ont donné de larges compte rendus de ces deux réunions et nous sommes persuadés que, justement maintenant que la guerre est devenue une réalité, le

fait que, dans des temps si critiques, notre Internationale ait pu réunir son organe suprême, le congrès international, et une manifestation aussi imposante que le Rassemblement international de la jeunesse socialiste contribuera à renforcer la foi dans l'avenir de nos idées et la volonté de poursuivre notre collaboration internationale même dans les circonstances les plus difficiles.

+

~ Quelques modifications importantes se sont produites dans le domaine de l'organisation au cours de l'année dernière.

Le congrès de Lille a élu à l'unanimité les camarades suivants dans le Bureau de notre Internationale:

Président: Torsten Nilsson, Stockholm; secrétaire: Erich Ollenhauer, Paris; membres adjoints: Bernard Chochoy, Paris, Fernand Godfroid, Bruxelles, Gunnar Sand, Oslo, Wim Thomassen, Amsterdam, Lucjan Blit, Pologne, Ernst Bek, Paris; vérificateurs des comptes: Folke Thunborg, Stockholm et Poul Hansen, Copenhague.

Le président de notre Internationale, le camarade H.C. Hansen, ne voulut pas accepter une nouvelle élection, désireux qu'il était de se consacrer exclusivement à ses nouvelles obligations de secrétaire du Parti social-démocrate danois; le congrès lui a témoigné si chaleureusement ses remerciements et sa reconnaissance pour l'heureuse activité qu'il a déployée comme président de notre Internationale que ce serait les diminuer que d'y ajouter quoi que ce soit ici.

Le camarade Karl Kern est également sorti du Bureau; par télégramme le congrès lui a exprimé ses remerciements pour la longue et fidèle collaboration dans le Bureau.

En désignant le nouveau Bureau, le congrès a tenu compte du désir exprimé déjà en 1937 par le Comité exécutif que tous les principaux groupes des fédérations soient représentés dans le Bureau.

Dans le domaine de l'organisation, la décision la plus importante fut celle concernant la nouvelle réglementation de nos rapports vis-à-vis de la Jeunesse Socialiste Unifiée d'Espagne. Le Comité exécutif et le Congrès ont longuement délibéré sur le fait que la Jeunesse Socialiste Unifiée d'Espagne qui, en avril 1937, avait été admise dans notre Internationale en qualité d'organisation commune des jeunes socialistes et communistes espagnols, ne pouvait plus être considérée comme telle après la dénonciation du pacte d'unité par la Jeunesse socialiste d'Espagne. Après le départ des socialistes, le comité de la Jeunesse Socialiste Unifiée d'Espagne ne comprenait plus que des communistes. La Jeunesse Socialiste d'Espagne adressa au Comité exécutif et au Congrès de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste une demande d'admission dans l'Internationale de la représentation de la Jeunesse socialiste d'Espagne en lieu et place de la Jeunesse Socialiste Unifiée.

Le Congrès a décidé d'admettre dans l'Internationale le Comité de jeunesse du Parti socialiste ouvrier espagnol et de considérer comme éteint le sociétariat de la Jeunesse Socialiste Unifiée d'Espagne.

Le Congrès a chargé le Secrétariat international de publier la documentation ayant trait à cette question. Cela a été fait sous le titre: "L'Internationale de la Jeunesse Socialiste et l'Espagne. -Une Documentation" dans les trois langues usuelles: français, anglais et allemand; ce dossier a été mis à la disposition des fédérations.

Dans sa réunion des 29 et 30 juillet 1939, le Comité exécutif a eu à s'occuper des divergences surgies dans la Fédération Internationale des Etudiants socialistes et qui avaient provoqué la constitution d'une nouvelle association internationale. Après d'assez long débat, le Comité exécutif décida de renvoyer cette question au Bureau pour plus ample éclaircissement.

Depuis 1936, la Fédération de la jeunesse ouvrière unifiée de Lettonie forme une organisation commune de la jeunesse socialiste et communiste; elle a décidé, dans son dernier congrès, de n'adhérer ni à l'Internationale de la Jeunesse Socialiste ni à l'Internationale de la Jeunesse Communiste. Jusqu'ici la Jeunesse ouvrière unifiée avait représenté dans notre Internationale les droits de l'ancienne Jeunesse ouvrière socialiste de Lettonie. Le Comité exécutif a décidé de ne pas considérer comme membre la jeunesse ouvrière unifiée de Lettonie. Toutefois, il se déclara d'accord d'autoriser le camarade Valdis à assister comme invité aux délibérations du Comité exécutif et du Congrès car, pendant ces dernières années, ce camarade avait représenté l'organisation lettone dans les organes de notre Internationale.

Le Bureau s'est réuni deux fois pendant l'année 1939, une fois à Oslo le 2 mars et l'autre fois à Lille le 28 juillet.

Le Comité exécutif a siégé une fois les 29 et 30 juillet 1939 à Lille.

Pendant l'année 1939 l'Internationale de la Jeunesse Socialiste s'est fait représenter aux réunions suivantes:

Conférence des militants de la Jeunesse Socialiste de France, avril, Toulouse: Erich Ollenhauer, M. Pek.

Réunion de l'Exécutif de l'Internationale Ouvrière Socialiste, mai, Bruxelles: Erich Ollenhauer.

Congrès des Jeunes Gardes Socialistes de Belgique, mai Mouscron: H.C.Hansen.

Entrevue des représentants des fédérations scandinaves, juin, Malmö: H.C.Hansen.

Réunion de l'Exécutif de l'Internationale Ouvrière Socialiste, juin, Bruxelles: Erich Ollenhauer.

Congrès de la Fédération Internationale des Etudiants socialistes, juillet, Paris: Erich Ollenhauer.

Réunion de l'Exécutif de l'Internationale de l'Education socialiste, août, Liège: Wim Thomassen.

Réunion du Comité du Congrès mondial de la jeunesse, août, Paris: Fernand Godfroid.

Entrevue des représentants des fédérations scandinaves, septembre, Malmö: Torsten Nilsson.

+

En 1939, notre Internationale a publié un rapport d'activité intitulé "L'Internationale de la Jeunesse Socialiste. - Son Développement et son activité pendant les années de 1935 à 1938". Il renferme, en outre, les comptes et les statistiques, ainsi que le texte des exposés faits devant la 4me Semaine internationale de militants de 1937.

91

La situation financière de notre Internationale pendant l'année 1939 est exposée dans le rapport figurant en annexe.

Nos rappports avec les organisations internationales amies sont restées les mêmes. L'Internationale Ouvrière Socialiste était représentée à notre Congrès de Lille par le camarade Frédéric Adler, secrétaire général, tandis qu'un représentant de notre Internationale a régulièrement pris part aux réunions de l'Exécutif de l'Internationale Ouvrière Socialiste.

Nous entretenons, comme par le passé, des relations personnelles avec le camarade Walter Schevenels, secrétaire de la Fédération Syndicale Internationale.

L'Internationale de l'Education socialiste a subi une perte douloureuse par la mort de son président, le camarade Kurt Löwenstein. Le camarade H.C. Hansen a profité de la réunion du Comité exécutif, en juillet 1939, pour prononcer l'éloge funèbre du camarade Löwenstein. L'Internationale de l'Education socialiste avait délégué à notre Congrès les camarades Louise Péret et André Mathias.

Après l'occupation de la Tchécoslovaquie, l'Internationale pour l'éducation physique et le sport ouvrier a transféré son siège en Belgique. Elle a pour secrétaire le camarade Devlieger. Le camarade Nobels a représenté cette Internationale à notre congrès.

Au sujet de nos rappports avec d'autres organisations internationales, il y a lieu de dire simplement que l'Internationale de la Jeunesse Communiste avait adressé à notre Congrès de Lille une invitation à des discussions en commun; cette proposition a été rejetée sans débat par le Congrès.

Le Comité du Congrès mondial de la jeunesse, dans lequel notre Internationale était représentée par le camarade Godefroid, a cessé son activité dès le début des hostilités.

+++

INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE SOCIALISTE

SOCIALIST YOUTH INTERNATIONAL — SOZIALISTISCHE JUGEND-INTERNATIONALE

Secrétariat : 30, Rue des Ecoles, Paris 5^e Téléphone : Odéon 42-58

Circulaire FA/3-1940

Paris, 22 mars 1940

Aux fédérations affiliées

Chers camarades,

La réunion de notre Bureau Elargi qui s'est tenue à Bruxelles le 27 Février, a salué la décision de l'Executive de l'Internationale Ouvrière Socialiste de nommer une commission internationale qui aurait pour but l'élaboration d'un programme international de paix et elle a transmis à l'Internationale Ouvrière Socialiste son désir de voir participer aux travaux de cette commission une délégation de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste.

En outre, cette réunion a chargé le Secrétariat de préparer un recueil, comprenant les propositions et directives des partis sociaux-démocrates en faveur d'un programme international de paix et de les mettre aussi rapidement que possible à la disposition de nos sections pour leur discussions sur les problèmes d'une paix future.

C'est pourquoi, nous prions nos sections de nous transmettre sans délai: déclarations, manifestations de principe ou directives concernant la politique du parti social-démocrate de leur pays vis-à-vis des problèmes d'une paix future. Nous les prions de bien vouloir nous envoyer si possible ces textes en langue française, anglaise et allemande, mais au moins, dans une de ces langues.

Salutations fraternelles

Erich Ollenhauer

INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE SOCIALISTE**SOCIALIST YOUTH INTERNATIONAL — SOZIALISTISCHE JUGEND - INTERNATIONALE****Secrétariat: 30, Rue des Ecoles, Paris 5° Téléphone: Odéon 42-58****Circulaire FA/4-1940****Paris, 5 avril 1940****Aux fédérations affiliées****Chers Camarades,**

veuillez trouver sous ce pli le procès-verbal des délibérations de la réunion de notre Bureau Elargi qui s'est tenue à Bruxelles le 27 Février 1940.

Nous tenons à vous rappeler que ce procès-verbal n'est pas destiné à la publication.

Salutations socialistes**Erich Ollenhauer**

94

INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE SOCIALISTE

SOCIALIST YOUTH INTERNATIONAL — SOZIALISTISCHE JUGEND - INTERNATIONALE

Secrétariat: 30, Rue des Ecoles, Paris 5^e Téléphone: Odéon 42-58

Circulaire FA/5-1940

Paris, 5 avril 1940

Aux fédérations affiliées

Chers camarades,

Ensemble avec notre circulaire FA/2-1940 du 7 février nous vous avons envoyé un questionnaire relatif au développement de votre organisation pendant l'année 1939. N'ayant pas reçu jusqu'à présent ce document nous vous prions de nous le retourner sans tarder.

Salutations socialistes

Erich Ollenhauer

95

INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE SOCIALISTE

SOCIALIST YOUTH INTERNATIONAL — SOZIALISTISCHE JUGEND - INTERNATIONALE

Secrétariat: 30, Rue des Ecoles, Paris 5^e Téléphone: Odéon 42-58

Circulaire Nr.AF/6-1940

Paris, 20. April 1940

Aux fédérations affiliées

Chers Camarades,

le 18 avril nous avons adressé au Comité Directeur de notre section norvégienne la lettre suivante:

Chers Camarades,

Depuis le moment que les troupes hitlériennes ont envahi votre pays, nous suivons avec sympathie et émotion la lutte acharnée où se joue la liberté et l'indépendance de votre pays.

Il y a à peine quelques semaines, vous avez encore fait tendre tous vos efforts à apporter à nos amis finlandais une aide contre l'attaque russe et à présent vous êtes vous-mêmes victime d'un adversaire tout aussi supérieur en nombre et en armes et tout aussi impitoyable: l'armée hitlérienne.

Nous connaissons votre courage et votre détermination, la volonté inébranlable de sauvegarder votre indépendance nationale et l'Histoire de votre lutte farouche contre toute oppression et c'est pourquoi nous ne doutons point de la victoire de votre cause qui en même temps est la nôtre.

Le monde a compris que la bataille qui se livre chez vous dans l'extrême nord sera aussi d'une importance décisive dans la lutte pour la liberté de l'Europe. Vous n'êtes pas seuls, mais nous avons aussi la conviction que vous vous battrez, dans cette guerre que vous n'avez pas voulue mais qui vous a été imposée, pénétrés d'un esprit qui fera honneur aux meilleures traditions du mouvement ouvrier de Norvège.

L'Internationale de la Jeunesse Socialiste, à cette heure grave, vous envoie ses salutations les plus cordiales. Nous sommes certains d'exprimer le sentiment le plus profond de tous les jeunes socialistes dans le monde en vous assurant de notre solidarité et de la communauté de nos idées socialistes.

A cette manifestation de solidarité que vous adresse notre Internationale j'ajoute, sur la demande expresse de nos camarades français Bernard Chochoy, Max Norel, Eugène Aubey et Ernest Denis, le témoignage de sympathie cordiale et de solidarité fraternelle des jeunes socialistes de France qui en grand nombre se battent, dans les rangs de l'armée française, contre le même ennemi."

En même temps nous avons tâché d'obtenir des informations plus détaillées sur le sort de nos camarades danois et de leurs organisations après l'occupation du Danemark par les troupes hitlériennes. Nous ne tarderons pas à informer nos sections du résultat de nos investigations.

Salutations fraternelles

Erich Ollenhauer

Antonio Batucci-Tou-

INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE SOCIALISTE

SOCIALIST YOUTH INTERNATIONAL - SOZIALISTISCHE JUGEND - INTERNATIONALE

Secrétariat: 30, Rue des Ecoles, Paris 5. Téléphone: Odéon 42-58

Paris, 30. April 1940

Circulaire Nr. 47/6-1940

Aux fédérations affiliées

Chers Camarades, le 18 avril nous avons adressé au Comité Directeur de notre section norvégienne la lettre suivante:

Chers Camarades, Depuis le moment que les troupes hitlériennes ont envahi votre pays, nous suivons avec sympathie et émotion la lutte acharnée que se livre la liberté et l'indépendance de votre pays. Il y a à peine quelques semaines, vous avez encore fait tendre tous vos efforts à apporter à nos amis finlandais une aide contre l'attaque russe et à présent vous êtes vous-mêmes victimes d'un adversaire tout aussi supérieur en nombre et en armes et tout aussi implacable: l'armée hitlérienne.

Nous connaissons votre courage et votre détermination, la voie est indéniable de sauvegarder votre indépendance nationale et l'histoire de votre lutte farouche contre toute oppression et d'espérer pour nous ne doutons point de la victoire de votre cause qui en même temps est la nôtre.

Le monde a compris que la bataille qui se livre chez vous dans l'extrême nord sera aussi une importance décisive dans la lutte pour la liberté de l'Europe. Vous n'êtes pas seuls, mais nous avons aussi la conviction que vous vous battez, dans cette guerre que vous n'avez pas voulue mais qui vous a été imposée, pour la liberté d'un esprit qui fera honneur aux meilleures traditions du mouvement ouvrier de Norvège.

L'Internationale de la Jeunesse Socialiste, à cette heure grave, vous envoie ses salutations les plus cordiales. Nous sommes certains d'exprimer le sentiment le plus profond de tous les jeunes socialistes dans le monde en vous assurant de notre solidarité et de la communauté de nos idées socialistes.

A cette manifestation de solidarité que vous adressez notre Internationale, nous ajoutons, sur la demande expresse de nos camarades français Bernard Chochoy, Max Norel, Eugène Aubey et Ernest Denis, le témoignage de sympathie cordiale et de solidarité fraternelle des jeunes socialistes de France qui en grand nombre se battent dans les rangs de l'armée française, contre le même ennemi.

En même temps nous avons tâché d'obtenir des informations plus détaillées sur le sort de nos camarades dans et de leurs organisations après l'occupation du Danemark par les troupes hitlériennes. Nous ne tarderons pas à informer nos sections du résultat de nos investigations.

Salutations fraternelles
Erich Olfenbuer

Internationale de la Jeunesse Socialiste
Séance du Bureau
le 27 Février .1940
à Bruxelles

Ad Pièce No.2: concernant Point 1 de l'Ordre du Jour: Possibilités et tâches d'une collaboration internationale pendant la guerre.

No.20: Déclaration de la Fédération de la Jeunesse sociale-démocrate (Jeunesses marxistes) de Géorgie:

Nous avons reçu l'appel émouvant de nos camarades finlandais. La Jeunesse Socialdémocrate géorgienne est particulièrement touchée par les efforts sublimes de ses courageux frères d'armes, luttant contre la réaction la plus féroce et la plus sanguinaire que le monde ait jamais connue.

En 1921 la Jeunesse socialdémocrate des Géorgiens fût dressée contre les forces destructrices des Soviets exactement dans les mêmes conditions que nos valeureux camarades finlandais aujourd'hui. Après six semaines de bataille inégale, débordée par le nombre des envahisseurs la Géorgie socialiste fût vaincue fautes d'armes et de munitions.

A aucun moment de sa lutte pour l'affranchissement de l'humanité la classe ouvrière et le socialisme n'ont eu un ennemi aussi fourbe, dépourvu des scrupules et avide de sang que le bolchevisme et l'Union Soviétique associé avec l'hitlerisme. Il n'a pas dépendu de nous que cette vérité fut universellement reconnue ce qui a déterminé des fautes fatales pour la démocratie et la paix.

Mais il ne faut pas que les errements du passé si funistre au mouvement socialiste international, persistent à paralyser son action. Or, nous constatons, avec regret, que l'Internationale de la Jeunesse Socialiste, pour une raison difficile à deceler, n'avait point pris ouvertement position contre la réaction communiste. Nous sommes d'avis que cette prise de position aurait dû se manifester par un appel à toutes ses actions en faveur du peuple finlandais, victime d'une agression dont l'iniquité n'a d'égale que la fourberie et la lâcheté de ses auteurs. Cet appel, croyons nous aurait été de nature à galvaniser toutes les énergies juveniles en les dressant résolument contre les forces obscures hitléro-staliniennes, auteurs de guerre et oppresseurs des peuples. Ce que commandent les circonstances tragiques que nous traversons actuellement ce sont des actes et l'appel de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste aurait été un stimulant d'action de la Jeunesse en faveur de la Finlande bastion de la civilisation et de la liberté. Nous espérons que le Bureau s'employera incessamment à combler cette lacune au plus grand bien du peuple finlandais et du prolétariat international.

+

INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE SOCIALISTE
Séance du Bureau le 27 février 1940
à Bruxelles

Pièce no 4

concernant point 3 du ordre du jour: Rapport financier 1939.

+

INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE SOCIALISTE
Séance du Bureau le 27 février 1940
à Bruxelles

Pièce no 4

concernant point 3 du ordre du jour: Rapport financier 1939.

Rapport de Caisse pour l'année 1939

=====

	ffrs.	1939		ffrs.
En Caisse	1.431.60	Dec.	31. Traitements	45.000.00
Avoir en banque	16.501.10	"	31. Bulletin	7.562.35
Fonds de reserve pour le congrès	25.000.00	"	31. Traductions et reproductions	13.625.95
Fonds tchécosl.	14.183.06	"	31. Frais gén. et port	9.869.01
31. Cotisations	248.251.60	"	31. Indemnités voyage et journalières	55.286.17
31. Bulletin	427.50	"	31. Réductions de cotisation	57.819.45
31. Congrès intern.	11.085.80	"	31. Congrès intern.	73.107.21
31. Rassemblement intern.	13.668.00	"	31. Rassemblement intern.	16.163.60
31. Fonds tchécosl.	4.972.00	"	31. Fonds tchécosl.	18.406.55
31. Prêt à la SAJ- Allemagne	5.298.30	"	31. Prêt à la SAJ Allemagne	3.927.40
		"	31. Agitation	1.500.00
		"	31. Fonds de reserve pour la Conférence interna. des militants	10.000.00
		"	31. Fonds tchécosl.	748.51
		"	31. En caisse	25.246.01
		"	31. Avoir en banque	2.556.75
	<u>340.818.96</u>			<u>340.818.96</u>

Le montant payé en cotisations indiqué dans le rapport de caisse et s'élevant à 248.251.60 ffrs. se décompose comme suit:

Arrières 1937	656.00
Arrières 1938	20.060.85
Cotisations 1939	157.668.30
Cotisations pour l'année 1940	637.90
Cotisations spécial (Hollande)	10.409.10
Réductions sur cotisations 1937	4.964.65
Réductions sur cotisations 1938	32.628.30
Réductions sur cotisations 1939	20.226.50
	<u>ffrs. 248.251.60</u>

Paiements des cotisations en 1939

Organisation	effectifs le 31-12-1937	paiements en RM	paiements en ffrs.
Allemagne	-	-	-
Amérique du Nord	2.000	140.--	2.100.--
Argentine	-	-	-
Autriche	-	-	-
Belgique, JGS	7.000	490.--	7.350.--
Belgique, AJV	450	31.50	472.50
Bulgarie	-	-	-
Danemark	27.027	1.891.90	28.378.50
Autriche	-	-	-
Espagne	-	-	-
Estonie	-	-	-
Finlande	5.200	364.--	5.460.--
France	60.000	4.200.--	63.000.--
Grèce	-	-	-
Grande-Bretagne	5.000	350.--	5.250.--
Hollande	6.893	482.50	7.237.50
Hongrie, Jeunesse synd.	3.152	220.65	3.309.75
Hongrie, JS du Parti	500	35.--	525.--
Italie	-	-	-
Lettonie	-	-	-
Lithuanie	-	-	-
Luxembourg	250	17.50	262.50
Norvège	32.985	2.308.95	34.634.25
Pologne, PPS	-	-	-
Pologne, Cukunft	12.300	861.--	12.915.--
Pologne, Jeun. allemande	338	23.65	354.75
Roumanie	-	-	-
Russie	-	-	-
Suède	103.182	7.222.75	108.341.25
Suisse	400.	28.--	420.--
Tchécoslovaquie, Allemande	-	-	-
Yougoslavie	-	-	-
Union Internationale des Etudiants socialistes	8.773	20.--	300.--
"Comintern", Organisation mondiale de la jeunesse soc. juive.	25.850	1.809.50	27.142.50
Total	301.300	20.496.90	307.453.50

Cotisation spéciale en 1939: Hollande,
Paiement en 1938
Paiement en 1939

103.125 ffrs. 5.250.--
10.409.10 ffrs. 7.237.50
10.511.35 ffrs. 3.309.75
525.--

Jeunesse synd.
JS du Parti

17.50 262.50
2.308.95 34.634.25
861.-- 12.915.--

100

réduction	paiement	reste
-	-	-
-	-	2.100
-	-	-
-	1.075.25	6.274.75
-	472.50	-
4.034.25	10.412.70	13.931.55
-	-	-
2.730.--	-	2.730.--
-	-	63.000.--
-	-	-
-	2.311.60	2.938.40
-	7.237.50	-
-	-	3.309.75
-	-	525.--
-	-	-
-	-	262.50
-	28.800.--	5.834.25
12.997.50	17.50	-
354.75	-	-
-	-	-
-	108.341.25	-
210.--	-	210.--
-	-	-
-	-	300.--
-	-	27.142.50
20.226.50	158.668.30	128.558.70

101

Cotisations 1937 payées en 1939

Belgique, JGS 656.-- ffrs.

Cotisations 1938 payées en 1939

Belgique, JGS	7.350.-- ffrs.
Danemark	3.259.-- "
Finlande	2.507.-- "
France	1.500.-- "
Luxembourg	275.-- "
Pologne, Zukunft	1.500.-- "
Féd. Intern. des Etudiants soc.	150.-- "
"Dror" Org. mond. de la jeunes soc. juive	3.519.85 "
	<u>20.060.85 ffrs.</u>

Cotisations 1939 payées en 1939

Belgique, JGS	1.075.25 ffrs.
Belgique, AJV	472.50 "
Danemark	10.412.70 "
Grande-Bretagne	2.311.60 "
Hollande	7.237.50 "
Norvège	28.800.-- "
Pologne, Zukunft	17.50 "
Suède	108.341.25 "
	<u>158.668.30 ffrs.</u>

Cotisation spéciale payée en 1939

Hollande 10.409.10 ffrs.

Cotisation spéciale pour 1940 payée en 1939

Hollande 637.90 ffrs.

Réductions, accordées sur la cotisation 1937

Amérique du Nord	2.515.60 ffrs.
Belgique, JGS	2.149.05 "
Suisse	300.-- "
	<hr/>
	4.964.65 ffrs.

Réductions, accordées sur la cotisation 1938

Amérique du Nord	2.506.90 ffrs.
Belgique, JGS	2.677.50 "
Pologne, Allemande	320.90 "
Suisse	350.-- "
Hongrie, Jeunesse synd.	3.160.00 "
Hongrie, J.S. du Parti	501.40 "
Int. des Etudiants soc.	709.50 "
"Dror", organis. mondiale de la	
Jeunesse soc. juive	22.401.30 "
	<hr/>
	32.628.30 ffrs.

Réductions, accordées sur la cotisation 1939

Danemark	4.034.25 ffrs.
Finlande	2.730.-- "
Pologne, Jeunesse allemande	354.75 "
Pologne, Zukunft	12.897.50 "
Suisse	210.-- "
	<hr/>
	20.226.50 ffrs.

103

Nos créances

Cotisations 1938

France 36.434.50 ffrs.

Cotisations 1939

Amérique du Nord	2.100.--	ffrs.
Belgique, JGS	6.274.75	"
Danemark	13.931.55	"
Finlande	2.730.--	"
France	63.000.--	"
Grande-Bretagne	2.938.40	"
Hongrie, Jeun.synd.	3.309.75	"
Hongrie, Parti soc.	525.--	"
Luxembourg	262,50	"
Norvège	5.834.25	"
Suisse	210.--	"
Int.Etud.soc.	300.--	"
"Dror", org.mondiale de la jeunesse soc.juive	<u>27.142.50</u>	"
	<u>128.558.70</u>	ffrs.

104

Paiement de la cotisation pendant les années de 1937 à 1939

Année 1937

Paiements effectués en 1936	1.922.30	Kč .
Paiements en 1937	116.867.15	"
Arrières payés en 1938	22.421.35	"
Arrières payés en 1939	524.80	"
	<u>141.735.60</u>	Kč .

Pour un effectif total de 242.042 membres au 31 décembre 1935 il a été payé jusqu'au 31 décembre 1939 176.069 cotisations à 0.07 RM; la cotisation a été payée pour 72.74 pour cent de l'effectif. (100 RM soit 1150 Kč.)

Année 1938

Paiements en 1937	5.136.10	Kč
Paiements en 1938	135.767.44	"
Arrières payés en 1939	16.048.68	"
	<u>156.952.22</u>	Kč

Pour un effectif total de 302.524 membres au 31 décembre 1936 il a été payé jusqu'au 31 décembre 1939 195.652 cotisations à 0.07 RM; la cotisation a été payée pour 64.67 pour cent de l'effectif. (100 RM soit 1146 Kč.)

Année 1939

<u>Paiements en 1939</u>	<u>158.668.30</u>	ffrs
--------------------------	-------------------	------

Pour un effectif total de 301.300 membres au 31 décembre 1937 il a été payé jusqu'au 31 décembre 1939 151.113 cotisations à 0.07 RM; la cotisation a été payée pour 50.15 pour cent de l'effectif. (100 Rm soit 1500 ffrs.)

105

INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE SOCIALISTE

SOCIALIST YOUTH INTERNATIONAL — SOZIALISTISCHE JUGEND-INTERNATIONALE

Secrétariat: 30, Rue des Ecoles, Paris 5^e Téléphone: Odéon 42-58

QUESTIONNAIRE

1. Nom de la Fédération: _____
2. Adresse de la Fédération: _____
3. Nom et adresse du présent fédératif: _____
4. Effectifs le 31 décembre 1939: _____
 - a) au-dessous de 14 ans:
 _____ garçons, _____ filles, soit au total _____ membres
 - b) entre 14 et 18 ans
 _____ garçons, _____ filles, soit au total _____ membres
 - c) entre 18 et 20 ans:
 _____ garçons, _____ filles, soit au total _____ membres
 - d) entre 20 et 25 ans:
 _____ garçons, _____ filles, soit au total _____ membres
 - e) au-dessus de 25 ans:
 _____ garçons, _____ filles, soit au total _____ membres
 - f) totale:
 _____ garçons, _____ filles, soit au total _____ membres
5. Nombre des sections locales: _____
6. Nom du journal fédéral: _____
7. Publication du journal: _____
 une fois par semaine - une fois par mois - une fois par trimestre
 (souligner ce qui convient)
8. Tirage du journal le 31 décembre 1939: _____
9. Nom et adresse du membre ou des membres du Comité exécutif de l'Internationale de la Jeunesse Socialiste: _____